MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

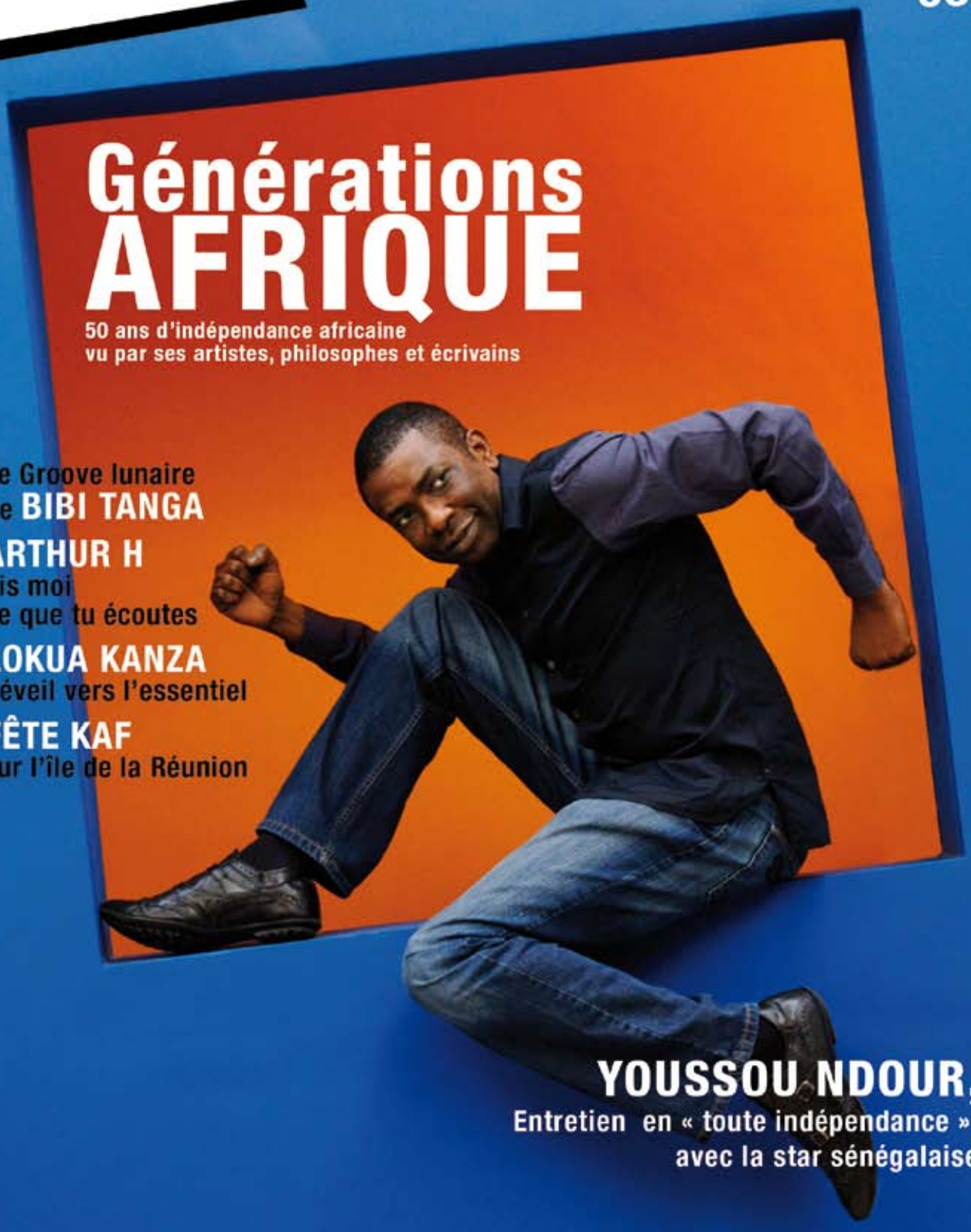
GRATUIT

mars / avril

039

Générations AFRIQUE

50 ans d'indépendance africaine
vu par ses artistes, philosophes et écrivains



Le Groove lunaire
de **BIBI TANGA**

ARTHUR H
dis moi
ce que tu écoutes

LOKUA KANZA
l'éveil vers l'essentiel

FÊTE KAF
sur l'île de la Réunion

YOUSSOU NDOUR,
Entretien en « toute indépendance »
avec la star sénégalaise

Musiques / Voyages / Cinéma / Livres / Arts / Spectacles / Société

www.mondomix.com
mars / avril 2010
039

FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE

14e Festival de l'Imaginaire

DU 3 MARS AU 25 AVRIL 2010

MAISON DES CULTURES DU MONDE

Renseignements et location :

MAISON DES CULTURES DU MONDE

101 boulevard Raspail, 75006 Paris

01 45 44 41 42

FNAC – Carrefour – Géant : 08 92 68 36 22 (0,34 euros / min)

www.fnacspectacles.com

www.festivaldelimaginaire.com

MAIRIE DE PARIS · Vitré · af Fondation Alliance Française · Citadines · MEDIATRANSPORTS · ANOUS · inrockuptibles · Courrier International · Ulysse · MONDOMIX · Le Monde.fr · TV5MONDE · inter

Sommaire

Magazine Mondomix — n°39 Mars / Avril 2010

04 - EDITO // **GÉNÉRATIONS AFRIQUE**

06 / 14 - ACTUALITE

L'actualité des musiques et cultures dans le monde

06 - ACTU-Monde

07 - **LILIAN THURAM**

08 - ACTU-Musiques

10 - **78 RPM SELECTOR** // Bonne Nouvelle

11 - **I HAVE A DREAM** // Festival d'Amiens

12 - ACTU-Voir

14 - ACTU-Web

16 / 22 - MUSIQUES

16 - **GALACTIC** Leçons de groove

17 - **FELOCHE** Inspiration cajun

18 - **AIN'T MISBEHAVIN'** Comédie de banlieue

19 - **KRISHNANATTAM** Loué soit Krishna !

20 - **BIBI TANGA** Ils vont marcher sur la lune !

21 - **PARAIBA** Le son sur 3 générations

22 - **KRISTIN ASBJØRNSEN** Renaître

24 /39 - GENERATIONS AFRIQUE

26 - **HISTOIRE** La fin des colonies

28 - **INVENTER L'AVENIR** Afrique

30 - **YOUSSOU NDOUR** En toute indépendance

34 - **LOKUA KANZA** Retour à l'essentiel

36 - **EQUATION MUSIQUE** Coopération Sud-Sud

37 - **TAMIKREST ET DIRTMUSIC** Rencontre équitable

38 - **MEMOIRE VIVE** 50 ans de musiques africaines

41 /43 - VOYAGES

41 - **FET KAF SUR L'ÎLE DE LA REUNION** Carnet de voyage

44 /73 - SELECTIONS

44 - **ARTHUR H** Dis-moi ce que tu écoutes?

45/59 - Chroniques disques

45 - **AFRIQUE**

49 - **AMÉRIQUES**

54 - **ASIE**

54 - **EUROPE**

57 - **6EME CONTINENT**

60 - Collection // **BUDA MUSIQUE** Défricheur responsable

62 /65 - DVDs

62 - **JEAN ROUCH** Transe africaine

64 - **DVDS** Chroniques

65 - **CINEMA** Chroniques

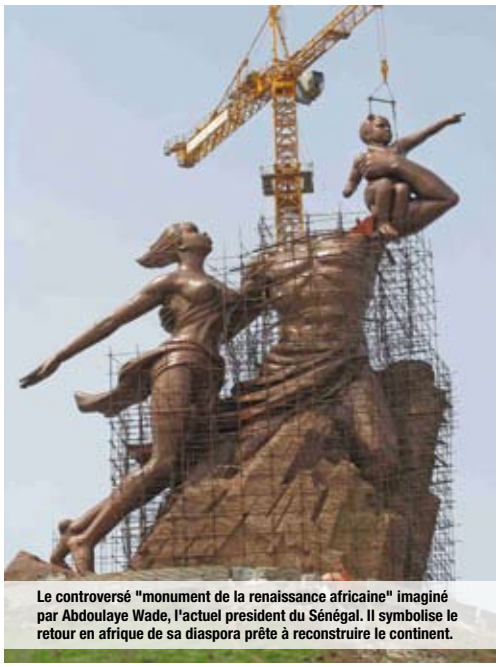
66/69 - LIVRES

66 - **BD / JOE SACCO** Les planches du reporter

68 - **LIVRES** Chroniques

70/73 - Dehors // Les événements à ne pas manquer

GÉNÉRATIONS AFRIQUE par Marc Benaïche



Le controversé "monument de la renaissance africaine" imaginé par Abdoulaye Wade, l'actuel president du Sénégal. Il symbolise le retour en afrique de sa diaspora prête à reconstruire le continent.

En 1960, l'Afrique coloniale dominée par les Européens implose et le continent devient enfin indépendant et souverain. Aujourd'hui, deux générations à peine après, l'Afrique grandit et se développe : entre 1950 et 2007, la seule population ouest-africaine a été multipliée par 4,5, passant de 70 à 315 millions d'habitants. Elle aura encore doublé avant 2050, date où elle atteindra 650 à 700 millions selon l'OCDE. L'Afrique subsaharienne est par ailleurs la région la plus jeune du monde : 60% de sa population a moins de 25 ans.

En théorie, le doublement attendu de la population est un atout économique important, puisqu'il permet de mieux rentabiliser les infrastructures et d'accroître la demande adressée au marché. A contrario, il accentue les pressions sur l'environnement et s'accompagne d'une demande croissante d'emplois et de services sociaux (santé et éducation principalement). Ces besoins massifs de l'Afrique en infrastructure et en services sont l'un des défis majeurs de notre siècle.

Après l'avoir dominée et exploitée pendant plus d'un siècle, après avoir créé une immense dépendance économique ces cinquante dernières années avec la dette, comment ne pas s'engager clairement pour faire de l'avenir de l'Afrique l'une de nos priorités majeures ?

D'autant que huit objectifs de développement pour les pays les moins avancés ont été clairement fixés en 1990 par l'ONU et que l'échéance pour les atteindre a été fixée à 2015. « *Notre monde possède les connaissances et les ressources nécessaires à la réalisation des Objectifs du Millénaire. Ne pas les atteindre serait un échec moral et pratique inacceptable* ». estime Ban Ki-Moon, le secrétaire général de l'ONU.

Voici les 8 objectifs du millénaire :

1. Réduction de l'extrême pauvreté et de la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le sida, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer un environnement durable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Pour atteindre ces objectifs, et bien que l'aide au développement ait atteint un niveau record en 2008, il manque encore 35 milliards de dollars par an aux contributions des donateurs, par rapport à leurs promesses faites en 2005.

En tout cas, personne ne pourra dire qu'on ne savait pas quoi faire ni comment.

→ NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR? ÉCRIVEZ-NOUS !
ÉDITO MONDOMIX, 144 - 146 RUE DES POISSONNIERS, 75018 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

sakifo records

présente

WAGRAM music

2T3M

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

BAZBAZ LA CHOSE

EN CONCERT

7 ET 8 AVRIL LA MAROQUINERIE PARIS

17 AVRIL PRINTEMPS DE BOURGES SCÈNE PROPUL'SON GRATUIT

SPPF · INFO CONCERT .COM · Culture · World · 20 minutes · le mouv' · france 4

www.bazbaz.biz

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

NATHALIE NATIEMBE KARMA

EN CONCERT

16 AVRIL PRINTEMPS DE BOURGES ESPACE JACQUES COEUR

ô · rfo réunion · MONDOMIX · vibrations · OPENMAG · inrockuptibles

www.myspace.com/nathalienatiembe

NOUVEL ALBUM

SORTIE LE 12 AVRIL

TUMI AND THE VOLUME

EN CONCERT

1ER AVRIL CAFÉ DE LA DANSE PARIS

14 AVRIL PRINTEMPS DE BOURGES PALAIS D'AURON

www.myspace.com/tatv

MONDOMIX · World · SPPF

www.sakiforecords.com

ACTU - MONDE

MUSIQUES - SOLIDARITÉ

© DR

SOS HAÏTI

Un mois après le séisme qui a dévasté Haïti le 12 janvier dernier, on dénombrait plus de 212 000 victimes et des milliers de sans-abri. Le pays est à reconstruire de fond en comble, et si les actions sanitaires et la reconstruction immobilière constituent les urgences absolues, Haïti aura aussi bientôt besoin de restaurer ses infrastructures culturelles.

Que peut la culture lorsque se produit une tragédie telle que celle qui a frappé Haïti début janvier ? Rien sur l'instant. Il faut le reconnaître : dans l'urgence, une pelle est bien plus utile qu'une guitare. Mais lorsque viendra le temps de la reconstruction, Haïti aura besoin de se retrouver, de s'appuyer pour se relever sur cette culture si singulière qui lui vaut le surnom de « perle des Antilles ». C'est ce que se sont dits les cinéastes, écrivains, plasticiens et musiciens qui ont fondé Réseau Culture Haïti. Les buts de cette nouvelle association ? Dresser une liste des lieux culturels détruits, en y incluant des lieux de culture populaire comme les temples vaudous, recenser les besoins des artistes locaux et leur venir en aide, notamment en organisant des résidences en France. Pour soutenir Réseau Culture Haïti, Mondomix a conçu *SOS Haïti*, une compilation numérique qui réunit quelques uns des plus grands talents du pays, de l'inoubliable Toto Bissainthe à Bélo, Découverte RFI de 2006, en passant par le funk vaudou d'Adjabel ou le folk de Melissa Laveaux. Les revenus de cette compilation profiteront également à Alterpresse, une agence de presse haïtienne alternative et indépendante, qui a perdu tous ses instruments de travail lorsque ses locaux se sont effondrés. Dans l'espoir que cette agence pourra bientôt nous montrer des images moins dramatiques d'Haïti…

François Mauger

- "SOS HAÏTI" : ***http://mp3.mondomix.com/sos-haiti***
- RÉSEAU CULTURE HAÏTI : ***www.reseau-culture-haiti.org***
- ALTERPRESSE : ***www.alterpresse.orgSOS Haïti***

CINÉMA - DROITS DE L'HOMME

LA SOLIDARITÉ AUTREMENT

Une campagne de communication online nous avait déjà interpellés : un jeune homme bon chic bon genre prénommé Gauthier nous donnait toutes les raisons de ne plus donner aux associations et aux personnes dans le besoin. Le site s'appelait jaimepasdonner.com et amenait un peu d'ironie et de mauvais esprit dans la communication du secteur caritatif.
En réalité, c'est pour vaincre les réticences des donateurs et « doper » le don que le Groupe SOS a lancé cette campagne 2010 d'un genre inédit. Grâce à une plateforme baptisée « Acteurs de la Solidarité », l'équipe du très innovant Jean-Marc Borello mise plus que jamais sur le web participatif pour soutenir ses projets : dons personnalisés pour chaque action ou association, et possibilité de créer sa propre page de collecte dans l'esprit des réseaux sociaux (Facebook, Myspace). La solidarité, un secteur qui ne connaît pas la crise.

http://www.acteursdelasolidarite.org/

WEB2.0 - SOLIDARITÉ

CINÉMA DOCUMENTAIRE ET DROITS DE L'HOMME

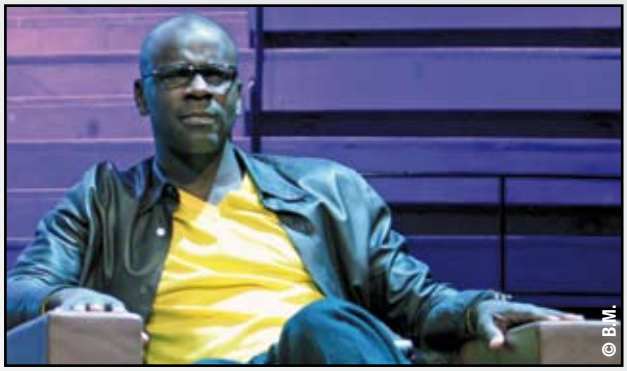
Créé il y a 8 ans par la télévision associative [A]lliance, le Festival International du Film des Droits de l'Homme (FIFDH) de Paris est en passe de devenir l'un des rendez-vous incontournables du film documentaire. Son principal mérite est de mettre en avant, auprès d'un public non initié, des réalisateurs de talent dont le travail illustre la lutte pour les droits de l'homme. Cette année, en ouverture, le grand public pourra découvrir le reportage très applaudi de Carmen Garcia et German Gutierrez sur les exactions de la firme américaine Coca-Cola en Colombie.

Autre temps fort du festival, la diffusion de *Vivre dans le pays le plus pauvre du monde*, film d'immersion rare dans le quotidien d'une famille nigérienne, par le journaliste et documentariste français de renom, Jean-Louis Saporito. Ce dernier assurera d'ailleurs une master-class en marge de la projection. **J.P.**

■ Du 9 au 16 mars 2010
au Cinéma Le Nouveau Latina
20, rue du Temple, Paris

www.alliance-cine.org

LILIAN THURAM
UNE SEULE RACE



Texte Benjamin MiNiMuM

Ancien champion du monde de football, Lilian Thuram emploie sa retraite à lutter contre le racisme et à promouvoir l'acceptation des différences.

SUR LE TERRAIN

Lorsqu'il intervient dans les écoles pour parler du racisme, dans le cadre des actions de sa fondation, Lilian Thuram commence invariablement son intervention en demandant aux élèves combien de races on compte chez les humains. Dans les réponses, le nombre est toujours incertain, mais les couleurs pleuvent : blanc, noir, rouge, jaune, bleu parfois, lorsqu'on croit lui faire plaisir en lui remémorant ses souvenirs de l'équipe de France. Le combat d'éducation du footballeur à la retraite contre le racisme démarre alors par l'affirmation de cette vérité trop souvent escamotée : la race humaine est une et indivisible.
Dans son livre *Mes étoiles noires, de Lucy à Barack Obama*, Lilian Thuram consacre le premier portrait de son panthéon de personnalités noires à la première femme de l'humanité. Lucy fut découverte en 1974 en Ethiopie par une équipe de paléoanthropologues co-dirigée par le français Yves Coppens. Ce dernier, membre du comité scientifique de la Fondation Lilian Thuram, accompagne parfois le sportif dans des débats publics. Sur la question des origines, les affirmations du professeur honoraire au Collège de France sont sans équivoque : « *La race humaine est née en Afrique et la couleur blanche, chez l'homme, est due à une dépigmentation de la peau* ». De quoi remettre en place le blanc dominant.

L'ÉQUIPE

En habitué du jeu en équipe, Thuram sait que la victoire s'obtient rarement en solitaire et prend soin de bien s'entourer. Pour lancer l'« Appel pour une République multiculturelle et postraciale », le 20 janvier dernier, il s'est associé à plusieurs militants aux idées structurées. L'historien François Durpaire est le fondateur du Mouvement Pluricitoyen, né au lendemain de l'élection de Barack Obama ; Rokhaya Diallo est à l'origine du collectif Les Indivisibles, qui décerne chaque année les « Y'a bon awards » aux « meilleures » phrases racistes ; le journaliste Marc Cheb Sun dirige le magazine Respect, qui a édité l'appel, et Pascal Blanchard est un historien-chercheur associé au CNRS. Le but de cet appel est de faire prendre conscience aux Français que « *la République n'est pas une couleur, mais toutes nos couleurs, qu'elle n'est pas un héritage, mais la pluralité de nos héritages* ». Ce texte est suivi de 100 propositions pluricitoyennes émanant d'autant de personnalités scientifiques, d'acteurs culturels, politiques ou associatifs. Un peu d'air frais dans le débat d'idées parfois vicié de ce début d'année.

■ **LILIAN THURAM,**
avec la collaboration de Bernard Fillaire,
"***Mes étoiles noires, de Lucy à Barack Obama***" Edition Philippe Rey

www.thuram.org
www.pluricitoyen.com
www.lesindivisibles.fr/
www.respectmag.com

ACTU - MUSIQUES

■ MUSIQUES - MARSEILLE

El Hijo de la Cumbia ©Emma Robinson

PETIT MARCHÉ devenu GRAND

Principalement dédié au marché du spectacle vivant des Musiques du Monde, le salon-festival **Babel Med Music** connaît, depuis sa création en 2005 à Marseille, un succès grandissant. A quelques semaines de l'ouverture des portes de la 6ème édition, l'association organisatrice Latinissimo note une augmentation des demandes d'inscriptions, notamment en provenance de professionnels internationaux. En 2009, la fréquentation était déjà supérieure de 30% à celle de l'année précédente et le nombre de contrats signés à la suite de l'événement s'élevait à plus de 800.
Si les journées sont consacrées au business, les soirées le sont à la musique. Trente projets sélectionnés par un jury international vont se succéder sur les trois scènes des Docks des Suds. Parmi eux, nombre d'artistes méconnus, comme les Colombiens de **El Hijo de la Cumbia**, les Trinidadiens de **3 Canal**, le projet transméditerranéen **Oneira** conduit par le percussionniste marseillais **Bijan Chemirani**, ou les Marocains de **Haoussa**. Cette édition sera aussi l'occasion de découvrir les nouveaux projets de **Papa Wemba**, **Angélique Ionatos**, **Amazigh Kateb** ou du **Cor de la Plana**. Durant toute la durée de Babel Med Music, une équipe de Mondomix réalisera sur place un reportage multimédia quotidien. **B.M.**

■ **BABEL MED MUSIC** du 25 au 27 mars
aux Docks des Suds à Marseille
www.dock-des-suds.org/#babel

■ MUSIQUES - BAL AFRICAIN

LE BAL ENCHANTÉ

Soro Solo et Vladimir Cagnolari, les animateurs de l'indispensable émission de France Inter *L'Afrique Enchantée*, sortent du poste pour orchestrer une fois par mois un bal africain au Cabaret Sauvage, dans le parc de la Villette. Chaque premier samedi du mois, de 21h à l'aube, les deux MC's nous feront revivre les grandes heures des musiques africaines en narrant les petites histoires des gros tubes interprétés par un orchestre et des DJ, auxquels viendront se joindre des invités surprise. Alors, préparez vos plus belles sapes et vos meilleures chaussures pour venir danser la rumba congolaise, le high-life ghanéen ou l'afrobeat nigérian ! **B.M.**

Premier rendez-vous le 3 avril.

http://www.cabaretsauvage.com/

■ BRUITS DE PALIER **#3**

MAIS COMMENT UN MUSICIEN VIT-IL SA VIE DE VOISIN ?

©B.M.

Féloche, chanteur, mandoliniste, Colombes (92)

« J'ai un voisin bricoleur à qui je n'ai jamais parlé. Lorsqu'il est dans son atelier, il siffle souvent des airs d'opéra, très bien, avec des trilles et des ornementations. Il y a peu de temps, je l'ai entendu siffler ma chanson La Vie Cajun. ***J'ai été vraiment surpris, mais ça m'a rendu heureux toute la journée »***

● Voir aussi en page 17 le portrait de Feloche

AFRIQUE DU SUD
11 - 29 mai
Grande Halle
www.villette.com
01 40 03 75 75
PARC LA VILLETTE

musique JOHNNY CLEGG
MAHOTELLA QUEENS HUGH MASEKELA
ÉRIC MOUQUET / DEEP FOREST
VUSI MAHLASELA...

danse ROBYN ORLIN
VIA KATLEHONG / LINDIGO

théâtre MPUMELELO PAUL GROOTBOOM

■ FERNANDO TERREMOTO

Fils du célèbre chanteur Terremoto de Jerez, Fernando Terremoto est brutalement décédé le 12 février 2010, à l'âge de 40 ans, des suites d'une tumeur au cerveau. Il était l'une des grandes voix du cante flamenco contemporain.
Après avoir débuté une carrière de guitariste, Fernando s'était réorienté avec succès vers le chant. Son talent fut largement salué lors du concours national de Cordoue en 1998, où il remporta trois prix de chant récompensant sa maîtrise dans la plupart des compãs (styles rythmiques composant le flamenco). Le public français a surtout pu l'apprécier aux côtés du danseur Israel Galván, pour *La Edad de Oro*, ou au festival de Nîmes, où il donna en 2009 un fulgurant récital. Aucun de ses disques n'a pour l'heure été distribué en France. **B.M.**

● RETROUVEZ UNE VIDÉO de Fernando Terremoto
sur Mondomix.com : ***http://mondomix.com/fr/show-video4851.htm***

■ ADIEU LHASA

En un peu plus d'une décennie et seulement trois albums, la chanteuse Lhasa aura construit une œuvre singulière, émouvante et inoubliable. Ses compositions sensibles et infiniment poétiques étaient trempées dans le blues, la country, le folk mexicain et les mélopées tsiganes. Artiste sans frontières et sans filets, elle chantait en anglais, français et espagnol en donnant à chaque auditeur l'impression de ne s'adresser qu'à lui seul. Lhasa a succombé à un cancer du sein le 1er janvier 2010 à l'âge de 37 ans et nous sommes inconsolables. **B.M.**

http:/lhasadesela.com

● HOMMAGE VIDÉO à Lhasa
sur Mondomix.com: ***http://lhasa.mondomix.com/fr/video5546.htm***

Bi-Pole présente :
MOLECULE
meets LEEROY
EN TOURNEE
1ère Partie: Jako-Maron
(Bi-Pole - île de la réunion)
13 FEVRIER: ST LEU - La Ravine
26 FEVRIER: CHELLES - Les Cuizines
04 MARS: MARSEILLE - Le Cabaret Aléatoire
05 MARS: ARLES - Le Cargo
06 MARS: MONTPELLIER - Victoire2
07 MARS: AUBAGNE - L'Escale
13 MARS: TUNIS - Le F.E.S.T
24 MARS: PARIS - Nouveau Casino
26 MARS: CHATEAULIN - Run Ar Puns
27 MARS: VAUREAL - Le Forum
01 AVRIL: MONTREUIL - La Pêche
10 AVRIL: BOURGOIN - Festival Electro-choc
16 AVRIL: LILLE - Festival Paradis artificiels
17 AVRIL: POLIGNY - Moulin de Brainans
23 AVRIL: STRASBOURG - Festival Artefact
29 AVRIL: TOULOUSE - Le Cap
04 JUIN: CALAIS - CC GP
11 JUIN: ONET LE CHATEAU - Festival Skabazac

IL Y A TOUJOURS DES ARTISTES À DÉCOUVRIR. ILS N'ONT PAS TOUJOURS DE MAISON DE DISQUES OU DE STRUCTURES D'ACCOMPAGNEMENT. CE N'EST PAS UNE RAISON POUR PASSER À CÔTÉ !

© Zoe Forget

LES SETS FONT SE CROISER OU SE SUPERPOSER GERSHWIN, MUDDY WATERS OU LE PIONNIER DU JAZZ FRANÇAIS ALIX COMBELLE, MAIS AUSSI DES DISQUES DE BRUITAGES CHAMPÊTRES OU DE COLLECTAGES FAITS EN AFRIQUE À L'AUBE DU SIÈCLE PRÉCÉDENT

78RPM SELECTOR

Texte Benjamin MiNiMuM

A l'heure du tout numérique, un couple de passionnés redécouvre les joies du gramophone et, avec l'aide d'amis musiciens et performers, offre un spectacle unique et dépaysant.

Leur fascination pour la culture des années 1920 à 1950 a poussé Rosita Warlock & Mr Djub à s'intéresser aux sons de cette période. L'écoute de galettes de cire gravées par leurs héros jazzmen et bluesmen, diffusées à travers le pavillon d'un gramophone, a changé leurs vies. Dès lors, les 78 tours ont pris une place de choix au milieu du va-et-vient de disques qui constitue le quotidien d'une journaliste culturelle et d'un programmateur radio.

DU SALON AUX SALLES PLEINES

L'émotion provoquée par ces témoignages d'instants historiques, enregistrés en une seule prise, est si forte qu'ils veulent la partager. Ils organisent d'abord des séances d'écoute chez des amis, puis la passion aidant, le passe-temps devient projet à part entière. En 2008, un premier concert dans une gare désaffectée incite le directeur des Transmusicales de Rennes à les inviter à ouvrir pour le mythique groupe californien The Residents. Pour que le show ne se résume pas à une statique battle de gramophones, Rosita et Djub font appel à un ami pour occuper l'avant-scène. Yannick Unfricht est un performeur dont les convulsions du corps peint en rouge et couvert de tatouages géométriques ravivent les souvenirs de l'expressionisme allemand. Derrière lui, le couple s'affaire autour de trois gramophones, amplifiés par de simples micros, dont ils remontent les mécanismes et changent l'aiguille de lecture entre chaque disque.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Pour faire évoluer le projet sans en perdre l'esprit, ils incorporent d'autres éléments qui auraient pu se croiser avant-guerre. Aux cotés des gramophones trône un Theremine, ancêtre du synthétiseur créé en 1919 par un ingénieur russe. Si la technique de boîte à rythmes vocale s'est popularisée avec le hip hop, les Mills Brothers imitaient le son d'instruments avec leur bouche dès les années 20. Ezra, 25 ans, champion de beat box, habitué des défis auprès de Camille, Kid Koala ou Jacques Higelin, rejoint l'aventure en 2009. Il pose ses grooves lors de sets qui font se croiser ou se superposer Gershwin, Muddy Waters ou le pionnier du jazz français Alix Combelle, mais aussi des disques de bruitages champêtres ou de collectages faits en Afrique à l'aube du siècle précédent.

Au gré des concerts et des disponibilités viennent se greffer d'autres invités, comme la chanteuse de blues Natalia M. King, le toaster sénégalais Lëk Sèn ou le duo rétro Les Diaboliks. Pour tous, l'expérience est inédite et leur permet de se rapprocher au plus près des sources des musiques populaires actuelles. À l'heure où la norme numérique colore le son de notre époque, le voyage dans le temps proposé par 78rpm Selector est salutaire.

www.myspace.com/ 78rpmselector

I HAVE A DREAM

FESTIVAL D'AMIENS

Texte Nadia Aci **Photographies** D.R.

Pour sa 29ème édition, le Festival d'Amiens Musique de Jazz et d'Ailleurs choisit l'engagement et le combat musical comme thèmes d'un rendez-vous où artistes de tous bords regarderont ensemble vers un même rêve. *I Have a Dream...*

Brigitte Fontaine

Tumi And The Volume

Seb Martel

Du 23 au 28 mars 2010, la ville d'Amiens ouvrira ses portes à un champ de bataille musical où chanson française, rap, musique klezmer et rock maghrébin monteront en première ligne. Une armée pacifique, à l'image de Martin Luther King, dont le célèbre discours prononcé en 1963 sur les marches du Lincoln Memorial, *I Have a Dream*, donne le ton du festival. Sauf qu'ici, les rêves de justice et d'égalité dans la diversité seront célébrés à coups de riffs de guitares.

LES RÊVES DE JUSTICE ET D'ÉGALITÉ DANS LA DIVERSITÉ SERONT CÉLÉBRÉS À COUPS DE RIFFS DE GUITARES.

UN AIR DE CONTESTATION

En ouverture, le festival accueille une création de Sarah Murcia, jeune contrebassiste française déjà entendue notamment auprès de Magic Malik ou Las Ondas Marteles. Avec un orchestre de 120 musiciens, elle donnera une nouvelle vie à des chants de lutte, d'espoirs ou de révolutions des quatre coins du monde, signés Bob Dylan (dont le *The Times They Are A-Changin'* donne son titre au spectacle), Bob Marley, George Brassens ou Public Enemy, avec au micro Mamani Keita, Kamilya Joubran, Fantazio, Rodolphe Burger et Jim Yamouridis.

Quant aux enfants terribles de cette 29ème sélection, ils seront du meilleur cru, éclectique, amer, fruité : de la Bombes 2 Bal ! Les toulousains seront présents le 24, accordéon et tambourin au poing, après une mise en bouche « do Brasil » signée Nelson Veras et un hors-d'œuvre du terroir avec les Ogres de Barback. France et Brésil ne seront pas les seuls à avoir des choses à dire : venus tout droit de Johannesburg, Tumi and The Volume mettront le feu à l'assemblée avec leur hip hop mélodique, tandis que le rocker franco-algérien Rachid Taha, après avoir ironisé sur la France d'hier, électrisera celle d'aujourd'hui.

JAZZ GRAND ANGLE

Comme son nom l'indique, le festival fait aussi la part belle au jazz et invite comme chaque année des pointures. Rien moins que le guitariste Noël Akchoté, pilier du mythique Trash Corporation, ou le pianiste Eric Legnini, nominé aux Victoires du Jazz 2009, pour porter haut les couleurs du jazz actuel.

Egalement au menu de ces sons d'ailleurs venus déjouer le sort : le folk protestataire, avec un hommage à Woody Guthrie par le touche-à-tout Seb Martel, la poésie « from Trinidad » d'Anthony Joseph & the Spasm Band, le décoiffage avec la reine de « Kékéland » Brigitte Fontaine, des séismes électro avec YAS (alias Yasmine Hamdan & Mirwais), des voyages oniriques avec le duo gagnant Vincent Ségal & Ballaké Sissoko... Autant de petits ruisseaux qui formeront une grande rivière de sons et d'éclairages prêts à irriguer la nuit amiénoise.

En lisière du festival, une Caravane de Jazz et d'Ailleurs sillonnera la Picardie du 11 au 19 mars, conduite d'abord par le clarinettiste prodige Yom le temps de deux soirées d'anthologie (à Amiens le 11, puis Roye le 13), qui laissera ensuite place au jazz sous influence Nick Drake du guitariste Misja Fitzgerald Michel (le 14 à Conchy Les Pots, le 17 à Friville Escarbotin, le 18 à Amiens), et aux mélopées camerounaises de Blick Bassy (le 18 à Tergnier, le 19 à Amiens). Et peut-être alors, à l'issue du festival, aurez-vous le sentiment d'avoir vu un rêve s'accomplir.

■ **PROGRAMME COMPLET SUR :**
www.amiensjazzfestival.com

● **REPORTAGE VIDÉO** en avril sur ***Mondomix.com***

> **VOIR aussi page 71**

ACTU - VOIR

■ CINÉMA - WEB - SOLIDARITÉ

Story Of Panshin Beka
© Jan Kounen

« LE TEMPS PRESSE ! » : 8 FILMS POUR 8 GRANDES CAUSES

Le film 8 dévoile l'engagement de huit grands réalisateurs dans la lutte pour le développement. Chacun reprend l'un des 8 objectifs prioritaires adoptés par les Nations Unis en 2000 en vue de réduire les grands problèmes de l'humanité d'ici à 2015.

C'est à Paris, au Grand Rex, qu'a eu lieu le 4 février l'avant-première du film *8*, en présence du Prix Nobel de la Paix 2006 Mohamed Yunus. L'occasion d'appeler à une mobilisation tous azimuts autour de ce projet encore méconnu du grand public. 8 répond aux « *8 objectifs du millénaire pour le développement* » adoptés en l'an 2000 par les Nations Unies. Les pays membres avaient alors promis de réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015. Pour les rappeler à leurs engagements, huit réalisateurs de renom se sont emparés de ces fameux objectifs pour en faire, chacun, un court-métrage. On trouve parmi ceux-ci Abderrahmane Sissako qui a traité de la pauvreté, Gus Van Sant de la mortalité infantile, Jane Campion de l'environnement Gaspar Noé du sida ou Wim Wenders du développement.

Depuis le 5 février dernier, les vidéos sont accessibles sur la plateforme web du mouvement, un site dynamique où l'internaute est invité à toutes sortes d'actions pour soutenir la diffusion du film : dons, téléchargement de kits militants, soutien aux associations partenaires (Croix-Rouge Française, Action contre la Faim), forums ou encore pétitions... On ne saurait trop vous conseiller la visite.

Jérôme Pichon

www.letempspresse.org

■ DANSE - METISSAGE

DANSEUSES

La compagnie Black Blanc Beur, sous la direction de Christine Coudun, se penche sur la condition féminine. Avec *My Tati Freeze*, huit danseuses s'emparent de la scène

pour donner vie aux tragi-comédies qui rythment le quotidien et affirmer que la féminité et l'intégrité ne doivent jamais être sacrifiées.
Les femmes sont aussi au centre du travail de la compagnie brésilienne Membros. Troisième volet d'une trilogie sur la violence, *Medo* évoque non pas celle faite aux femmes, mais celle des femmes. Pour incarner ce sujet rarement traité, les danseurs de Membros se sont rendus dans des centres de détention.

Carène Verdon

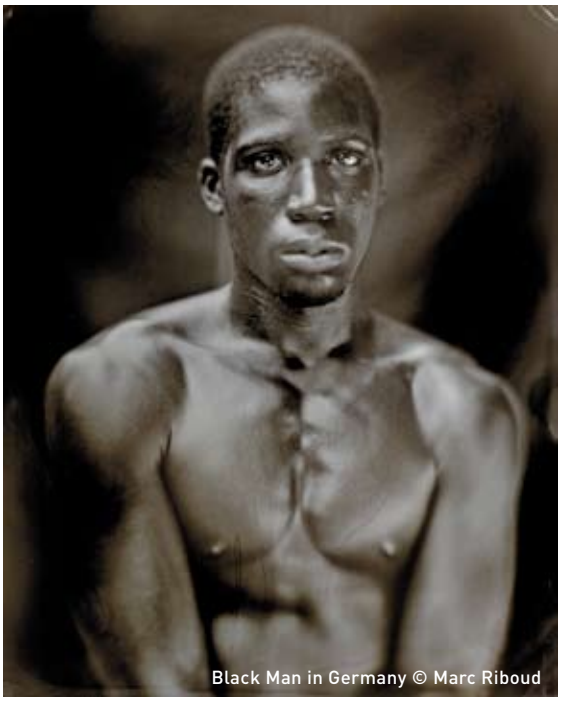
MY TATI FREEZE, du 9 au 28 mars, Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine.
www.ivry94.fr

MEDO, du 16 au 20 mars, La Villette, Paris
www.villette.com

LE TARMAC
DE LA VILLETTE
THÉÂTRE / TUNISIE
HOBB STORY
9 MARS / 3 AVRIL 2010
LE TARMAC DE LA VILLETTE
SEX IN THE (ARAB)CITY
Mise en scène Lotfi Achour
Distribution Jawhar Basti, Thierry Blanc, Anissa Daoud, Mahmoud Said...
01 40 03 93 95 www.letarmac.fr
DESIGN PASCAL COLKAT

PHOTO - PORTRAITS

MÉMOIRE SUR VERRE



Black Man in Germany © Marc Riboud

Une exposition au Centre Iris de Paris retrace le parcours artistique de Quinn Jacobson, photographe américain dont l'œuvre est orientée autour d'un remarquable travail de mémoire. Sa particularité ? L'artiste a exploré des années durant le procédé du collodion humide sur plaques, vieux de 150 ans. Cette technique permet, en fixant la photo sur le verre ou le métal, d'obtenir de grandes nuances, et constitue le point de départ du questionnement de l'artiste sur la fragilité de la condition humaine.
Intitulée *Glass Memories*, l'exposition se compose de deux séries : la première est en rapport avec les souvenirs d'enfance du photographe, aujourd'hui âgé de 46 ans, dans son Amérique natale ; la seconde, réalisée en Allemagne en 2005, revient sur les traces de la Shoah dans la conscience collective, et sur ses propres origines juives ashkénazes. Beau et étonnant. Le 10 mars, les visiteurs pourront se faire tirer le portrait par l'artiste lui-même, qui conduira également des ateliers autour de ce procédé durant la durée de l'exposition.
J.P.

QUINN JACOBSON – *Glass Memories*
du 10 mars au 24 avril 2010,
au Centre Iris de Paris, 236 Rue Saint-Martin 75003 Paris

www.centre-iris.fr

PHOTO - AFRIQUE

BOXE, LUTTE ET CHASSE

Depuis 1988, l'écrivain et photographe français Philippe Bordas consacre la majorité de ses travaux à l'Afrique. Après s'être intéressé aux boxeurs kenyans, puis aux lutteurs sénégalais, qui lui inspirèrent le livre *L'Afrique à poings nus* (Seuil, 2004. Prix Nadar), il se consacre depuis dix ans aux chasseurs traditionnels d'Afrique de l'Ouest. La Maison Européenne de la Photographie lui consacre une exposition, **L'Afrique héroïque**, qui rassemble des clichés sur ces trois sujets. **B.M.**

L'AFRIQUE HÉROÏQUE du 3 fevrier au 4 avril 2010,
à la Maison Européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, Paris 4eme

www.mep-fr.org

EN DOUBLE DVD COLLECTOR + LIVRET
le 2 mars 2010
LA VIDA LOCA
UN FILM DE CHRISTIAN POVEDA
Un témoignage sans concession au cœur de la violence des gangs de San Salvador
EDITION BAC COLLECTOR
LA VIDA LOCA
+ DE 2H DE SUPPLÉMENTS
www.bacboutique.com
Le nouvel Observateur
nova LE GRAND MIX
BAC VIDEO

ACTU - WEB

■ MONDOMIX.COM AU QUOTIDIEN

Chaque jour, Mondomix.com vous invite à prendre le pouls de la diversité et la richesse culturelle du monde. A travers un foisonnement d'articles, d'interviews, de portraits, de vidéos et de reportages, nous vous invitons à mieux connaître les musiciens, cinéastes, écrivains, danseurs ou dessinateurs de BD incontournables des quatre coins de la planète. Voici une journée type sur Mondomix.com

LA UNE :

Les 6 sujets marquants du moment.
Ovni musical du printemps, Féloche nous fait aimer sa Vie Cajun ! Session live et interview.

ACTUALITÉS :

Tous les jours, nous plongeons dans l'actualité culturelle pour en pêcher les joyaux, à travers une sélection de faits marquants.

Jean Rouch, ***Une aventure africaine*** **:** A l'occasion de la sortie du coffret DVD Jean Rouch, une aventure africaine, découvrez l'œuvre d'un grand cinéaste qui n'a cessé de filmer et de revenir, encore et toujours, à l'Afrique. Le parfait antidote à « La ferme des célébrités » !

- Une architecture écologique et solidaire est-elle possible ? Eléments de réponses avec le travail de l'architecte burkinabé Diébédo Francis Kéré.

COLONNE DE DROITE :

RADIOMIX : La journée au bureau vous semble interminable ? Ecoutez Radiomix, source de bonnes vibrations musicales ! Toute la journée, découvrez les trouvailles des disquaires de Mondomix MP3.

LES BLOGS MONDOMIX: Les points de vue des lecteurs. Chacun exprime ses passions à travers des textes à chauds, des photos ou des liens vidéo.

La planque : Un blog sur l'actu des courts et longs métrages diffusés près de chez vous !

Samarra : Animé par quatre professeurs d'histoire-géographie, ce blog est une mine d'informations, toujours précises et jamais ennuyeuses. Leur credo : « *Pour connaître et comprendre le monde, il faut voyager. Pour accomplir ces voyages dans le temps et l'espace, rien de mieux que de découvrir des musiques, des livres, des BD, des films ou de l'art* ».

Vous avez un projet artistique, associatif, professionnel ? Partagez vos idées et vos projets sur le réseau social **MY MONDO MIX** !

COLONNE CENTRALE :

SORTIR : Envie de voir un bon concert, de visiter une exposition ou de découvrir un festival ? Les rendez-vous incontournables sont ici !

MONDOMIX AIME : Découvrez nos coups de cœur : disques, concerts, festivals, expositions, cinéma.

BALLAKÉ SISSOKO VINCENT SEGAL

ALBUM DISPONIBLE "CHAMBER MUSIC"

"Des sons purs, lumineux, souvent méditatifs" Eliane Azoulay, *Télérama*

"Un disque-refuge, un de ceux, trop rares, qui redonnent le goût de l'écoute à nos oreilles meurtries par la cacophonie ambiante" Francis Dordor, *Les inrocks*

"C'est une musique pour prendre la clé des champs, mettre en déroute les petites misères qui font obstacles à l'harmonie" Patrick Labesse, *Le Monde*

"Les deux compères jouent à merveille du silence, et peignent des tableaux épurés, révélant leurs nuances au fil des écoutes" Bertrand Bouard, *Mondomix*

27 MARS	JAZZ ET MUSIQUES D'AILLEURS / **AMIENS**	28 AVRIL	LE MANS JAZZ FESTIVAL / **ALLONES**
10 AVRIL	LE PLAN / **RIS-ORANGIS**	04 MAI	BARBICAN CENTER / **LONDRES**
13 AVRIL	BANLIEUES BLEUES / **CLICHY SOUS BOIS**	15 MAI	JAZZ SOUS LES POMMIERS / **COUTANCES**
15 AVRIL	PRINTEMPS DE BOURGES	16 MAI	L'ONDE / **VÉLIZY**

sélection fip

WWW.NOFORMAT.NET

Télérama

MUSIQUES

LEÇONS DE GROOVE

Galactic

Texte Bertrand Bouard
Photographie Taylor Crothers

Galactic : sur *Ya-Ka-May*, convoque légendes de la soul et du rhythm'n'blues, rappeurs bounce et fanfares funk dans un feu d'artifice de couleurs et de grooves.

«*Même avant Katrina, La Nouvelle-Orléans était un peu considérée comme un musée* explique Robert Mercurio, le bassiste de Galactic. *On parle toujours du jazz traditionnel, du rhythm'n'blues sixties ou seventies, mais très rarement de ce qu'il s'y passe depuis dix ou vingt ans. Avec ce disque, on voulait jouer dans un contexte moderne tout ce que la ville a à offrir, et établir la connexion entre les légendes rhythm'n'blues, le hip hop actuel et les brass bands. Car l'appétit musical de la ville est intact !* ». *Ya-Ka-May* valide complètement cette profession de foi. Participent à cette bacchanale groovy et transgénérationnelle d'authentiques légendes de la ville, comme le compositeur, producteur, pianiste et chanteur Allen Toussaint, la diva soul Irma Thomas ou Big Chief Bo Dollis, chanteur éruptif des mythiques Wild Magnolias ; des chanteurs plus jeunes comme John Boutté ou Glen David Andrews ; la fanfare funk du Rebirth Brass Band ; et plusieurs hérauts du bounce, forme locale décapante et hautement suggestive de hip hop, dont Big Freedia ou Cheeky Blakk. Et toutes ces musiques se carambolent avec jubilation dans une parade de couleurs vives et chaudes, sur le pont de groove dressé par Galactic.

PULSATION RYTHMIQUE

Formé en 1994, Galactic a commencé par asseoir sa réputation par sa science de la pulsation rythmique, qui lui valut des comparaisons avec les légendaires Meters. Pourvu d'un chanteur jusqu'en 2004, le groupe devint alors quintet instrumental et en profita pour s'initier à de très nombreux styles. « *Il y a dix ans, faire ce disque aurait été beaucoup plus dur*, reconnaît Robert Mercurio. *On était alors davantage tourné vers le rhythm'n'blues et le funk. Mais depuis, on a joué avec des brass bands, tourné pendant deux ans et demi avec le rappeur Chali 2na... Toutes ces musiques nous viennent naturellement. On les approche de la même façon* ».

> *“ ON VOULAIT JOUER DANS UN CONTEXTE MODERNE TOUT CE QUE LA NOUVELLE-ORLÉANS A À OFFRIR ”*
>
> **ROBERT MERCURIO, GALACTIC**

IRRÉSISTIBLEMENT DANSANT

Et cette approche est celle du groove, que le groupe affine jusqu'à le rendre irrésistiblement dansant : « *On commence nos chansons par la base basse-batterie, et une fois qu'on est sûr que le groove est là, on construit dessus* ». En fonction de l'espace et du tempo, le groupe décide alors quelles chansons seront chantées ou non - *pour Ya-Ka-May*, Galactic n'a fait appel qu'à des amis : « *On connaissait bien la plupart de nos invités, pour avoir joué ou enregistré avec eux, à l'exception de certains des rappeurs, avec qui nous sommes depuis devenus très amis* ». Chose remarquable, chaque collaboration possède son univers propre, sans que l'identité du groupe ne vacille jamais. « *L'élaboration de chacun des morceaux était différente*, explique Mercurio. *On a demandé aux rappeurs d'improviser en studio par dessus des loops ou des beats funky, puis on a créé la chanson autour ; on a proposé un groove et une structure à Allen Toussaint, à partir desquelles il a écrit des paroles et une mélodie ; Irma Thomas est venue interpréter une chanson pour laquelle on avait les paroles et la mélodie ; avec le Rebirth Brass Band, on a plus ou moins écrit la chanson ensemble au studio* ». Galactic, ou la démonstration que l'absence de chanteur peut être une bénédiction pour un groupe : « *C'est assez excitant de changer constamment de frontman tout en essayant de garder son identité. Peu de groupes en sont capables. Ca nous permet de nous réinventer perpétuellement* ». Démonstration éclatante sur *Ya-Ka-May* !

■ **GALACTIC *Ya-Ka-May*** (Anti)
■ ***www.galacticfunk.com***

INSPIRATION CAJUN

FÉLOCHE

Texte et Photographie Benjamin MiNiMuM

Quelle est la légitimité d'un musicien français à s'approprier la musique du bayou de Louisiane ? Totale, si l'on accorde au créateur le droit d'être libre. Rencontre avec Féloche, ce drôle d'oiseau.

Dans le clip de *La Vie Cajun*, on voit Féloche affronter des orages, la pluie, la boue et les coups de carabines des chasseurs sans jamais perdre son entrain et son sourire. Récemment, dans la vraie vie, au cours d'une émission de radio qu'il affectionne, il a entendu un trio de journalistes gloser sur son disque et remettre en cause sa légitimité à s'inspirer des musiques de Louisiane. Bien sûr, ça l'a un peu blessé, mais ça n'a pas entamé sa bonne humeur, ses convictions musicales, ni même son goût pour ce show radiophonique.

CROCODILES ET CHAMAN DANS LE BAYOU URBAIN

Ce que les plumitifs trouvaient suspect dans l'album de Féloche, c'est la présence sur un titre de Malcolm Rebennack, dit Dr John, pianiste, chanteur et légende incontournable du blues mystique de La Nouvelle-Orléans. Ils y voyaient un coup de marketing, monté à coup de billets verts. C'est mal connaître le bluesman, qui a fait connaissance avec l'univers du frenchy à travers son myspace et, séduit, a accepté de participer à son album, alors qu'il refusait dans le même temps de collaborer avec Bon Jovi ou Billy Joel.
Féloche raconte : « *Avec Philippe Cohen Solal* (fondateur de son label et pilier de Gotan Project, NDLR), *on est parti à La Nouvelle-Orléans, où l'on avait réservé un studio pour enregistrer avec Dr John. Durant notre séjour, il a annulé une des deux séances de travail. Je me suis inquiété, mais son manager m'a rassuré, me certifiant qu'il écoutait le morceau sans arrêt dans sa voiture. Le jour J, Dr John arrive et sort de sa besace un texte hallucinant, qu réveille la mythologie de la Nouvelle-Orléans, celle des gris-gris et des divinités vaudous. Selon ses proches, il n'avait rien écrit de tel depuis 30 ans. En trois prises, il a mis en boîte voix et piano, et on a passé le reste de l'après-midi à bavarder.* »

LES MILLE VIES DE FÉLOCHE

Dans son disque, Féloche parle de bayou urbain. « *C'est une image poétique de la ville, avec ses étendues d'immeubles et de béton. La banlieue, c'est poisseux, ce n'est pas la jungle et il y a un son très spécial.* » A Colombes, comme à La Nouvelle-Orléans, c'est un grand mélange sonore. Dans son voisinage, Féloche entend du hip hop, des musiques kabyles, de l'opéra ou Johnny Hallyday. Pour compléter le tableau, sur le mur de son studio trône une photo de Bill Monroe (1911-1996), créateur du bluegrass et mandoliniste émérite.

> ***AVANT DE DÉCOUVRIR LA MANDOLINE, QUI ALLAIT LUI PERMETTRE DE DÉFINIR SA PROPRE MUSIQUE, FÉLOCHE A VÉCU MILLE VIES***

Avant de découvrir la mandoline, qui allait lui permettre de définir sa propre musique, Féloche a vécu mille vies. Il a étudié la guitare à l'école de jazz et des musiques actuelles (CIM), a traqué tous les instruments possibles dans les brocantes et appris à en jouer. Il est devenu ingénieur du son et créateur de musiques pour supports audiovisuels. Il a vécu l'une de ses plus grandes extases en enregistrant des maîtres du hautbois doudouk en Arménie et l'un de ses plus grands frissons en accompagnant, pour une tournée, le groupe rock culte russe V.V. (Voolun Vidopliassova), qui remplissait des stades dans leur pays.
Cette histoire de musique louisianaise a démarré il y a quinze ans, lorsqu'il a acheté une mandoline d'occasion. Le soir même, il écrivait le thème de *La Vie Cajun*.
Quel enseignement tire-t-il au final de ces expériences azimutées ? « *La musique, c'est sérieux mais ça porte à être fantaisiste, à aller vers la liberté. Un truc inspiré est inspirant et j'aime bien passer l'Inspirateur…* ».

■ **FÉLOCHE** ***LA VIE CAJUN*** (Ya Basta/Naïve)
■ ***www.myspace.com/feloche***

● **REPORTAGE** video sur ***Mondomix.com***

COMÉDIE DE BANLIEUE

AIN'T MISBEHAVIN' à Banlieues Bleues

Texte Jean-Pierre Bruneau **Photographie** D.R.

En présentant la comédie musicale *Ain't Misbehavin'*, le festival Banlieues Bleues permet de redécouvrir l'œuvre du pionnier du swing Fats Waller et associe des jeunes de La Courneuve à cette cure d'optimisme.

Si la comédie musicale n'est guère connue dans nos contrées que depuis une trentaine d'années, essentiellement à travers ses succédanés franco-québécois (*Notre-Dame de Paris*) ou néo-disneyens (*Le Roi Lion*), le genre fit son apparition aux Etats-Unis aux alentours de 1910. Et s'appuya d'emblée sur une musique novatrice, moderne et excitante : le jazz. A cet égard, *Ain't Misbehavin'* (que l'on pourrait traduire par « J'm'achète une conduite »), exubérant « musical » créé à Broadway en 1978, constituait un véritable retour aux sources, mettant en scène, sur une trentaine de compositions du pianiste Fats Waller, le Harlem des années 30, sa féconde scène artistique et le triomphe du « swing ».

L'ÉNERGIE ET L'OPTIMISME DE CETTE COMÉDIE MUSICALE ONT CONSTITUÉ UN ANTIDOTE AUX MALHEURS D'UNE NOUVELLE-ORLÉANS RAVAGÉE PAR L'OURAGAN KATRINA.

CHARLESTON, JITTERBUG ET SWING

Enorme succès américain (plus de 1600 représentations rien qu'à New York, des reprises à travers tout le pays), l'énergie et l'optimisme qui s'en dégagent étaient susceptibles de constituer le parfait antidote aux malheurs d'une Nouvelle-Orléans ravagée par l'ouragan Katrina en 2005. C'est ce qu'avait pressenti Troy Poplous, professeur de théâtre à l'université noire Dillard et au lycée McDonough 35, principal établissement secondaire afro-américain de la Nouvelle-Orléans. S'appuyant sur une distribution de lycéens, chanteurs, danseurs et acteurs issus des quartiers de la ville, il a mis en scène avec succès *Ain't Misbehavin'* en 2007, puis de nouveau en 2009 lors d'une tournée passée par New York et Chicago. Invité à présenter ce spectacle à Banlieues Bleues, Troy Poplous est venu en repérage à la Courneuve. Impressionné par les actions musicales du festival, il a entrepris d'enrichir le spectacle en y intégrant plus d'une cinquantaine de jeunes de la ville, tandis que les musiciens du conservatoire de Paris constitueront l'orchestre. Ensemble, ils restitueront dans les décors d'un night club de Harlem d'avant-guerre, les danses endiablées de cette période - charleston, jitterbug, swing, lindy hop, black bottom - à travers trente numéros.

GÉANT DÉBONNAIRE

Pianiste et compositeur génial, géant débonnaire et plein de fantaisie, Fats Waller fournit la trame musicale du spectacle. Célèbre pour ses mimiques, souvent coiffé d'un chapeau melon, il a su faire le lien, le premier, entre jazz et chanson populaire à travers des thèmes comme *Honeysuckle Rose*, *Lookin' Good*, *Feelin' Bad*, *Your Feet's Too Big*. Il avait traversé l'Atlantique en juin 39 sur le paquebot Ile-de-France, mais sa tournée européenne fut annulée pour cause de guerre imminente. Il mourut en 1943 d'une pneumonie dans un wagon-lit en gare de Kansas City, alors qu'il effectuait le trajet Los Angeles-New York.

■ **AIN' MISBEHAVIN'** les 2, 3 et 4 avril, en matinée,
Centre culturel Jean Houdremont à la Courneuve
Dans le cadre de Banlieues Bleues

www.banlieuesbleues.org

→ voir aussi page page 71

Sur Youtube, Fats Waller interprète The Joint is Jumping
http://www.youtube.com/watch?v=JLKSvqPnwro

LOUÉ SOIT KRISHNA !

« LE FAIT DE JOUER UN RITUEL OU DE FAIRE DU THÉÂTRE EST UNE SORTE DE DÉFI VIS-À-VIS DES FORCES D'UN AUTRE MONDE »,

FRANÇOISE GRÜND, COFONDATRICE DE LA MAISON DES CULTURES DU MONDE

• Krishnanattam

Texte Patrick Labesse **Photographie** Pepita Seth

Subtil, délicat et raffiné, l'art du Krishnanattam, un théâtre rituel dansé originaire du Kerala, ouvre la 14ème édition du festival de L'Imaginaire, du 3 mars au 25 avril à Paris.

S'il fallait élire le dieu le plus populaire parmi toutes les divinités vénérées dans l'indouisme, sans aucun doute, ce serait Krishna le gagnant. Chaurasia, l'illustre guru de la flûte bansuri, lui a même fait édifier un temple sur la terrasse de sa maison. La vie de Krishna a valeur d'épopée. Elle se raconte à travers le Krishnanattam, un spectacle dévotionnel dédié à ce héros peu ordinaire.

CHANT, MUSIQUE, DANSE ET POÉSIE

Le Krishnanattam s'apparente à un genre d'opéra dans lequel se mêlent chant, musique, danse et poésie en sanskrit, la langue des lettrés. Les premières traces du Krishnanattam remonteraient à 4000, voire 5000 ans, mais dans sa forme actuelle, c'est au XVIIème siècle qu'il est apparu. « *La montée du bouddhisme, ajoutée à la présence sur la côte du Kerala de communautés juives et chrétiennes, déstabilisaient le système des castes de l'indouisme* explique Françoise Gründ, ethno-scénologue et cofondatrice de la Maison des Cultures du Monde. *Dans l'idée de revaloriser celui-ci, le petit roi de Calicut décide de prendre l'histoire de Krishna pour en faire une sorte de rituel exemplaire. Il sera joué alors uniquement dans le temple de Guruvayur, situé à une trentaine de kilomètres de Thrissur* (la capitale culturelle du Kerala, NDR). » Si, par la suite, d'autres troupes se sont emparées du Krishnanattam, aujourd'hui, celle du temple de Guruvayur est la seule à présenter ce théâtre rituel. « *Le spectacle est uniquement financé par le temple, qui lui-même vit des aumônes des fidèles* », précise Françoise Gründ. Si des associations ou des comités d'entreprises achètent du Kathakali, la plus côtée des formes scéniques de l'Inde du Sud, ce n'est pas le cas pour le Krishnanattam, moins accessible du fait de l'utilisation du sanskrit. Un temple a du mal à entretenir une troupe dédiée à cet art, pour lequel il faut compter une douzaine d'années d'éducation rigoureuse avant d'en maîtriser les différents aspects.

MASQUES ET DÉMONS

Le Krishnanattam est caractérisé par le maquillage des acteurs, proche de celui du Kathakali, et par le port de masques. Les démons, les méchants, portent des masques de bois peint et la mère de Krishna un masque ventral. En Inde, le Krishnanattam dure toute une nuit. Il se déroule le mois de la naissance de Krishna (équivalent à juillet en Occident), sur une période de huit nuits, chacune correspondant à un chant. Tous les rôles sont tenus par des hommes ou des jeunes gens, entrés dès l'âge de six ans dans le temple. Il n'y a jamais de femmes dans les drames dansés du Kerala et de l'Inde en général, rappelle Françoise Gründ, qui propose une explication à cette absence : « *Le fait de jouer un rituel ou de faire du théâtre est une sorte de défi vis-à-vis des forces d'un autre monde. Souvent, ces formes théâtralisées aboutissent à des états de conscience modifiée.* » Il y a donc un risque pour l'acteur, qui se met en danger au cours de ce « voyage ». La femme assure la survie et la pérennité du groupe par l'enfant qu'elle porte, donc elle ne doit pas être exposée. « *On protège cette espèce de matrice globale que représentent les femmes. Seuls les hommes peuvent prendre le risque de ne pas revenir indemnes.* »

■ **FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE**
Du 3 au 25 avril
Maison des Cultures du Monde
www.festivaldelimaginaire.com

■ **KRISHNANATTAM**
Du 11 au 14 mars

● **REPORTAGE** video sur ***Mondomix.com***

→ voir aussi page 70

ILS VONT MARCHER SUR LA LUNE !

Bibi TANGA & The Selenites

Texte Isadora Dartial
Photographie D.R.

Un nom de personnage de BD, une allure de jazzman des années 30, Bibi Tanga nous invite avec The Selenites dans une nouvelle aventure… Ils vont marcher sur la lune !

Bibi Tanga a surgi dans le paysage musical au début des années 2000 au sein du collectif de la Malka Family, nébuleuse groove-funk de la scène parisienne. Avec eux, le chanteur bassiste réalise un premier album, *Le Vent Qui Souffle*, et monte les Gréements de Fortune. Trois ans plus tard, il rencontre le Professeur Inlassable. Coup de cœur entre ce faiseur de boucles, collectionneur de sons, et l'énergique performer Bibi. Ensemble, ils sortiront en 2007 *Yellow Gauze*, objet sonore non identifié où groove, funk, afro et hip-hop flirtent avec les samples et une grande variété d'ambiances.

CAP SUR LA LUNE

L'album est un succès. Surpris, les deux complices montent un groupe à la hâte et partent en tournée. A peine rentrés, ils foncent en studio pour graver leurs impressions à chaud. Le violoniste Arthur Simonini, le guitariste Rico Kerridge et le batteur Arnaud Biscay deviennent les Sélénites. Oiseaux de nuits, ils mettent le cap sur la lune et nous livrent *Dunya*. « *Le thème nous est apparu comme une évidence* explique Bibi. *Nous travaillions énormément la nuit, et pendant nos sessions, nous avons découvert que le studio dans lequel nous enregistrions était un ancien cabaret appelé* Les Sélénites, *le nom donné aux habitants de la Lune dans les écrits de science-fiction des années 30.* » Un cadre idéal pour laisser s'exprimer le groove atmosphérique de la bande. Le morceau inaugural *The Moon* fait résonner les orgues et les chœurs et la cérémonie commence, placée sous le signe de l'improvisation. « *Les orgues, c'était un clin d'œil à une expérience qu'on a vécue tous ensemble dans une église en Ardèche lors la tournée, un total kif sur l'acoustique du lieu* raconte Bibi. *Nos sessions se sont souvent déroulées sur le même principe : le Professeur Inlassable installe des climats, je prends la basse, les autres suivent et au bout de quelques heures de jam, les paroles et mélodies me viennent et les morceaux naissent.*» Des titres nourris de leur amour pour la scène rock anglaise, le jazz, la funk, la soul et qui nous mènent sur le continent africain, terre-mère de Bibi.

> ***Des titres nourris de leur amour pour la scène rock anglaise, le jazz, la funk, la soul et qui nous mènent sur le continent africain, terre-mère de Bibi***

CLUB DE JAZZ RETRO

Originaire de Centrafrique où il a vécu par intermittence, il nous initie au Motengené, rythme traditionnel du pays, et chante sur quelques morceaux en Sango, la langue nationale. Comme *Dunya* par exemple : « *C'est un morceau engagé dans la lutte contre le Sida mais aussi contre les mirages de l'Occident. Ca dit :* "Mon petit, tu ne connais pas encore bien la vie, alors sois aussi prudent qu'un bébé qui fait ses premiers pas, arme-toi de patience et fais attention de ne pas te perdre" ». Une urgence traduite par une intro quasi lynchienne du Professeur. D'une fuite en forêt à la chaleur d'un club de jazz retro, les scènes et les esthétiques se succèdent avec une fluidité déconcertante. Un concert dans un autre espace-temps offert par ces élégants lunaires. Alors qu'ils revêtissent leurs habits de scène pour de nouvelles aventures, Bibi exprime un souhait : jouer en Centrafrique avec les Sélénites cette année.

■ BIBI TANGA & THE SELENITES
NAT GEO (Music/Naïve)

● BIBI TANGA sur ***Mondomix.com***
http://bibi_tanga.mondomix.com/fr/artiste.htm

LE SON SUR 3 GÉNÉRATIONS

PARAIBA

Texte Anne-Laure Lemancel
Illustration Shiko et Jao Pessoa

« Brésil, le Grand Mix », le Quai Branly accueille *Electro da Paraiba*, une création qui unit trois générations de cet Etat brésilien : le chanteur Chico César, le DJ Chico Correa et le troubadour Geraldo Mouzinho.

Nordeste brésilien. A une poignée d'années de distance, deux « Chicos » (diminutif de Francisco) voient le jour, loin du littoral et de l'agitation des grands centres urbains. Le premier, Chico César, naît en 1964, à Catolé do Rocha, Etat du Paraiba, dans le « sertão », terres arides de l'intérieur du pays. Un nom d'artiste qui, aujourd'hui, résonne par-delà les frontières du Brésil : cet ancien journaliste, auteur-interprète de plusieurs albums (*Cuscuz Clã* en 1996, *Aos Vivos* en 2000, *Forro Y Frevo* en 2008), père de l'imparable tube *Mama Africa*, a écrit pour ou avec Gal Costa, Daniela Mercury, Lenine, Maria Bethânia, Ray Lema... Si son art poétique, aux savantes courbes mélodiques, prend racine dans le terreau fertile de la culture nordestine, ses ramages s'arrangent de couleurs reggae, rap, soukouss... « *Il représente à merveille l'évolution de la musique brésilienne, toujours en quête de nouveaux défis* », explique l'un de ses fans, notre second protagoniste, Chico Correa, né en 1981 dans l'Etat voisin du Pernambouco : un DJ au charisme suave qui mêle à ses boucles légères, ses samples tranquilles et infiniment personnels, les sonorités de sa terre natale (côco, baião, samba). Aujourd'hui, ces deux résidents de João Pessoa, capitale du Paraiba, nourrissent une estime mutuelle et, après quelques rendez-vous manqués, se déclarent fins prêts pour une « *invasion réciproque* ».

SOUS INFLUENCE POÉTIQUE

Une opération qui ne saurait se passer ailleurs que sur le terrain qui les a vu grandir, à l'ombre tutélaire des Jackson do Pandeiro, Luis Gonzaga, et autres Zabé da Loca. A l'ombre des mots, également, des poètes-troubadours, les « repentistas », mémoire collective du Nordeste, dont les joutes savoureuses chroniquent la vie quotidienne et la société avec une prodigieuse vivacité. Issus de la rue, ces orfèvres des mots, précieux saltimbanques, envahissent les médias de masse dans les années 1970. Rien d'étonnant, alors, à ce que les deux « Chicos », enfants, s'abreuvent de l'art de ces « poètes » dans les fêtes rurales de leurs villes ou lors d'émissions de radio, impressionnés par l'esprit de ces « slams » ancestraux, rythmés au son des pandeiros. Parmi ces « troubadours », Geraldo Mouzinho, du Paraiba, reste, à cette tradition, « *ce qu'Hendrix était au rock* », selon Correa, devenu l'ami de ce monsieur de 70 ans, à la verve et à la générosité inégalés. Alors, quand un jeune producteur français propose aux deux musiciens une date commune au Quai Branly, c'est tout naturellement qu'ils convient ce « repentista ».

> ***la création se balade allègrement entre différents rythmes traditionnels, surfe sur les mots et les beats électros.***

La scène du prestigieux musée va donc accueillir trois générations d'artistes du Paraiba, accompagnées du percussionniste Escurinho, d'une joueuse de sanfona (accordéon brésilien, NDLR), d'un bassiste. Forte d'improvisations, d'un subtil équilibre entre ces trois approches de la musique nordestine, la création se balade allègrement entre différents rythmes traditionnels, surfe sur les mots et les beats électros. Soit l'occasion d'entendre le son « actuel » du Paraiba, art anthropophage qui digère un passé solide pour viser l'avenir... De belles promesses, donc, vantées avec humour et spontanéité par le DJ : « *A votre place, j'irais !* ».

- **Brésil le Grand Mix** (du 24 février au 6 mars),
- **Electro da Paraiba** le 3 mars
- ***www.quaibranly.fr***

→ voir aussi page page 72

RENAÎTRE

« PARFOIS, JE SENS, D'UNE TRÈS BELLE FAÇON, QUE J'APPARTIENS À UNE RÉALITÉ BEAUCOUP PLUS VASTE QUE MOI »,

KRISTIN ASBJØRNSEN

• Kristin ASBJØRNSEN

Texte Anne-Laure Lemancel **Photographie** Hans Fredrik Asbjørnsen

***The Night Shines Like The Day*, est une collection de chansons frottées à la nuit, d'où surgit la plus douce clarté. Moins de deux ans après son album de spirituals, la Norvégienne couronnée du prix 2009 Mondomix/Babel Med, revient avec 13 compositions.**

Kristin Asbjørnsen irradie. Sur sa chevelure rousse dansent d'infinis reflets, étincelles que baigne le bleu-glacier de sa robe de fée des fjords. De son regard à l'unisson émane une confiance heureuse, comme du fil précis de ses mots : Kristin Asbjørnsen apaise. Ses chansons perlées naissent pourtant d'une nuit opaque, ténèbres qui crient au silence la perte douloureuse d'un amour. Dans le creux aride de son désert, paroles et musiques grandissent, incontournables, avec cette devise en fond, ce phare, titre de son album, révélé par la Bible : *The Night Shines Like The Day* (« La nuit brille autant que le jour »). Du cassé naît donc l'espoir, peut-être la beauté. Le malheur, Kristin n'a pas voulu le fuir. Plutôt l'embrasser à bras le corps, le cœur ouvert, goûter ses résonnances, prolonger l'expérience pour renaître de ses cendres, se sentir en vie. Quand tout s'écroule, que reste-t-il ? Le monde entier, et ce mouvement perpétuel qui, dans sa course, ne fige rien, processus de transformation des êtres et de la réalité : pas de chute véritable, mais le flottement, l'envol, la métamorphose d'un « flocon de neige » au soleil. Parce qu'elle fait partie du mouvement, de ce flux et reflux du désir, de la perte, de l'appartenance, des cycles de l'existence, Kristin célèbre sa présence à la beauté, ouvre la porte sur l'immensité verte (*Green is Everywhere*). Dans son unité multiple, Kristin partage alors son désir d'être connectée. Ou collectée.

DANSER LA TRISTESSE

Pour autant, ses chansons ne sauraient être une succession de lamentos : la douce agonie se réchauffe aux accents du soleil malien, grand inspirateur de Kristin, et à la volonté joyeuse de « *danser ses problèmes* », d'y « *mettre les pieds* ». Dans cette renaissance, son corps reste son espoir (*Walk Around Me*). Quand plus rien n'existe, subsiste cette matérialité forte. Comme sa voix flexible, travaillée dans ses dynamiques, étirée, malaxée, capable d'exprimer toute la gamme nuancée de ses émotions. « *Je dirige ma vie comme je fais bouger mon bateau sur la mer. Parfois, il me paraît très lourd à cause du vent* », exprime-t-elle. Mais dans cette exploration, ces coéquipiers assurent : des musiciens qui incarnent, de justes couleurs, sa sensibilité. Comme Tord Gustavsen, ami-double de 20 ans, toujours présent dans son art, pianiste à l'univers nuancé, détaillé, quasi transparent, dont elle pare le sublime nouvel album *Restored, Returned*, de son interprétation des poèmes d'Auden.

Un art, donc, qui dans le droit héritage de son album de spirituals, s'inscrit dans les ruptures pour susciter l'espoir. « *Parfois, je sens, d'une très belle façon, que j'appartiens à une réalité beaucoup plus vaste que moi* », explique la chanteuse dans son besoin d'embrasser ou d'être embrassée – par les autres, elle-même ou le monde. Un désir d'absolu, qui s'accorde à sa recherche spirituelle : « *Je veux faire de la musique une place sacrée.* »

■ KRISTIN ASBJØRNSEN
THE NIGHT SHINES LIKE THE DAY
(Universal Music)

■ TORD GUSTAVSEN ENSEMBLE
RESTORED, RETURNED
(ECM)

● KRISTIN ASBJØRNSEN
sur ***Mondomix.com***
http://kristin_asbjornsen.mondomix.com/fr/artiste.htm

Nous savons que les petits détails font toute la différence.

3 vols quotidiens directs au départ de Paris vers le Brésil avec des connexions immédiates vers plus de 50 destinations en Amérique du Sud.

Service de bord TAM Airlines

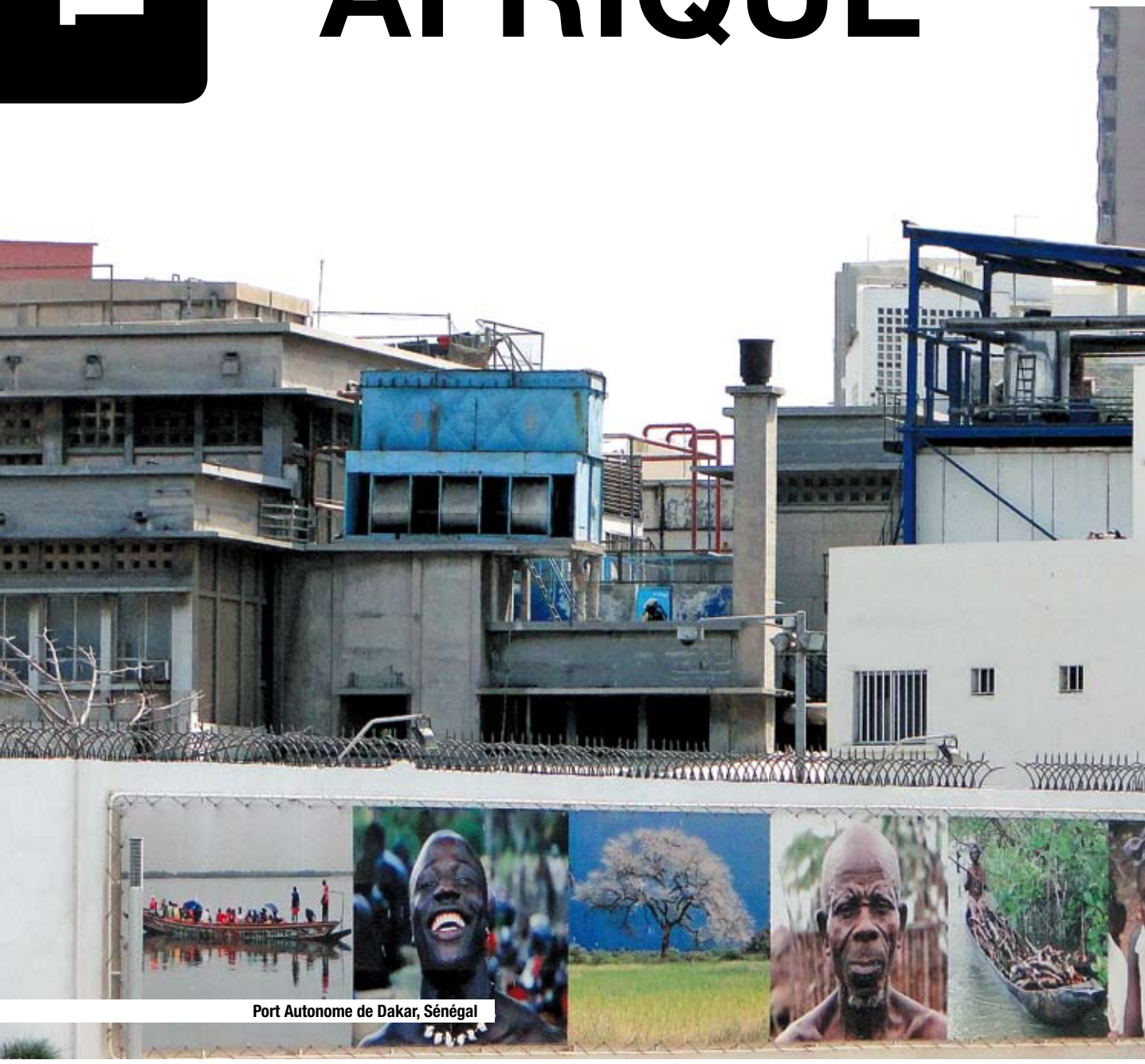
• Menu international • Magazines exclusifs de variétés, voyages, culture et sport du Brésil et du Monde, jeux et passe-temps destinés aux enfants • Écran vidéo individuel • Prises pour recharger ordinateur et téléphone cellulaire • Large sélection de films, séries TV, canal audio et jeux vidéo multijoueurs

Tél : Réservation
01 53 53 80 00
www.tamairlines.com

TAM
AIRLINES
La passion du voyage et du service

THEMA

GÉNÉRATI AFRIQUE



Port Autonome de Dakar, Sénégal

ONS

© Mitch Bernard

En 1960, 17 pays d'Afrique subsaharienne retrouvent leur indépendance, après plus d'un siècle de domination européenne. Si cette vague de liberté massive se leva dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle prit son véritable essor au cours des années suivantes, comme le raconte l'historien **Julien Blottière** (page 26).

En 50 ans, deux générations ont fait l'histoire de ce continent. Lorsque l'on parle du passé à des artistes et des figures du monde intellectuel africain contemporain, ils nous parlent du futur. Le rappeur sénégalais **Didier Awadi**, son compatriote le philosophe Souleymane **Bachir Diagne**, l'écrivain congolais **Wilfried N'Sondé** et le journaliste ivoirien **Soro Solo** : tous considèrent que l'avenir reste à inventer, peut-être sous la forme d'une union africaine, réelle cette fois. (Page 28).

Chanteur sénégalais emblématique né en 1959, soit une année avant l'indépendance de son pays, **Youssou Ndour** pense également que si son pays a su se réapproprier ses traditions, un long chemin reste à parcourir sur le plan de l'autonomie, économique notamment. (Page 30)

Autre enfant de l'indépendance, le musicien congolais **Lokua Kanza** se souvient du message des pionniers, comme Patrice Lumumba. Il affirme la volonté de l'Afrique de sortir de sa léthargie. (Page 32)

L'apparition de nouveaux comportements, dans le secteur culturel notamment, semblent témoigner que cette volonté existe. A l'image du programme ***Equation Musique***, qui vise à faciliter les échanges entre professionnels africains, afin que l'Occident ne soit plus le passage obligé des artistes africains pour faire carrière (Page 34).

La rencontre entre les musiciens touaregs de **Tamikrest** et le trio australo-américain **Dirtmusic** illustre ces échanges équitables entre les continents, où la création des uns nourrit celles des autres. (Page 35)

Nous clôturons ce dossier sur des rythmes de fêtes et d'euphorie, ceux qui ont fait vibrer l'Afrique depuis les indépendances, à la suite de l'historique ***Indépendance Cha Cha***. (Page 36)

• HISTOIRE LA FIN DES COLO

Texte Julien Blottiere
Photographies D.R.

En 1945, l'Afrique noire reste presque totalement colonisée. Les Britanniques sont implantés dans l'est du continent, la France à l'ouest et au centre, le Portugal au sud, enfin la Belgique possède l'immense Congo. Quinze ans plus tard, à l'exception de l'empire portugais et de quelques colonies britanniques, ces empires ont disparu. Comment expliquer l'ampleur et la soudaineté de cette décolonisation pacifique dans l'ensemble ?

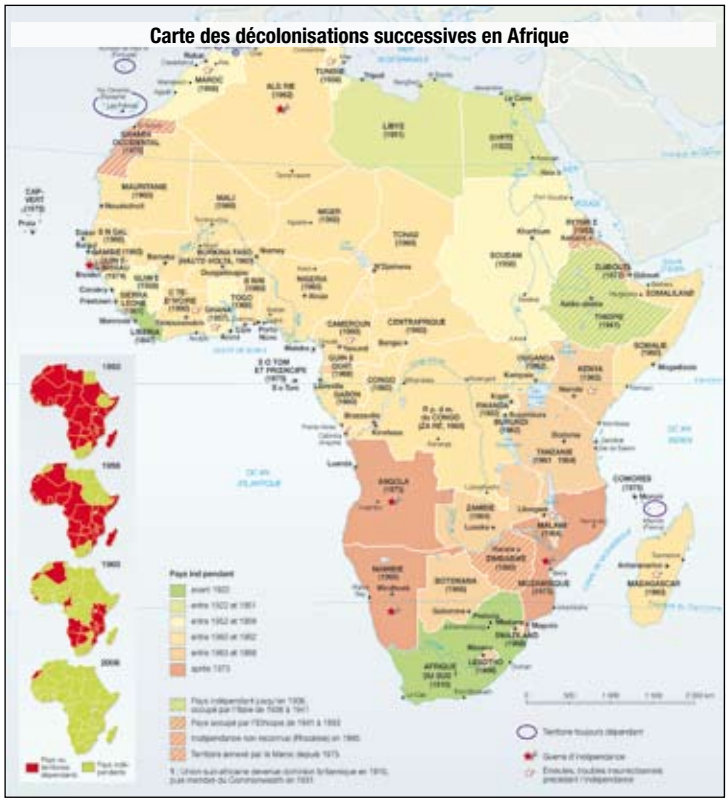
La Seconde Guerre mondiale peut être considérée comme une étape fondamentale du processus de décolonisation, puisqu'elle entraîne le discrédit des puissances coloniales. Le mythe de l'invincibilité de l'homme blanc est mis à mal par les défaites belge et française face à l'Allemagne nazie. Les deux grands vainqueurs de la guerre, Etats-Unis et URSS, diffusent en outre un message libérateur à l'adresse des colonies. Enfin, l'ONU appuie le droit des peuples à l'autodétermination. En 1945, les puissances coloniales se trouvent donc sur la défensive.
De timides réformes ont néanmoins avancées lors de la conférence de Brazzaville en 1944 (suppression du travail forcé, obtention progressive de la citoyenneté), qui inspirera la Constitution de 1946. Dans le cadre de l'Union française, les Africains se voient reconnaître des droits juridiques et la promesse d'une pleine citoyenneté. Mais l'heure n'est pas à l'abandon de l'empire. Toute contestation est châtiée, à l'instar de l'insurrection malgache de 1947. Plusieurs facteurs vont pourtant remettre en cause cette situation.

LA PRESSION DES AFRICAINS EUX-MÊMES

Toute une génération de leaders africains, formés par le syndicalisme ou les universités de la métropole, s'affirment : Léopold Sédar Senghor, Félix Houphouët-Boigny, Modibo Keita ou encore Sékou Touré. Des partis politiques, souvent marqués par le marxisme, et des syndicats critiquent l'impérialisme français et mènent l'agitation sociale, tels le Rassemblement Démocratique Africain, qui devient un parti de masse dans toute l'Afrique noire française. Au Cameroun, l'Union des populations du Cameroun de Ruben Um Nyobé réclame l'indépendance du territoire. Devant le refus des autorités, il se lance dans une guérilla violente, impitoyablement réprimée par la France.

LE CONTEXTE INTERNATIONAL

Le contexte international remet chaque jour un peu plus en cause le maintien de la colonisation. La défaite française en Indochine en 1954, le début de la guerre en Algérie, la conférence des pays non alignés à Bandung en 1955, la crise de Suez en 1956 obligent les métropoles à transiger. Enfin, l'accession de la Gold Coast, futur Ghana, à l'indépendance en 1957, connaît un grand retentissement sur le continent,



« Qui oubliera qu'à un Noir on disait " Tu ", non certes comme à un ami, mais parce que le " Vous " honorable était réservé aux seuls Blancs ? »

PATRICE LUMUMBA
Premier ministre initial de la République Démocratique du Congo, assassiné en 1961.

tout comme les thèses panafricaines de son leader Nkrumah, favorable à des Etats-Unis d'Afrique.
Pour Gaston Defferre, ministre de la France d'outre-mer, il faut changer de politique. « *Ne laissons pas croire que la France n'entreprend des réformes que lorsque le sang commence à couler* » clame-t-il. Sa loi cadre de mars 1956 remplace les fédérations de l'AOF (Afrique Occidentale française) et de l'AEF (Afrique Equatoriale française) par des territoires dotés de capitales. De retour au pouvoir, en 1958, de Gaulle propose aux populations d'adhérer par référendum à la Communauté française, au sein de laquelle la France s'arroge des « domaines réservés » (affaires étrangères notamment).
La plupart des dirigeants africains optent pour le oui, qui l'emporte partout, sauf en Guinée. Sékou Touré, partisan de l'indépendance immédiate, avait d'ailleurs lancé à de Gaulle lors de sa tournée africaine d'août 1958 : « *Nous préférons la pauvreté dans la liberté à la richesse dans l'esclavage* ». La Guinée devient aussitôt indépendante. Outré, le général suspend immédiatement toute aide au nouvel Etat.

ONIES

LES 5 DATES

• février 1944 /
À la conférence de Brazzaville, De Gaulle dresse le programme d'une colonisation plus juste fondée sur des réformes sociales, mais qui ne débouche sur aucune avancée politique significative.

• 1946 /
La Constitution maintient l'essentiel de la domination métropolitaine dans le cadre de l'Union française. Les territoires de l'AOF, de l'AEF et Madagascar envoient des représentants au Parlement français.

• Mars 1956 /
La loi Cadre accorde l'autonomie interne aux territoires de l'Union française, mais la France conserve les attributs de la souveraineté internationale (monnaie, politique extérieure).

• Juin 1958 /
De Gaulle propose aux membres de l'Union française de devenir des Etats associés dans le cadre d'une nouvelle organisation : la Communauté française.

• 1960 /
18 Etats d'Afrique subsaharienne accèdent à l'indépendance complète : les Etats de l'AOF, de l'AEF, Madagascar, le Nigeria et le Congo-Léopoldville.

INDÉPENDANCES : LIESSE ET NOUVEAUX ÉCUEILS

La Communauté ne dure pourtant que quelques mois. Les opinions africaines piaffent d'impatience et aspirent à l'émancipation. Aussi, ce sont 18 Etats qui accèdent à l'indépendance complète en 1960 : Togo, Cameroun, déjà largement autonomes, Bénin (Dahomey jusqu'en 1975), Niger, Burkina-Faso (Haute Volta jusqu'en 1984), Côte d'Ivoire, Mali (ex-Soudan français), Sénégal, Mauritanie, Tchad, République Centrafricaine (ex-Oubangui-Chari), Congo-Brazzaville, Gabon et Madagascar pour les anciennes colonies françaises, auxquelles il faut ajouter le Nigéria britannique et le Congo belge. Dans ce dernier territoire, le système colonial belge reposait sur la ségrégation et le refus catégorique de toute évolution. La situation se décante avec les émeutes de 1958-1959, prélude à l'ouverture des négociations de la conférence de la Table ronde à Bruxelles en janvier 1960. Dans un chaos total et sur fond d'exode de la population blanche, le Congo belge accède à l'indépendance le 30 juin sous le nom de République du Congo. Lors de la passation des pouvoirs, le premier ministre Patrice Lumumba rappelle, solennel, les dégâts provoqués par le colonialisme : « *Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devions subir matin, midi et soir, parce que nous étions des nègres. Qui oubliera qu'à un Noir on disait " Tu ", non certes comme à un ami, mais parce que le " Vous " honorable était réservé aux seuls Blancs ?* »

Senghor et Houphouet-Boigny lors de la fête d'indépendance de la Côte d'Ivoire, le 10 août 1961

Très vite, le pays sombre dans une guerre civile. Cette crise met en évidence les nouveaux écueils qui menacent les jeunes Etats : l'instrumentalisation dans le cadre de la guerre froide qui s'installe alors en Afrique ; l'instauration de régimes autoritaires sous la férule de certains dirigeants qui passent du statut de libérateur à celui de dictateur ; enfin les problèmes du sous-développement et du néo-colonialisme.
Mais 1960 est l'heure de la célébration des indépendances dans une atmosphère de liesse inouïe. L'*Indépendance Cha Cha* de l'African Jazz (voir page 39) est alors sur toutes les lèvres…

● **JULIEN BLOTTIERE** est l'un des animateurs du passionnant blog d'histoire et de cultures SAMARRA ***http://mondomix.com/blogs/samarra.php***

AFRIQUE : INVENTER L'AVENIR

Texte Anne-Laure Lemancel
photographie Thierry Michel

Le peintre congolais Kalum dans son atelier (en bas à droite, portrait de Patrice Lumumba)
La photo de Thierry Michel sert d'affiche au FESTIVAL CONGOPHONIES CHA CHA du 15/02 au 20/03 au centre Wallonie-Bruxelles à Paris www.cwb.fr/

Quatre personnalités du monde intellectuel et artistique – le rappeur sénégalais Didier Awadi, son compatriote le philosophe Souleymane Bachir Diagne, l'écrivain congolais Wilfried N'Sondé et le journaliste ivoirien Soro Solo – reviennent sur ses commémorations des indépendances, entre espoirs déçus et urgence « d'inventer l'avenir ».

Un demi-siècle d'indépendance : anniversaire heureux ou commémoration hypocrite, orchestrée par l'ex-puissance coloniale ? La polémique, au cœur des médias africains, questionne le sens même de la célébration. Peut-on, aujourd'hui, parler d'une Afrique libre ? « *Certainement pas !* », répondent à l'unisson le rappeur sénégalais Didier Awadi, son compatriote le philosophe Souleymane Bachir Diagne, l'écrivain congolais Wilfried N'Sondé et le journaliste ivoirien Soro Solo. En cœur, ils tancent l'absence totale d'indépendance africaine en matière alimentaire, énergétique, monétaire, militaire, éducative… « *La France contrôle encore l'économie, le politique et l'imaginaire de nos pays. Ces 50 ans célèbrent un simple changement d'étiquette* », s'insurge Solo, furieux contre cette « *mascarade pour amuser la galerie* ». Plus mitigé, Awadi participera aux célébrations officielles, qu'il espère « *point de départ* » d'un réel affranchissement. N'Sondé et Bachir Diagne parlent même d'un événement positif. « *Il faut célébrer avec solennité, recueillement, faste, pour imprimer notre marque*, déclare le philosophe. *Nous ne fêtons pas les résultats économiques, mais l'accès à la souveraineté nationale, avec ses attributs forts : drapeau, hymne… Ceux qui pensent qu'il n'y a* "que des symboles" *n'ont justement pas compris la valeur de ces symboles* ». Par ailleurs, si ce cinquantenaire commémore la libération de l'opprimé, il délivre aussi l'oppresseur, selon N'Sondé : « *50 ans après ces indépendances, comment se porte la France, puissance coloniale à l'identité bâtie sur l'illusion de sa supériorité et de sa mission civilisatrice ?* », s'interroge-t-il. « *Cette perte de repère conduit à un malaise sur l'identité nationale* ».

LA CULTURE, VECTEUR DE LIBERTÉ

D'un avis unanime, tous parlent donc d'un « *nouveau départ* », qui nécessite de l'Afrique une « *réflexion indépendante* ». Une émancipation qui passe en partie par la culture, domaine dans lequel le continent semble secouer le joug et éviter le phagocytage : témoins notamment le vohou-vohou, école de plasticiens ivoirienne fondée en 1972, citée par Solo, ou encore l'énorme influence de la musique africaine sur la sono mondiale, tous genres confondus. « *Dans les années 1950, le Ku Klux Klan combattait le rock, de peur que la jeunesse ne danse* "comme des nègres"*. Aujourd'hui toute la planète bouge ainsi !* », rappelle N'Sondé. Et Solo de désigner l'âge d'or de la musique africaine dans les années 1970 – les orchestres comme le Bembeya Jazz ou les Ambassadeurs du Motel, qui comptaient dans leurs rangs des artistes professionnels –, comme seule émanation

des Etats africains. Par ailleurs, si les artistes se sont retournés vers l'ex-puissance coloniale dans les années 1980, suite à une réduction drastique des budgets alloués à la culture, conséquence d'une économie en crise selon Solo, la tendance actuelle rejoint des aspirations de liberté : « *Prenez Youssou Ndour ! Ce géant de la chanson, internationalement reconnu, a réussi à construire, depuis le Sénégal, une véritable industrie musicale* », souligne Bachir Diagne, qui ajoute : « *La mondialisation entraîne la diversification ! Les artistes africains se tournent désormais vers les Etats-Unis, l'Angleterre, et sortent de ce tête-à-tête obsessionnel avec l'ex-puissance coloniale.* » Dans ce domaine, Awadi, pionnier du rap africain, constitue un exemple. Ce pur produit des subventions françaises – son groupe, Positive Black Soul, fut propulsé par le Centre

« Je souhaite qu'une poignée de rêveurs aux quatre coins du continent disent NON à cette société de consommation, NON à cette soif inextinguible de pouvoir qui consiste à dominer le monde » **SORO SOLO, JOURNALISTE IVOIRIEN**

Culturel Français – possède aujourd'hui sa propre structure, libre de toute entrave, le Studio Sankara. Et s'il ne souhaite pas « *cracher dans la soupe* », il encourage les jeunes à « *refuser ce doux poison, généré par le biberon colonisateur* », pour exister sans l'apport français. « *L'indépendance doit venir des acteurs culturels, de la base. Aujourd'hui, avec la MAO* (Musique Assistée par Ordinateur, NDLR) *et les nouveaux outils multimédias, peu onéreux et faciles d'accès, de bonnes idées suffisent pour susciter la liberté* ». S'il reconnaît cependant que tous les artistes ne peuvent s'offrir ce luxe, il repose pourtant la question, partagée par tous : « *Que veut-on faire de notre culture ?* ».

VERS UN PANAFRICANISME RÉALISTE

Une problématique qui dépasse le seul champ culturel pour investir la vie quotidienne. Il faut, selon Awadi, « *couper le cordon ombilical* », « *faire table rase* », selon Solo. Une remise à plat qui doit s'appuyer, aux yeux du rappeur, sur l'Histoire de l'Afrique, ses « *présidents* », héros et figures tutélaires – Nkrumah, Sankara – qui en ont forgé l'âme et la force. Un « *nouveau départ* » qui ne peut s'effectuer sans douleur : « *Je souhaite qu'une poignée de rêveurs aux quatre coins du continent disent NON à cette société de consommation, NON à cette soif inextinguible de pouvoir qui consiste à dominer le monde* », s'exclame Solo, qui rappelle que l'Afrique, terre d'énormes ressources naturelles, possède les moyens de cette rupture. « *Un idéal qui nécessite des sacrifices sur notre confort, un refus de la pensée unique. Il s'avère désormais urgent de réfléchir isolément, de se relever PAR et POUR nous-mêmes, de bâtir un socle solide pour discourir d'égal à égal* ». Une analyse très largement relayée par N'Sondé, qui se risque à penser qu'un modèle mondial de développement alternatif pourrait venir de ce continent. Pour autant, cette révolution ne saurait être l'action isolée de petits Etats morcelés, balkanisés, aux frontières décrétées par l'ex-colonisateur. « *Il faut s'unir !* », clament-ils tous, Bachir Diagne en tête : « *Cette nouvelle indépendance sera la remise en chantier du panafricanisme. Pas celui, tonitruant et rhétorique, d'il y a 50 ans, mais un panafricanisme réaliste, qui regarde l'expérience menée dans chaque pays. Notre seul moyen d'augmenter notre* "capacité de négociation"*, synonyme d'indépendance, sur l'échiquier international reste l'entrée de ces* "Etats-Unis d'Afrique" *dans la mondialisation.* » Une construction qui requiert du temps, et devient le rêve d'une nouvelle génération : « *J'ai visité plus de 40 pays en Afrique. Sur tout le continent, la jeunesse partage le même rêve* », raconte Awadi. « *Le peuple doit forcer les dirigeants à les suivre* ». 50 ans, soit l'occasion d'exaucer le souhait du leader burkinabé Thomas Sankara : « *Oser inventer l'avenir* ».

DIDIER AWADI :

Pionnier du hip hop africain, le Sénégalais Didier Awadi fonde le Positive Black Soul en 1989, avant de se lancer dans une carrière solo en 2001. Conscience politique et verbe acide restent les armes de ce rappeur fortement impliqué dans l'histoire de son continent, comme en témoigne son dernier projet, *Présidents d'Afrique* (2007).

SOULEYMANE BACHIR DIAGNE :

Philosophe sénégalais, diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, Souleymane Bachir Diagne a enseigné durant 20 ans à la faculté Cheikh Anta Diop de Dakar, dont il fut vice-doyen. Cet actuel professeur de l'Université de Columbia (New York) oriente ses travaux sur la logique, les mathématiques et la philosophie islamiste.

SORO SOLO :

Célèbre journaliste ivoirien, décoré de nombreux prix, jusqu'aux événements de 2002, Soro Solo habite désormais Paris, où il officie sur France Inter, à la tête de l'irrésistible émission dominicale, *L'Afrique enchantée*.

WILFRIED N'SONDÉ :

Congolais d'origine, Wilfried N'Sondé a vécu 25 ans à Paris avant de s'installer à Berlin, il y a 15 ans. Musicien de profession, il a publié un premier roman, *Le Cœur des Enfants Léopards* (Actes Sud, 2007), prix des Cinq Continents de la Francophonie. Il publiera en mars prochain son second ouvrage, *Le Silence des Esprits*.

● **Retrouvez les interviews** intégrales de **Didier Awadi, Souleymane Bachir Diagne, Wilfried N'Sondé,** et **Soro Solo** sur ***Mondomix.com***

EN TOUTE

INDÉPENDANCE

• Youssou NDOUR

Propos recueillis par Bertrand Bouard **Photographies** Youri Lenquette

A une année près, Youssou Ndour a l'âge de l'indépendance de son pays, le Sénégal. Star international depuis plus de vingt ans, Youssou n'a pourtant jamais quitté Dakar, où il s'investit dans des actions sociales et participe activement à la vie médiatique. Il était l'interlocuteur idéal pour discuter du Sénégal 50 ans après l'indépendance, des grandes figures africaines passées et présentes, et... d'un certain débat sur l'identité nationale.

■ Quel regard portes-tu sur l'évolution du Sénégal depuis l'indépendance ?

Youssou Ndour : Le Sénégal a depuis reconnu ses valeurs et ses traditions mises en sommeil pendant la colonisation, ce qui est une très bonne chose. La langue officielle est le français, mais celle parlée par tout le monde est le wolof, ou d'autres langues. Par ailleurs, grâce à la résistance de gens comme Cheikh Ahmadou Bemba, la religion musulmane a pu demeurer contre la volonté des colons et est aujourd'hui un acquis extraordinaire. Le Sénégal a su résister à l'influence de la culture française et rester original, y compris dans la musique. Si on fait le bilan, je pense qu'on s'en est plutôt bien sorti.
Maintenant, il reste beaucoup de choses à faire.

■ Quels événements t'ont particulièrement marqué au cours de cette période ?

YND : L'équipe de foot lors de la coupe du monde 2002. Quand le Sénégal a battu la France, c'était très fort, je n'avais jamais vu la nation entière vibrer autant depuis que je suis né. Il y a aussi eu des choses tristes malheureusement, comme la catastrophe du Joola (en sombrant le 26 septembre 2002, le ferry Joola provoqua la mort de 1863 passagers, NDLR).

■ Dirais-tu que la dépendance du Sénégal se situe plutôt au niveau économique aujourd'hui...

YND : Il y a des secteurs où on est indépendant, comme la culture, et d'autres dépendants, comme l'économie en effet. Ce qui me gêne, c'est que les ressources en Afrique ne soient pas gérées par un milieu africain, mais par des entreprises étrangères. Du coup, il n'y a pas de retour pour les gens qui vivent à proximité de cette richesse.

■ La société de microcrédit que tu as créée s'inscrit-elle dans cette démarche de quête d'autonomie ?

YND : Le microcrédit est une solution pour lutter contre la pauvreté. Ce qu'on a monté est petit, mais on a fait beaucoup de bruit pour dire que si tout le monde s'y mettait, ça pouvait être bénéfique pour l'économie. Si ça marche ? Comme ci comme ça, les gens prennent parfois de l'argent car ils ont besoin de manger, tout simplement… Mais notre but est que cela devienne utilisé par tout le monde. Il reste encore beaucoup de personnes marginalisées par le système bancaire qui ne sont pas prises en charge par le microcrédit.

■ Que représente pour toi Léopold Sédar Senghor ?

YND : C'est d'abord le père de notre indépendance, quoi qu'on pense des accords qu'il avait négociés. Ensuite, il a réussi des choses et échoué dans d'autres, car c'était un poète. Il n'a pas eu le temps, le courage ou les moyens de mettre en application toutes ses idées, mais celles-ci étaient belles. C'est aussi quelqu'un qui nous a permis de reconnaitre nos valeurs et qui chantait la tradition.

■ Quelles autres grandes figures africaines te sont chères ?

YND : Djibril Diop Mambéty, qui était l'un des plus grands cinéastes de ce monde, imaginatif et original. Cheikh Anta Diop, (historien sénégalais, 1923-1986) qui représente une dimension panafricaine très importante, au-delà du Sénégal, à l'égal de Kwame Nkrumah (qui proclama l'indépendance du Ghana en 1957, NDR) ou Mandela : Cheikh Anta nous a légué de grandes idées sur la civilisation, mais aussi sur le réchauffement climatique.

■ Tu vois des gens de cette stature parmi les dirigeants africains actuels ?
YND : Le président du Mali (Amadou Toumani Touré) : il a pris le pouvoir par les armes dans une situation difficile, l'a rendu, est revenu par les urnes et s'apprête à le quitter à la fin de son deuxième mandat plutôt que de modifier la constitution comme beaucoup d'autres. S'il arrive à faire ça, il restera pour moi l'un des grands hommes politiques modernes. Ca ne veut pas dire que les autres sont mauvais, mais la période actuelle est compliquée, avec l'évolution démographique, le changement climatique, la crise financière...

■ Beaucoup ne pratiquent pas la démocratie.
YND : C'est un drame. Il faut continuer à les dénoncer, pour que force reste à la liberté.

" DEPUIS QUE NOS GRANDS-PARENTS SONT VENUS CONSTRUIRE L'EUROPE, LES HOMMES POLITIQUES N'ONT JAMAIS SU LES PRENDRE EN COMPTE "

YOUSSOU NDOUR

■ Qu'as-tu pensé du débat sur l'identité nationale en France ?
YND : Ma position sur la question n'a jamais varié : le thème de l'immigration est politique. Depuis que nos grands-parents sont venus construire l'Europe, les hommes politiques n'ont jamais su les prendre en compte. Ils ont institué un cadre fondé sur la couleur de peau et chaque fois, ils rebondissent avec ça. Quand les pays font des lois draconiennes (sur l'immigration, NDR), ça pose un problème de dignité : une personne qui quitte son pays pour envoyer de l'argent et faire vivre sa famille, vous croyez qu'elle peut revenir et dire « *j'ai été refoulé* » ? Elle ne pourra jamais regarder les gens en face. On enlève la dignité des gens, et tout ça pour des considérations politiques… C'est dommage, ce n'est pas ce qu'on devrait voir en 2010.

■ Tu restes optimiste malgré tout ?
YND : Je n'ai pas entendu un Français demander que les immigrés s'en aillent. Les personnes racistes, aujourd'hui, n'osent plus le dire ouvertement. Ce qui est encourageant, c'est de voir tous les organismes qui font face à ces politiques et ne se laissent plus faire ; il faut que les gens qui pensent que tout ça est anormal s'organisent, rejoignent des associations et barrent la route à ces politiciens. Ce sont eux qui peuvent régler le problème.

■ As-tu déjà eu envie de t'engager en politique ?
YND : Non. On m'a sollicité plusieurs fois, mais je préfère participer à des mouvements aux côtés des gens, donner des idées. J'ai monté un groupe de presse non partisan, indépendant (composé d'un journal, d'un magazine et d'une radio, NDR). On s'efforce de participer à l'équilibre de l'information. Je ne me vois pas au niveau politique, je ne veux pas mélanger les choses. Tant que je serai passionné, la musique restera la priorité.

YOUSSOU NDOUR : *I BRING WHAT I LOVE*
Un film de Elizabeth Chai Vasarhelyi

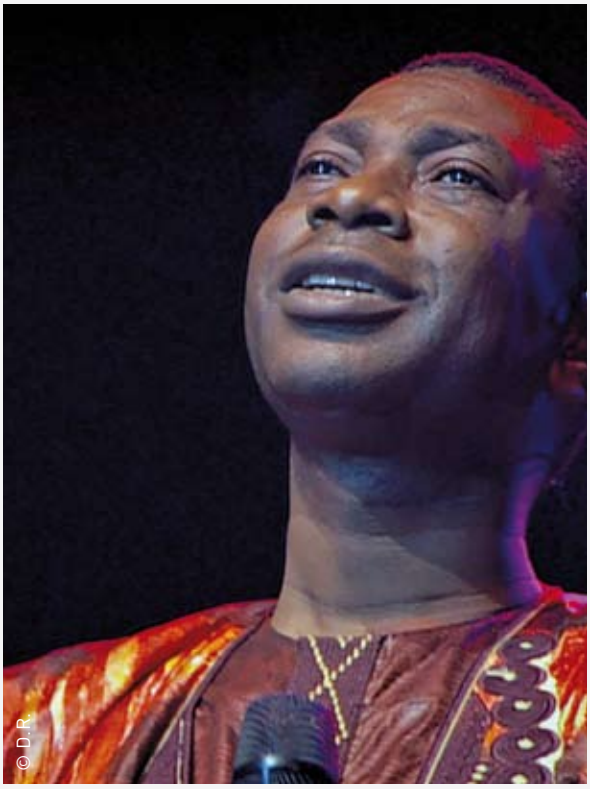
En 2004, Youssou Ndour donne vie à son projet artistique le plus ambitieux. L'album *Egypte*, hommage à la tolérance de l'Islam sénégalais et rencontre musicale entre l'Afrique Noire et le Moyen-Orient. Enregistré au Caire avec l'orchestre de Fathy Salama, *Egypte* est salué par la critique internationale, mais essuie une volée de bois vert au Sénégal, sous l'influence des milieux religieux, offusqués de cette « vulgarisation » du sacré.

Non sans un flair certain, la réalisatrice américaine Elizabeth Chai Vasarhelyi avait choisi de suivre l'aventure de ce disque en posant ses caméras aux côtés de Youssou. Ce qu'elle fera pendant deux ans, aux quatre coins du monde. Après une présentation de la carrière de l'enfant prodige de la médina de Dakar, *I Bring What I Love* suit les séances d'enregistrement d'*Egypte*, puis les polémiques au pays et l'inquiétude du clan N'Dour. Les tournées européennes et américaines apportent ensuite leurs lots de moments cocasses, comme le refus des musiciens égyptiens, très pieux, de se produire dans une salle irlandaise où les spectateurs consomment de l'alcool.

Le cours des événements fournit une articulation dramatique rêvée au film. Après la « déchéance » vient en effet la rédemption, lorsque Youssou Ndour décroche un Grammy Award pour l'album et se voit alors célébré en héros au Sénégal. Bien rythmé et doté d'un montage fluide, *I Bring What I Love* marche sur les pas de documentaires musicaux récents comme le *Buena Vista Social Club* de Wim Wenders, dont il reproduit l'équilibre entre fragments d'intimité - la visite très poignante de Youssou auprès de sa grand mère -, interviews et séquences musicales.

B.B.

■ *I BRING WHAT I LOVE* de Elizabeth Chai Vasarhelyi sortie le 31 mars


© D.R.

Kingston Karma

Propos recueillis par Bertrand Bouard

C'est presque difficile à croire, mais Youssou Ndour ne s'était jamais adonné au reggae. C'est désormais chose faite avec *Dakar-Kingston*, enregistré aux légendaires studios Tuff Gong et produit par Tyrone Downie, le clavier historique des Wailers.

Comment l'idée d'un album reggae s'est-elle faite jour ?

Youssou Ndour : Il y a déjà le fait que j'aime bien toucher à différents genres, mais l'histoire de cet album est particulière : depuis plus de 20 ans, un ami ne cesse de me demander « *Pourquoi ne fais-tu pas un album de reggae ?* ». Et en 2008, alors qu'on préparait le Festival des Arts nègres (qui devait se tenir à Dakar fin 2009, mais fut finalement reporté, NDR), un hommage aux grandes figures noires dans le monde, dont Bob Marley, j'ai repensé à l'idée d'album reggae de mon ami et ça a fait tilt (sourire). Ensuite, j'ai commencé à réfléchir aux chansons, fait des maquettes et c'est venu très naturellement. Mais ce n'était pas un projet si improbable vu que je suis fan de reggae de longue date, j'ai grandi avec ça.

Que représente Bob Marley pour toi ?

YND : Un modèle, en tant que star planétaire d'un pays du tiers monde. Je suis fan et j'aimerais réussir ce qu'il a réussi. Je viens aussi d'un petit pays, que j'essaie de faire connaitre avec ma musique – lui a réussi plus rapidement et plus massivement.

Est-il aussi un modèle pour son activisme politique ?

YND : Il a compris que la musique constituait une force que l'on pouvait utiliser pour faire passer des messages. Il nous a montré la voie. Cet engagement, je l'ai continuellement en moi.

Comment s'est passé l'enregistrement à Kingston ?

YND : Quand on s'est rendu là-bas, on nous a présenté Tyrone Downie, une légende pour nous. On ne pouvait trouver meilleure personne pour garantir l'originalité de ce que nous allions faire. On s'est retrouvé dans le studio Tuff Gong (créé par Marley, NDR) dont le son m'a toujours plus. C'était un super séjour. La Jamaïque est proche du Sénégal, un pays pauvre avec beaucoup de talents. Les nourritures se ressemblent d'ailleurs.

Tu revisites d'anciennes chansons sur ce disque.

YND : Je suis de ceux qui pensent qu'une chanson ne doit pas mourir, mais toujours rebondir. Le reggae offre beaucoup d'espace, alors j'ai repensé à des mélodies que j'avais déjà écrites et lorsque je les ai essayées, elles sonnaient de façon très naturelle avec cette musique. C'était le bon choix.

■ YOUSSOU NDOUR *DAKAR-KINGSTON* (Universal) **sortie le 8 mars**

RETOUR À L'ESSENTIEL

Lokua KANZA

Texte Nadia Aci **photographies** D.R.

Né dans un quartier pauvre de Kinshasa en 1958 au moment où le Congo pose les premières pierres d'une nation libre, le jeune Lokua Kanza ne sait pas encore qu'il deviendra un artiste de renom. A la veille de la commémoration des 50 ans des indépendances africaines, son dernier album, *N'kolo*, rêve en toute liberté sur fond de voix pygmées et de rythmes lumineux.

La route fut longue pour Lokua, et les chemins tortueux. D'abord l'est du Congo (ex-Zaïre), où son père congolais et sa mère rwandaise tentent tant bien que mal de protéger leurs enfants des récents remous de la libération : « *Mon père vient de l'ethnie Mongo, une tribu guerrière, composée de gens puissants qui deviennent soit chasseurs, soit pêcheurs, et ma mère de l'ethnie tutsie, très fragile, très douce. Ils ont donné naissance à cet être bizarroïde que je suis.* »

> « AUJOURD'HUI, APRÈS 50 ANS D'INDÉPENDANCE, LES AFRICAINS SOUHAITENT SORTIR DE CETTE LÉTHARGIE ÉTRANGE QUI TOUCHE LE CONTINENT. »
>
> LOKUA KANZA

INDÉPENDANCE CHA CHA

Le 30 juin 1960, après 80 ans de régime colonial, les autorités belges sont contraintes de proclamer l'indépendance du pays, et la nation entière danse au son festif d'*Indépendance Cha Cha*, véritable hymne à la liberté entonné par l'orchestre de l'African Jazz : « *C'est un cri de joie que j'ai joué plus tard dans les bars avec mon groupe, lorsque j'ai appris ce qu'avait été la colonisation. Mais je n'ai pas été touché personnellement par ces bouleversements. Gamin, je ne me souviens pas avoir vu un Blanc, ni avoir entendu une fusillade. Mon enfance s'est déroulée tranquillement, sans que le vent de l'indépendance ne m'effleure.* »

LUMUMBA

Une figure pourtant, évoquée comme un « héros national » par toute une nation avide de briser ses chaînes, reste gravée dans la mémoire de Lokua : Patrice Lumumba. Combattant de la première heure assassiné en 1961, Lumumba crée en 1958 le MNC (Mouvement national congolais) aux côtés d'Adoula, ainsi que d'Ileo et Ngalula, célèbres pour avoir publié en 1956 le *Manifeste de la conscience africaine*. Invité à la Conférence Panafricaine qui se tient à Accra en décembre 1958, Lumumba déclare : « *Malgré les frontières qui nous séparent, nous avons la même conscience, les mêmes soucis de faire de ce continent africain un continent libre, heureux, dégagé de toute domination colonialiste.* » Des mots qui marqueront à jamais Lokua : « *Pour moi, cet homme représente le grand changement, l'éveil de la conscience africaine. Son discours a été un coup de poignard pour beaucoup de gens, et pourtant il ne disait que la vérité. Aujourd'hui, après 50 ans d'indépendance, les Africains souhaitent sortir de cette léthargie étrange qui touche le continent. On en a marre des guerres qui éclatent dans chaque recoin d'Afrique, marre de la pauvreté dans la rue alors que le problème vient de la répartition des richesses. Chaque homme devrait manger à sa faim et les enfants avoir les moyens d'aller à l'école. Il faut permettre aux gens d'acquérir un savoir pour faire évoluer les mentalités. Cette conscience dont parlait Lumumba ne devrait plus être une citation historique, mais une réalité intrinsèque en chacun de nous. Je rêve de droits basiques pour mon pays. J'espère donc que cette commémoration ne sera pas seulement l'anniversaire d'un évènement passé, mais bien le point de départ de ce qui aura lieu demain.* »

MAMA AFRICA

Lokua n'a rien d'un politicien, mais une autre figure de la culture africaine, fervente combattante de l'apartheid, l'a marqué à vie : « *A 13 ans, j'ai vu Miriam Makeba au stade de Kin et je me suis dit* "voilà la musique africaine que je veux faire". *Cette femme représente l'Afrique moderne. Elle est une sorte de perfection, l'émotion en plus. Je l'ai connue de près, elle était impressionnante d'intelligence, de grandeur, elle savait te faire rire comme te faire pleurer.* » C'est à ce moment-là que Lokua décida de consacrer sa vie à la musique. Puis vint sa rencontre avec Ray Lema, qui lui offrit sa première guitare et deviendra son ami. Puis la France qu'il rejoint en 1984 et à laquelle il rend hommage dans *Plus vivant* (2005), chanté uniquement en français : « *Faire un album en français était un rêve d'enfant. J'ai des papiers français. J'avais envie qu'on me comprenne en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Maroc. Mais c'était une parenthèse.* »

L'ESPOIR SOUS TOUTES SES FORMES

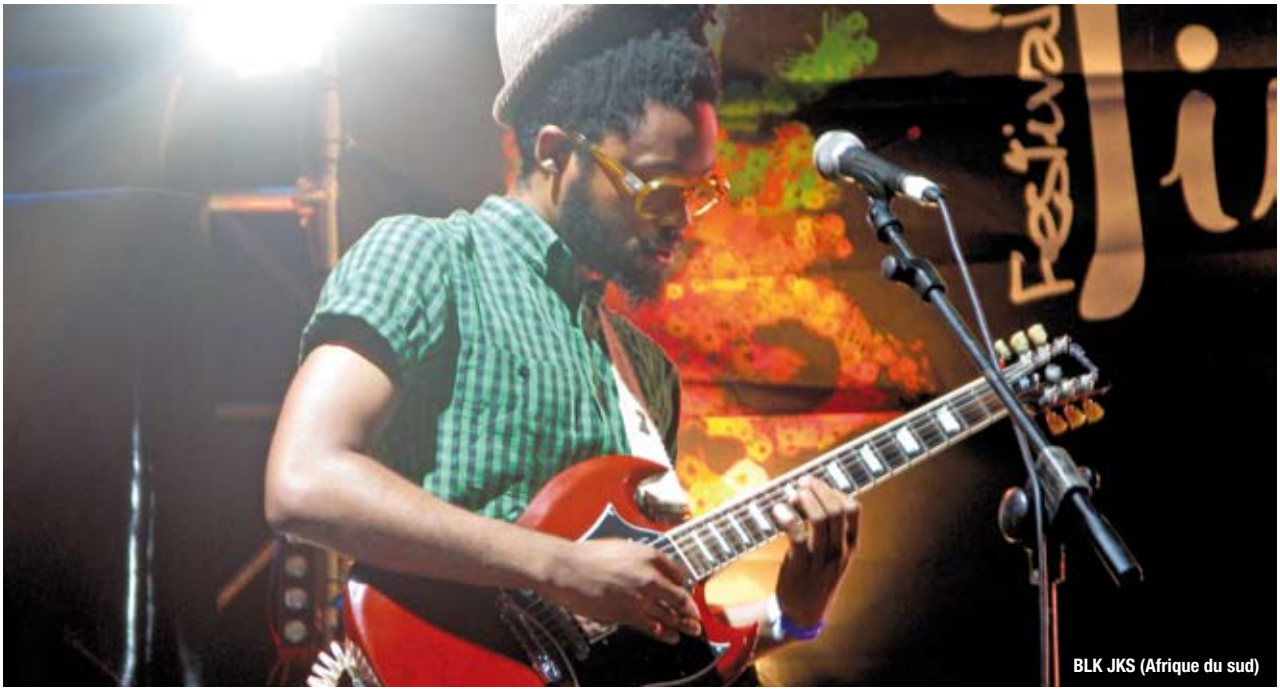
Avec *N'kolo*, il revient aujourd'hui à une pluralité de langues et à une spiritualité qui l'aident à entrevoir son chemin : « *Ma langue natale est le lingala, et aujourd'hui je vis au Brésil, où mon quotidien s'exprime en portugais. J'avais envie de chanter dans toutes ces langues qui m'ont vu grandir et je voulais remercier celui qui m'a permis d'en arriver là. Aujourd'hui, je suis indéniablement un privilégié. Mon album s'intitule* N'kolo, *« Dieu » en lingala. Voilà pourquoi le thème prédominant est la spiritualité. On y retrouve des airs un peu negro-spiritual comme Mapendo. J'avais composé ce morceau pour la BO de* Congo River*, un film de Thierry Michel. J'y évoque la guerre qui touche l'est du Congo et je rappelle que l'amour que l'on recherche est blotti tout près, au fond de notre coeur.* » L'ensemble, enregistré entre Kinshasa, Paris et Rio de Janeiro, traduit l'espoir, sous toutes ses formes : « *Même la chanson* On veut du soleil *est à double tranchant. C'est un clin d'œil joyeux à toute cette vanité que l'on côtoie sans cesse au quotidien, alors que nous ne sommes que poussière. Je voulais en parler, mais de manière légère, positive.* » Il aura fallu trois ans à Lokua pour peaufiner cet album qui accueille, pour une fois, beaucoup de monde : « *J'ai vécu l'un des meilleurs moments à Kinshasa : pour la chanson* Famille*, j'ai travaillé avec 55 enfants, ils étaient trop choux ! J'ai aussi fait appel à Fally Ipupa, un jeune compatriote en vogue que j'aime beaucoup. Mais je ne suis pas forcément friand de célébrités, je préfère faire découvrir de nouveaux talents, comme mon frère René Lokua ou Kool Mapote, deux voix sublimes connues dans le milieu religieux, qui ont également participé à* N'kolo. » Pour autant, il n'oublie pas les fidèles complices, comme Sylvain Luc, « *l'un des meilleurs guitaristes au monde* », ou encore Thomas Bloch, l'instrumentiste fou, virtuose des Ondes Martenot, du glassharmonica (harmonica de verre) et autres cristal Baschet.

Alors, après toutes ces aventures, comment Lokua se sent-il aujourd'hui ? « *Je suis de plus en plus minimaliste. Je recherche une certaine sobriété dans ma musique. Un peu comme un appartement que l'on aurait rempli de plein de bricoles. Dans le mien, j'aurais presque envie de n'y mettre qu'un lit, une chaise, une table. L'essentiel.*»

■ **LOKUA KANZA** ***NKOLO***
(World Village/Harmonia Mundi)
■ ***www.lokua-kanza.com***

● **Session live** sur ***Mondomix.com***

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
29532



BLK JKS (Afrique du sud)

EQUATION MUSIQUE

Texte Patrick Labesse **photographies** B.M.

Programme d'appui à la filière musicale africaine, Equation Musique facilite les échanges entre les professionnels du continent africain et leur apporte un peu plus d'indépendance. Vive la coopération Sud-Sud !

« *La plupart du temps, lorsqu'on invite des artistes du Sud, on passe par des opérateurs européens, alors qu'il existe en Afrique des producteurs avec qui nous pouvons traiter directement.* » A Agadir, l'été dernier, Brahim El Mazned, directeur artistique du festival Timitar, pointait une question cruciale à laquelle sont confrontés les programmateurs et responsables d'événements culturels dans les pays africains. Mis en place par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et Cultures France (opérateur culturel délégué du ministère français des Affaires étrangères et de la culture et de la communication), Equation Musique, programme d'aide au développement et à la visibilité de la musicale africaine, s'emploie à résoudre cette problématique en fédérant producteurs et programmateurs de différents pays d'Afrique.

BILAN POSITIF

La 6ème édition de Timitar accueillait en 2009 un plateau spécial labellisé « Equation Musique », auquel participaient Menwar (Maurice), Saintrick (Sénégal), Amayno (Maroc), Makadem (Kenya), Blk Jks (Afrique du Sud) et VBH (Cameroun). Ces artistes étaient accompagnés de leurs producteurs respectifs, tous du continent africain et partenaires d'Equation Musique. Depuis le lancement de l'opération en 2008, à Babel Med Music (salon-marché des Musiques du Monde, organisé à Marseille), il y a eu plusieurs résultats probants. Une création musicale, Waka, sur laquelle interviennent des artistes issus de différents pays africains, a été présentée dans le cadre du festival burkinabé Ouaga Hip Hop. Un groupe marocain, Oudaden, proposé par Timitar, membre du panel Equation Musique, a été programmé au festival Sauti za Busara (Les Sons de la Sagesse), en Tanzanie. L'énumération pourrait continuer… Equation Musique multiplie les occasions de se rencontrer pour ses partenaires, prenant en charge leur déplacement et leur hébergement sur différentes manifestations professionnelles (outre Babel Med Music, le Womex, à Séville, le Moshito, à Johannesburg, par exemple). Si ces rendez-vous permettent de faire connaître leurs artistes ou leurs festivals à des professionnels de toutes les parties du monde, ils sont aussi des moments privilégiés où ils peuvent amorcer des projets entre eux. Dans la foulée du bilan positif de sa première phase en 2008 et 2009, dont ont bénéficié 12 structures professionnelles de la filière musicale en Afrique, Equation Musique lance sa seconde phase en 2010.

« Il faut qu'il y ait encore plus d'opérations semblables au niveau du continent » **SAINTRICK**

NE PLUS ALLER EN EUROPE POUR FAIRE CARRIÈRE ?

En concertation avec les 12 structures ayant participé à la première phase du programme, le réseau de partenaires sera renouvelé. Seules trois structures de la délégation initiale seront maintenues, à charge pour elles de transmettre aux nouvelles « *les acquis, l'esprit, la dynamique d'Equation Musique* » prévienent les organisations initiatrices de ce programme. Bizutage des petits nouveaux, à Marseille fin mars, dans le cadre de Babel Med Music. Marseille, c'est le sud, mais pas encore l'Afrique. « *Il faut qu'il y ait encore plus d'opérations semblables au niveau du continent* » déclarait Saintrick à Timitar l'an dernier. Un souhait repris en chœur par tous les producteurs fédérés dans Equation Musique. Ainsi, les artistes africains ne seraient plus forcément obligés d'aller jouer en Europe pour être vus des professionnels et faire carrière. En 2010, Equation Musique emmènera sa nouvelle petite bande à Johannesburg, pour le Moshito.

RENCONTRE EQUITABLE

TAMIKREST ET DIRTMUSIC

Texte Pierre Cuny **photographies** D.R.

C'est à Bamako que Dirtmusic, trio de vétérans de la scène rock australo-américaine, et Tamikrest, groupe de sept jeunes musiciens touaregs, ont enregistré leurs albums respectifs, nourris par une appréciation mutuelle et des participations réciproques. A l'heure de l'anniversaire des indépendances africaines, les chansons d'Ousmane Ag Mossa, leader de Tamikrest, indiquent que ces dernières n'ont pas profité au peuple du désert.

COALITION

Les textes d'Ousmane traduisent le désarroi des Touaregs Kel Adagh (« ceux de la montagne »), qui habitent la région de Kidal, au nord-est du Mali, et sont majoritairement contraints à une sédentarisation trés mal vécue. Une situation engendrée par la conjonction de redoutables sécheresses et des conflits ayant opposé les Touaregs à l'Etat malien. Le chant de Tamikrest exprime l'espoir représenté par l'éducation des enfants et décrit poétiquement la prégnance de l'amour et la beauté persistante du monde nomade. « *Tamikrest signifie coalition* précise Ousmane. *Celle formée par les membres du groupe, tels Cheikh Ag Tiglia, mon ami de toujours, Aghaly, Mossa ou Pino. Nous avons les mêmes idées et les mêmes intentions. Plus jeune, je souhaitais devenir un homme de loi et défendre la cause de mon peuple auprès des Nations Unies. J'ai dû quitter les études tant le racisme est omniprésent dans les établissements secondaires. Avec mes amis, nous nous sommes dits que les musiciens pouvaient faire connaître nos problèmes au monde et chanter notre culture* ». *Adagh*, premier disque de Tamikrest, est un coup de maître, tant leur musique ouvre aux grands espaces et sert magistralement leur propos.

RENCONTRE

Le chanteur multi-instrumentiste Chris Eckman, membre de Dirtmusic et ancien du groupe The Walkabouts, a produit cet album. Il raconte la rencontre fondatrice de son trio avec Tamikrest lors du festival au désert à Essakane en 2008 : « *Le premier matin, Hugo Race (ex-Bad Seeds), Chris Brokaw et moi-même nous sommes retrouvés sous la tente de ces merveilleux musiciens de Kidal. Trois jours durant, nous avons jammé ensemble, faisant circuler guitares, dobro et djembé. C'était comme dans un rêve* ». « *Ca me semblait très naturel de jouer avec Dirtmusic*, se souvient pour sa part Ousmane Ag Mossa. *J'ai toujours été ouvert à toutes sortes de styles de musique. J'avais écouté Tinariwen, mais aussi Bob Marley, Jimi Hendrix et bien d'autres artistes* ».

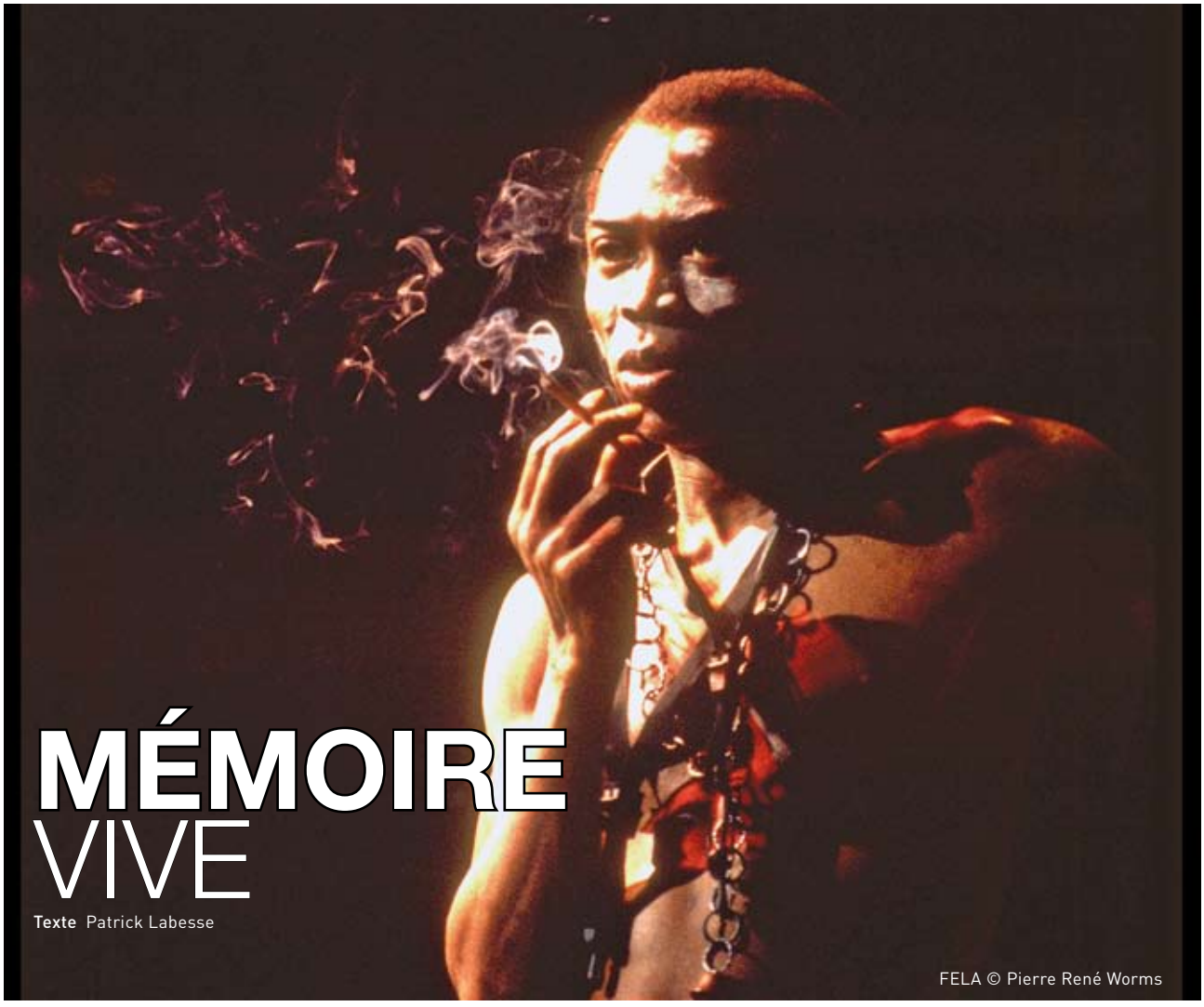
L'amité s'est renforcée au cours des mois suivants, jusqu'à ce que le trio invite Tamikrest à jouer sur leur album *BKO*. Il suffit d'entendre la reprise d'*All Tomorrows Parties*, du Velvet Underground, pour prendre la mesure de l'alchimie de ce rendez-vous. Eckman n'en revient toujours pas : « *Il y avait comme des vibrations narcotiques et psychédéliques dans le studio !* ».

« Je souhaitais défendre la cause de mon peuple auprès des Nations Unies, mais j'ai dû quitter les études tant le racisme est omniprésent. ».

OUSMANE AG MOSSA, LEADER DE TAMIKREST.

■ DIRTMUSIC *BKO*
(Glitterhouse Records / Differ'ant)

■ TAMIKREST *ADAGH*
(Glitterhouse Records / Differ'ant)



MÉMOIRE VIVE

Texte Patrick Labesse

FELA © Pierre René Worms

Producteur africain emblématique, Ibrahima Sylla était certainement la personne la plus à même de raconter *50 ans d'Indépendances* en musiques et en plus de 300 morceaux.

Dans la foulée de la Gold Coast britannique (devenue le Ghana en 1957), puis de la Guinée l'année suivante, plus d'une quinzaine d'Etats du continent africain accèdent à l'indépendance en 1960. 2010 marque les 50 ans de cette vague irrésistible qui se forme alors essentiellement dans l'Afrique occidentale et centrale. Un tel anniversaire, cela donne des idées quand on est un producteur de musique avisé. Né à Dakar dans une famille guinéenne, Ibrahima Sylla s'est fixé à Paris dans les années 80 pour y développer ses activités de production musicale. Depuis la création de Jambaar (« guerriers » en wolof), devenu Syllart Productions en 1981, il a constitué un catalogue aussi essentiel à la musique africaine que peut l'être celui du label Fania à la salsa. Il ne pouvait pas rater cette célébration. Plutôt que de se limiter à recenser la bande-son de 1960 dans les pays ayant pris leur indépendance, le gaillard a vu les choses en grand : pourquoi ne pas dresser un panorama de la foisonnante créativité musicale africaine des cinquante dernières années ?

DE L'ALGÉRIE À L'EGYPTE, DE LA SOMALIE AU CAMEROUN, CE COFFRET PERMET DE SILLONNER L'AFRIQUE QUI DANSE ET CHANTE DEPUIS 50 ANS

50 ANS DE MUSIQUES AFRICAINES URBAINES

Aussitôt dit, (presque) aussitôt fait. « *Cela fait deux ans que je suis sur ce projet*, raconte Ibrahima Sylla. *Il fallait faire quelque chose d'important, sous l'angle musical, pour célébrer cet anniversaire.* » Au final, ce ne sont pas moins de 18 CD, accompagnés d'un livret conséquent, qui sont regroupés dans ce coffret. Soit plus de 300 titres. Les grands succès de la chanson et de la musique africaine, ceux qui ont marqué l'Afrique et les titres ayant fait mouche en Occident. Sans prétendre à une utopique exhaustivité, le projet possède incontestablement de la tenue. Un tiers du contenu provient de la malle aux trésors d'Ibrahima Sylla. Le reste a été négocié avec différents labels et les majors propriétaires des droits de certains des morceaux. Découpé en six zones géographiques, cet excitant voyage au long cours permet de découvrir ou retrouver des noms emblématiques, familiers au public occidental interpellé par les tempos d'Afrique,

ou connus uniquement des amateurs éclairés. Du côté de l'Afrique lusophone, une aire où « *en imposant sa langue, le colonisateur portugais a contribué à unifier des pratiques musicales assez dissemblables* », selon Frank Tenaille dans *Le Swing du Caméléon* (Actes Sud), on croise Bonga et Cesaria Evora bien sûr, mais également Gabriel Chiau, du Mozambique, ou bien Teta Lando, « *Le premier artiste à introduire dans les années 60 des instruments électriques dans ses compositions* » soulignent Sylvie Clerfeuille et Nago Seck dans le catalogue d'une exposition sur les grandes figures de la musique urbaine africaine qu'ils avaient créée à la fin des années 90.

L'AFRIQUE DE LONG EN LARGE

Du côté de l'Afrique australe, les tubes planétaires de Johnny Clegg et Myriam Makeba sont inévitablement là (*Asibonanga, Pata Pata*). Ils côtoient des moments de plaisirs tout aussi essentiels, offerts par des artistes au nom sans doute peu parlant pour beaucoup, tels Sagile Matse (Swaziland), Mulemena Boys (Zambie) ou Vaovy (Madagascar). Si Wendo Kolosoy manque hélas à l'appel, la plupart des ténors de la rumba congolaise, née dans les années 1950 à Kinshasa et Brazzaville, sont présents. Après avoir été le son des indépendances, notamment les fameux *Indépendance Cha Cha* et *Table Ronde*, de Joseph Kabasele Tshamala (1930-1920), le père de l'african jazz, la rumba congolaise a fait sensuellement tanguer pendant plusieurs décennies le continent noir et sa diaspora. Le goûteux catalogue se révèle des plus vastes et complets. On voyage de l'Algérie, celle de Rimitti et de Takfarinas, à l'Egypte d'Oum Kalsoum ou Farid El Atrache, en passant par le NIgéria du grand Fela. On transite de l'Ouganda, avec le célébrissime Ye Ye Ye de Geoffrey Oryema, au Cameroun et ses pères de la chanson franco-africaine, comme Francis Bebey et Manu Dibango, avec bien sûr l'emblématique *Soul Makossa* de ce dernier. Ce coffret permet de sillonner l'Afrique qui danse et chante depuis 50 ans. Il met en lumière les grands courants musicaux qui l'ont traversée en tous sens. Après les excellentes compilations *Golden Afrique* du label allemand Network (qui démarrent en 1939 mais s'arrêtent en 1988 et couvrent beaucoup moins de territoires), ce projet ambitieux et osé en ces temps de crise du marché du disque restera, sans aucun doute, une référence en matière d'édition phonographique.

MANU DIBANGO © Pierre René Worms

INDÉPENDANCE **CHA CHA**

Des millions de Congolais ont appris l'indépendance de leur pays par le refrain de cette chanson : « *Indépendance cha-cha tozuwi ye ! / Oh Kimpwanza cha-cha tubakidi / Oh Table Ronde cha-cha ba gagner o ! / Oh Lipanda cha-cha tozuwi ye !* »* Son auteur, Roger Izeidi, a pris soin d'y délivrer le message en lingala, tshiluba et kikongo, trois des langues principales au Congo. Et Radio Congo Belge, équipée du plus puissant émetteur en Afrique, le diffusa largement. Cette opération de communication fut initiée par le journal Congo. Joseph Kabasele Tshamala, dit Grand Kallé, super star avec son African Jazz, est dépêché à l'hôtel Plazza de Bruxelles afin de commenter en chanson la table ronde qui se déroule du 20 janvier au 20 février 1960. Onze partis congolais font face aux autorités belges. Joseph Kasa-Vubu (futur président) et son rival Patrice Lumumba (futur chef du gouvernement) négocient âprement. Proche de ce dernier, qui en fera son secrétaire d'État à l'information, Kabasele s'entoure de quatre musiciens de l'African Jazz : Roger Izeidi, Petit Pierre, Déchaud Mwamba et Dr Nico. Mais il convie également Vicky Longomba et Brazzos, issues de l'OK Jazz, l'écurie concurrente. Écrites à chaud, gravées sur place chez Philips, *Indépendance Cha Cha* et *Table Ronde* (signé Kabasele) témoignent de l'histoire en train de s'écrire. Les Congolais réserveront un accueil triomphal aux artistes, qui joueront les chansons pour la première fois en public le 30 juin 1960, jour de l'Indépendance. **François Bensignor**

GRAND KALLÉ

*** "Nous avons obtenu l'indépendance / Nous voici enfin libres / À la Table Ronde nous avons gagné / Vive l'indépendance que nous avons gagnée"**

TORONTO FILM FESTIVAL | MIDDLE EAST FILM FESTIVAL | DC INTERNATIONAL FILM FESTIVAL | SÃO PAULO INT'L FILM FESTIVAL | BAHAMAS INT'L FILM FESTIVAL | TELLURIDE FILM FESTIVAL

"Un chanteur à la voix si extraordinaire qu'elle semble contenir toute l'histoire de l'Afrique."

BRING YOUR FAITH BRING YOUR DOUBT BRING YOUR VOICE BRING YOUR LOVE

YOUSSOU N'DOUR

I BRING WHAT I LOVE

UN FILM D'ELIZABETH CHAI VASARHELYI

AVEC YOUSSOU NDOUR FATHY SALAMA LE SUPER ETOILE DE DAKAR
LE "FATHY SALAMA CAIRO ORCHESTRA" PETER GABRIEL
MOUSTAPHA MBAYE NENEH CHERRY

AU CINÉMA LE 14 AVRIL

FET KAF
SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION

Texte et photos Eglantine Chabasseur

Le 20 décembre se déroulait à la Réunion la Fet Kaf, qui commémore l'abolition de l'esclavage sur l'île. A Saint-Pierre, deux piliers de la culture réunionnaise, Firmin Viry, le patriarche du maloya, et Gilbert Pounia, le leader charismatique du groupe Ziskakan, célébraient en musique la liberté et l'identité réunionnaise.

plage de St Pierre de la Réunion

A quelques kilomètres de la ville de Saint-Pierre, au sud de l'île de la Réunion, se trouve un petit coin de paradis, coincé entre les champs de canne et quelques jardins maraîchers (igname, chou de chine, patates...). Sur le bord du chemin, les litchis mûrs font ployer les branches. On ne voit pas l'océan, mais on le devine ; il tape sur la falaise, en contrebas. A droite en haut du chemin, vit en famille Firmin Viry, le doyen du maloya réunionnais. A plus de 70 ans, il est le seul rescapé d'une génération de maloyèrs militants qui sut, dès les années 60, donner une visibilité au blues de la canne à sucre alors interdit de facto par les autorités françaises. Aujourd'hui, il est une personnalité respectée de l'île et toute la maisonnée s'affaire pour honorer la réputation de la famille.

FÊTER AVEC FIERTÉ

On prépare des kilos de riz et deux énormes marmites, l'une de cari, l'autre de rougail, pour les nombreux invités qui viendront fêter ce soir la liberté à Ligne Paradis. Nous sommes le 19 décembre, veille de la Fet Kaf, la date la plus importante du calendrier réunionnais. Le 20 décembre 1848 correspond au décret d'application de l'abolition de l'esclavage à la Réunion. Depuis plusieurs années, la famille Viry met un point d'honneur à organiser un grand kabar, une fête en plein air, pour réunir les générations autour du patriarche du maloya. Radio Piquant et Azot Radio ont installé un studio dans la cour pour permettre à une partie du sud de l'île de vivre en direct ce véritable marathon du maloya, de 14 heures à… deux heures du matin ! Pour l'instant, les militants de la cause créole

se succèdent au micro. Chez les Viry, la Fet Kaf est avant tout historique et militante. L'après-midi s'écoule vite, chacun se donne des nouvelles. Firmin, propriétaire de sept hectares de canne qu'il cultive depuis toujours avec vigueur et philosophie, se dit plutôt content de la récolte qui vient juste de s'achever. La canne est bien sucrée : l'année a été bonne. Le soleil tombe derrière l'horizon et les gens commencent à affluer par grappes.
La soirée démarre rapidement au son du maloya. La famille Viry entonne les succès de Firmin, devenus en quarante cinq ans de véritables hymnes de l'identité créole. *Valets*, *Prêtez- Moi Vos Fizi*, *Kafé Griyé*, *Ti Mamizèl La Tèt Anlèr* sont bientôt repris par le public, toutes générations confondues. « *Chaque jour porte sa cause, on essaye de conserver notre petit bout d'identité* », rappelle fièrement le doyen. La fête dure tard dans la nuit, au son du roulèr, du triangle et du kayamb, les instruments du maloya. L'un des refrains les plus connus de Firmin chante le quartier de Grand Bois, de l'autre côté de Saint-Pierre, à vingt minutes de là.

une case créole à Grand Bois les Hauts

PROTEST SONGS EN CRÉOLE

Le lendemain, c'est d'ailleurs à Grand Bois que Gilbert Pounia, un autre pilier de la culture réunionnaise, célèbre la Fet Kaf et les trente ans d'existence de son groupe Ziskakan. Gilbert Pounia est en quelque sorte l'héritier de l'engagement des aînés comme Firmin Viry ou Granmoun Lélé. Fondé en 1979, Ziskakan, - « *jusqu'à quand* » en créole - interrogeait l'administration française sur la perpétuation de sa répression culturelle. Le groupe a en effet participé à une « movida créole », qui revendiquait le particularisme insulaire de la Réunion, autour de son histoire, sa langue et sa culture. En 1981, suite à l'élection de François Mitterrand, la situation sur l'île change et s'assouplit considérablement. Avec ses *protest songs* en créole et son maloya métisse, Gilbert Pounia devient l'étendard de toute une génération. Après avoir tourné aux quatre coins du monde, notamment en Europe, aux Etats-Unis et surtout en Inde ces dernières années, Gilbert Pounia revient à Grand Bois, son village natal, pour fêter en « *famille* », ses trente ans de carrière.
Sous le soleil vertical de l'après-midi, il se rappelle du quartier de son enfance. L'usine de canne de Grand Bois, son agitation et son odeur caramélisée. « *L'histoire de ce quartier est étroitement liée à la culture de la canne* commence-t-il. *L'usine s'est implantée en 1833 et le besoin de main d'œuvre a d'abord ramené des esclaves, puis, après le 20 décembre 1848, des* "engagés". *Ces travailleurs indiens, rodriguais, malgaches et comoriens étaient libres, mais tenus de respecter un contrat de travail de plusieurs années. Concrètement, ils vécurent souvent dans les mêmes conditions que les esclaves* ». Les arrière-grands-parents de Gilbert Pounia sont venus d'Inde et sont restés à la fin de leur contrat, comme beaucoup d'engagés. « *Je me rappelle des petites cases, toutes construites autour de celles du grand-père* », souligne-il en marchant vers l'usine en friche. La canne a tellement marqué l'histoire de la Réunion que lorsque l'abolition de l'esclavage fut proclamée le 27 avril 1848, elle ne fut appliquée que huit mois plus tard sur l'île, afin de laisser les esclaves terminer la récolte. L'usine de Grand Bois a fermé en 1991, laissant désœuvrés plusieurs hommes au sein de chaque famille. Aujourd'hui, le village est coupé en deux

Gilbert Pounia, le leader de Ziskakan dans l'usine en friche de Grand Bois

l'usine de canne de Grand Bois au soleil couchant

« FONDÉ EN 1979, ZISKAKAN, – " *JUSQU'À QUAND* " EN CRÉOLE – INTERROGEAIT L'ADMINISTRATION FRANÇAISE SUR LA PERPÉTUATION DE SA RÉPRESSION CULTURELLE. »

Firmin Viry

■ **Les 24 et 25 avril La Cité de la Musique** à Paris propose le cycle **"Une île, Un Monde"** autour des musiques de La Réunion et de Mayotte avec notamment **Firmin Viry**

■ ***www.citedelamusique.fr***

par la route du littoral, qui relie toutes les communes du bas de l'île. Il s'asphyxie dans des bouchons encore plus interminables un 20 décembre que d'ordinaire. En ce jour, chaque commune rivalise d'imagination pour programmer les meilleurs artistes, qui tournent sur toute l'île avec parfois quatre ou cinq concerts le même soir. Sur la pelouse du stade de football de Grand Bois, l'association Pandiale de La Cafrine s'apprête à défiler avec ses tambours malbars (indiens). La jeune génération d'artistes réunionnais, incarnée par Maya Pounia, la talentueuse fille de Gilbert, Fabrice Bassonville, Gilles Lauret, Tiloun et Alex, défile sur scène. Gilbert Pounia, devenu à son tour un patriarche rassembleur, veut désormais promouvoir leur foisonnante créativité. Alors qu'il fait déjà nuit, Ziskakan monte sur scène : les mamans ont amené des bancs, les enfants se poursuivent en courant et plusieurs centaines de personnes chantent à plein poumons les paroles de B*ato Fou*, *Rico* ou *Madagascar*. Datant des années 80 ou de l'année dernière, ces morceaux symbolisent toujours pour les Réunionnais l'ouverture et la liberté que Gilbert Pounia n'a jamais cessé de défendre en trente ans. Attablé à la buvette, un planteur des hauts sourit : « *Gilbert, notre voisin, la fierté de Grand Bois, est revenu* ».

● **REPORTAGE MULTIMÉDIA**
à partir du 10 mars sur ***Mondomix.com***

ACCORDS CROISÉS PRÉSENTE
Herencìa
VICENTE PRADAL
Avec Paloma, Rafael Pradal et Emmanuel Joussemet
En concert le 7 avril
à l'Européen
01 43 87 97 13 - www.leuropeen.info
Locations : Fnac-Carrefour-Géant
0 892 68 36 22 (0.34eur/min)
www.fnac.com et points de vente habituels
Nouvel Album
«Herencia»
CD+DVD
SCPP
Voyage nocturne au coeur de l'univers tanguero de Buenos Aires
Buenos Aires, une nuit de tango
Sortie le 11 mars
Buenos Aires, une nuit de tango
Coffret 2 CD + 1 DVD
ACCORDS CROISÉS

■ Dis-moi ce que tu écoutes ?

Pour célébrer ses vingt ans de carrière, **Arthur H** revisite les temps forts de son répertoire en mode piano/voix. Sans filet, l'épreuve ne pardonne pas : ça passe ou ça casse.
C'est la première option qui opère : *Mystic Rumba* révèle la pertinence de l'auteur-compositeur, la finesse agile du pianiste et le charme de l'interprète.
Une question nous taraudait toutefois : quels disques firent l'éducation musicale d'Arthur H ?

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

■ Quel est le premier son du matin?
Thriller, de Michael Jackson.

■ Le premier disque que vous avez acheté ?
Le 45 tours des Hermans Hermits, *No Milk Today*

■ Le disque qui a changé votre optique de la composition?
Amnesiac de Radiohead, entre autres.

■ Trois musiques mystiques qui vous ont marqué ?
The Doors par The Doors, *Desire* par Bob Dylan, *Melody Nelson* par Serge Gainsbourg

■ Trois rumbas ?
Curtis Mayfield, Bob Marley, Fela Kuti, n'importe quel disque !

■ Sur Mystic Rumba, vous revisitez votre carrière en format piano/voix, avec quel instrument feriez-vous un album de reprises ?
La guimbarde bien sûr !

■ Tout genre confondu, quels sont les cinq pianistes qui vous ont le plus marqué ?
Tom Waits, Maurice Ravel, Claude Debussy, Nina Simone, Ray Charles.

■ Cinq musiques pour faire le tour du monde ?
Asie : *Jaipongan Java* par le Jugala Orchestra. **Amérique** : *In a Silent Way* par Miles Davis. **Europe** : *Maurice Ravel, Oeuvres pour Orchestre* par Jean Martinon. **Afrique** : *Senza* par Francis Bebey. **Caraïbes** : *Best of* par The Gladiators.

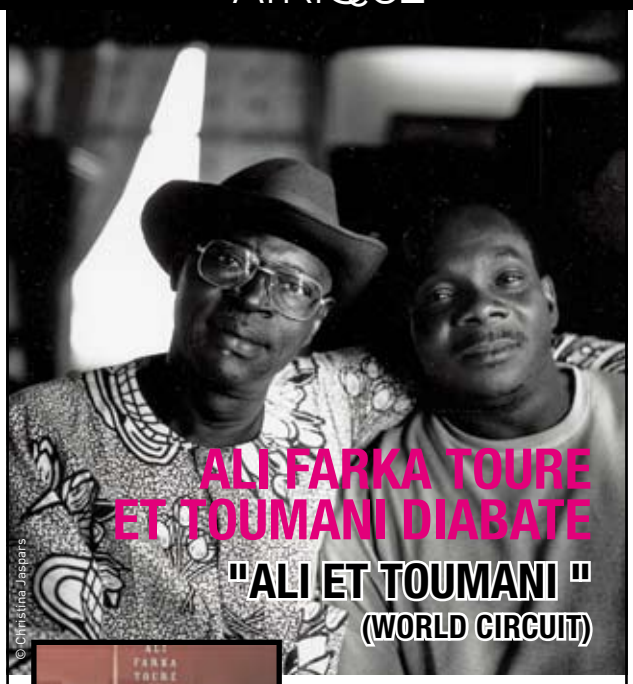
■ Cinq morceaux pour danser?
Work It par Missy Elliot ; *Planet Claire* par B-52's ; *Gone Daddy Gone* par Gnarls Barkley ; *Drop It Like It's Hot* par Snoop Dog ; *War Ina Babylon* par Max Romeo

■ Le dernier disque acheté ou téléchargé ?
Un sublime disque électro : Ravel remixé par Carl Craig. (*Maurice Ravel & Modeste Moussorgsky Recomposed By Carl Craig & Moritz Von Oswald*)

■ Le dernier son du jour ?
Chill out with Debussy

■ ***MYSTIC RUMBA*** Sortir digitale le 8/03, en magasin le 22/03
■ **CONCERT** du 9 au 14 mars au Bouffes du Nord

CHRONIQUES



ALI FARKA TOURE ET TOUMANI DIABATE

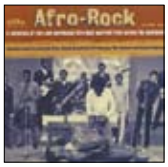
"ALI ET TOUMANI " (WORLD CIRCUIT)

Ali et Toumani est le prolongement majestueux du planant *In the Heart of the Moon*, au fil duquel le guitar hero malien Ali Farka Touré devisait en musique devant le fleuve Niger avec le maître de la kora Toumani Diabaté. Ali et Toumani y laissaient libre cours à leur inspiration et furent récompensés pour cela d'un Grammy Award en 2006. Toumani Diabaté, appuyé par Nick Gold, directeur du label World Circuit, souhaita alors donner une suite à l'expérience. Ali partant, les deux compères réservèrent un studio londonien pour trois jours. Ce sera le dernier enregistrement du solide Farka, « l'âne », seul survivant d'une fratrie de dix fils, qui sera emporté en mars 2006 par un cancer des os. Alors dans une phase avancée de la maladie, **Ali décide de graver pour la postérité des morceaux songhaï, peuls et mandingues, qui scellent l'amitié entre les familles Touré et Diabaté. Cette dernière session d'enregistrement donne à entendre l'extraordinaire confiance qui lie les deux hommes**. Ali se retourne sur son passé et joue les morceaux qui ont compté : *Sina Mory*, qu'il a vu interprété par Keita Fodeba en 1956 et l'a décidé à jouer de la guitare ; *Machengoidi*, enregistré pour la première fois sur *Radio Mali*, en 1996, puis sur son album posthume, *Savane* ; *Kala Djula*, l'hymne mandingue des griots. Toumani, ami et gardien de la mémoire, accompagne Ali dans ce passage vers la postérité. Au Mali, la rencontre du terroir de Niafunké d'Ali Farka et du répertoire mandingue joué par les Diabaté depuis soixante-douze générations n'avait pourtant rien d'évident, même si dans les années 60, Ali Farka Touré jouait déjà avec Sidiki Diabaté, le père virtuose de Toumani. Ali Farka Touré rend d'ailleurs hommage à cette période à travers *Sabu Yerkoy*, qui chante en songhaï l'insouciance de la décennie post-indépendance, sur un air de salsa cubaine. Cachaito Lopez, décédé en février 2009, y assure la contrebasse.

Après leur stupéfiant voyage « au cœur de la lune », Ali et Toumani dépassent ici toute notion de lieu, de temps, de virtuosité. Ils sont juste eux-mêmes. A travers la magie des notes, les deux monstres sacrés de la musique malienne échangent ce qu'ils ont de plus précieux et de plus intime. Une dernière conversation essentielle.

Eglantine Chabasseur

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 30065



AFRO-ROCK VOLUME ONE

"A COLLECTION OF RARE AND UNRELEASED AFRO-BEAT QUARRIED FROM ACROSS THE CONTINENT"
(Strut/K7/Pias)

Certains vont en Afrique faire le plein en minerais, pétrole ou bois ; Duncan Brooker s'est lui rendu à plusieurs reprises sur le continent originel pour y récolter une ressource tout aussi précieuse : des disques. **Plongeant son tamis avec acharnement et passion dans des eaux musicales zaïroise, nigériane ou kenyane, dans des courants infestés de jazz ou de soul et pollués par la pulsation funk**, il en a remonté quelques pépites d'une époque où fierté noire, indépendance et panafricanisme étaient célébrés à tour de faces A et B. Sorties sur Kona en 2001 et introuvables depuis des années, ces merveilles revoient le jour sur Strut, qui joue le rôle de l'orpailleur et *Afro-Rock* celui du métal précieux. Rien ne se perd.
Franck Cochon

GROUP BOMBINO

"GUITARS FROM AGADEZ VOL.2"
(Sublime Frequencies/Orkhêstra)

Sahara et guitares électriques font souvent bon ménage, à l'image du Group Doueh au Sahara Occidental ou d'Inerane au Niger. **L'instrument phare du rock a en effet progressivement remplacé le luth ancestral dans une large partie de cette Afrique de l'Ouest aride**. Une corrélation qui s'articule certainement autour de ce fameux son de « dry guitar », sec et coupant comme le vent du désert, qui inonde de ses accords nerveux et éruptifs les plages de ce deuxième volume de la série *Guitars From Agadez*. Issu de cette scène touarègue nigérienne si active malgré le conflit avec le gouvernement de Niamey, les musiciens de Group Bombino colorent cet album d'une intensité indéniable, traduisant autant l'effervescence électrique sur *Boghassa* qu'un sens collectif et poétique transi sur le psychédélique *Eronafene Tihoussayene*.
Laurent Catala

MONDOMIX VOUS OFFRE LA POSSIBILITÉ D'ACHETER EN MP3 LES MUSIQUES CHRONIQUÉES DANS LE MAGAZINE.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM XXXXX

Pour cela, il vous suffit d'aller sur http://mp3.mondomix.com/ et de saisir le numéro qui termine certains articles du magazine dans le moteur de recherche, en ayant sélectionné l'option « Code magazine ».

VALÉRIE LOURI

"FANM LANMOU"
(Yal Production)

Remarquée en 2006 pour son premier album *Baylanmen*, Valérie Louri a sorti *Fanm Lanmou* à l'automne dernier dans une relative indifférence en métropole. Pourtant, sur scène et sur disque, l'énergie de Valérie Louri continue d'emmener le bèlè bien au-delà de son île natale. Son rapport au rythme traditionnel martiniquais n'a rien d'évident : elle découvre le bèlè sur le tard, après deux ans d'apprentissage en danse à New York. En rentrant en Martinique, **Valérie Louri s'inscrit à une école de formation aux métiers du spectacle et découvre la richesse du patrimoine culturel de l'île. Elle décide alors de faire rejaillir dans ses morceaux une identité caribéenne contemporaine en s'appuyant sur le bèlè martiniquais.** C'est réussi : dans le très entraînant *Dépensé*, LE morceau de l'album, elle brocarde habilement la société de consommation. Le puissant *La Vi a Kout* repose sur le cœur battant du tambou bèlè, une basse bien présente et les guitares impeccables du sud-africain Mduduzi Madela et de Manuel, le fils d'Edmond Mondésir, l'un des piliers du bèlè sur l'île.
E.C.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29564

RAZIA

"ZEBU NATION"
(Cumbancha Discovery)

C'est en retournant sur son île natale de Madagascar, quittée à l'âge de 11 ans, que cette jeune chanteuse installée à New York a conçu ce premier album en forme de carnet de voyage conscient, à propos d'une terre mutilée par la déforestation. Posée sur l'accordéon de Regis Gizavo, les arpèges de guitare et le marovany de Dozzy Njava, **sa voix chante les paysages désolés de l'île au fil d'un disque pop et world infusé de traditions musicales malgaches**. Razia convoque ainsi le Tsapiky, hérité de la rencontre entre les musiques africaines des années 70 et les musiques villageoises locales, et le Salegy et son rythme ternaire remontant aux premiers habitants de l'île. Un disque sympathique malgré quelques longueurs. Jean Berry

NEXT STOP... SOWETO

"TOWNSHIP SOUNDS FROM THE GOLDEN AGE OF MBAQANGA"
(Strut/K7/Pias)

Il y a près de 25 ans, Paul Simon offrait un aperçu du bouillonnement musical des townships sud-africains avec *Graceland*. Enregistré avec les musiciens du cru, comme Ladysmith Black Mambazo, l'album nous initiait au Mbaqanga, appelé aussi Township Jive Sound. Le label Strut nous invite à une immersion plus profonde avec *Next Stop... Soweto*. Ce premier volume d'une série sur la bande-son de l'underground sud-africain compile des morceaux réalisés à la fin des années 60 et au début des années 70. **En plein apartheid, Soweto danse le Mbaqanga, mélange de musique zulu traditionnelle et d'harmonies occidentales**. Si l'on y retrouve les célèbres Mahotella Queens, on découvre une kyrielle de groupes dénichés par le label, au cours d'un travail de fourmi qui fait rougir nos platines de plaisir.
Isadora Dartial

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29563

AKEIKOI

"SENOUFO"
(Hors-Normes Productions/Mosaic Music)

Akeikoi réunit depuis la fin du millénaire précédent des membres de Caline Georgette, un band funk-rock originaire du bocage nantais, et de Yelemba, une troupe ivoirienne de musiciens et danseurs. Ensemble, **ils inventent un univers musical cohérent où la nonchalance des grooves de l'ethnie sénoufo rencontre l'énergie du rock et parfois même la pulsation du funk**. Akeikoi sait aussi bien faire parler les tambours d'aisselle que crier les guitares. Par frottement, enfoncement ou repositionnement des deux mondes, chaque composition de ce deuxième opus trouve son identité, façonne ses contours. Afro-blues plus qu'afrobeat, le propos de ces musiciens puise sa force à la source du poro, un rite initiatique qui se déroule en trois phases de sept ans chacune.
Squaaly

1CD Jazzland - 2729356
Dhafer Youssef
« Abu Nawas Rhapsody »
Nouvel album solo – déjà disponible
Sur un 5ème album entre chant soufi et jazz européen, le joueur d'oud tunisien rend hommage au poète arabo-persan Abu Nawas.
Avec Tigran Hamasyan, Chris Jennings et Mark Guiliana.
EN CONCERT
09/03 Paris (Alhambra)
JAZZLAND
TSF JAZZ

NIGERIA SPECIAL VOL. 2
NIGERIA AFROBEAT SPECIAL

(Soundway/Naïve)

A l'heure où l'Occident ne s'est jamais tant intéressé aux musiques africaines, on ne peut que saluer le travail de défrichage que poursuit le label Soundway à l'égard d'une production nigériane des années 1970 aussi influente que relativement peu connue en dehors de Fela. **Ces deux nouvelles sorties proposent une apnée progressive dans les nuits de Lagos de l'époque** : ambiance apéro et mid-tempo pour le volume sous-titré *Modern Highlife, Afro Sounds & Nigerian Blues 1970-6* et seconde partie de soirée autrement plus torride pour celui consacré à l'afrobeat, *The New Explosive Sound in 1970's Nigeria*. Les plus curieux retiendront du premier **la variété de rythmes et de guitares distordues née de la rencontre entre folklores régionaux et influences anglo-saxonnes ou cubaines**. Les amateurs de groove à base de cuivres et d'orgue se précipiteront quant à eux les yeux fermés sur le chapitre afrobeat, avec sa collection d'inédits signés Fela, Orlando Julius et leurs rivaux funky.
Yanis Ruel

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29549

NURU KANE

"NUMBER ONE BUS"
(Iris Music/Harmonia Mundi)

Le charismatique Nuru Kane revient avec un deuxième opus construit autour de ses souvenirs de manche en Angleterre le long de la ligne de bus numéro 1. Le compositeur et chanteur sénégalais, désormais basé dans un petit village du Massif Central, parvient à l'instar du Nigérian Keziah Jones, remarqué lui dans le métro parisien, à trouver un juste équilibre entre les rythmes de son enfance et les musiques qui ont accompagné sa vie de jeune adulte. **Que ce soit sur les six cordes métalliques de sa guitare ou les trois en boyaux de son guembri, qu'il fait sonner avec la vigueur d'un maâlem possédé, Nuru Kane dispense un message de paix aux accents afro-blues** affirmés, qu'il ponctue en toute fin d'album par un explicite « *ouvrez les frontières* ». SQ'

MULATU ASTATKE

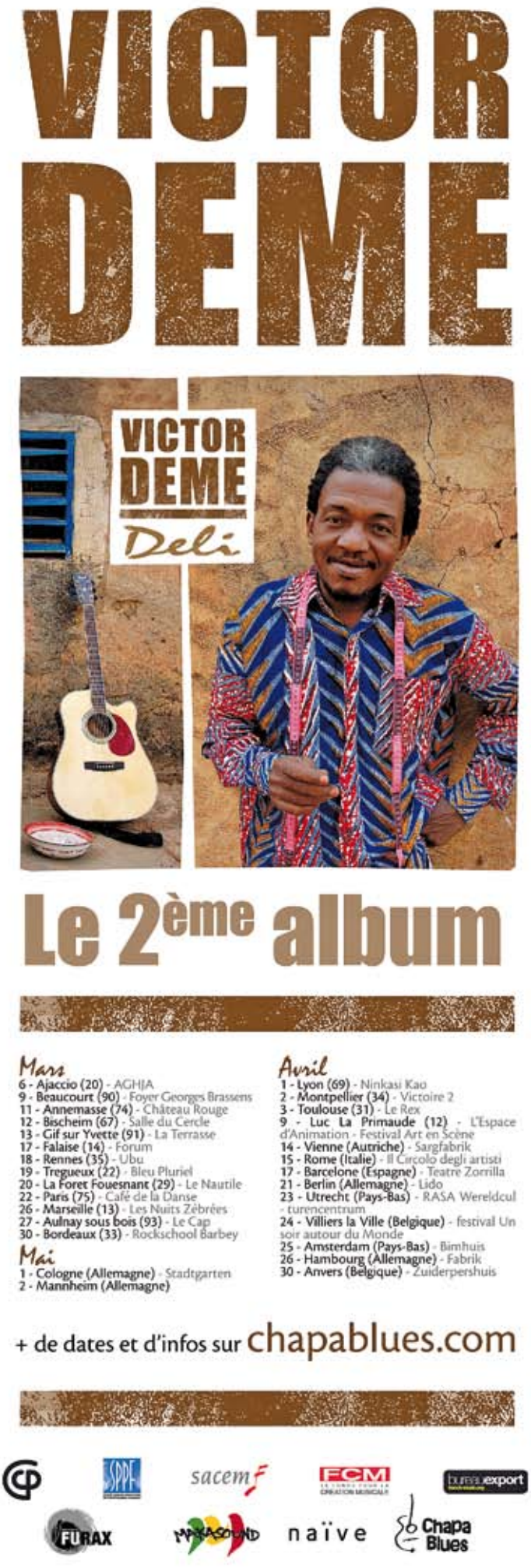
"MULATU STEPS AHEAD"
(Strut/K7/Pias)

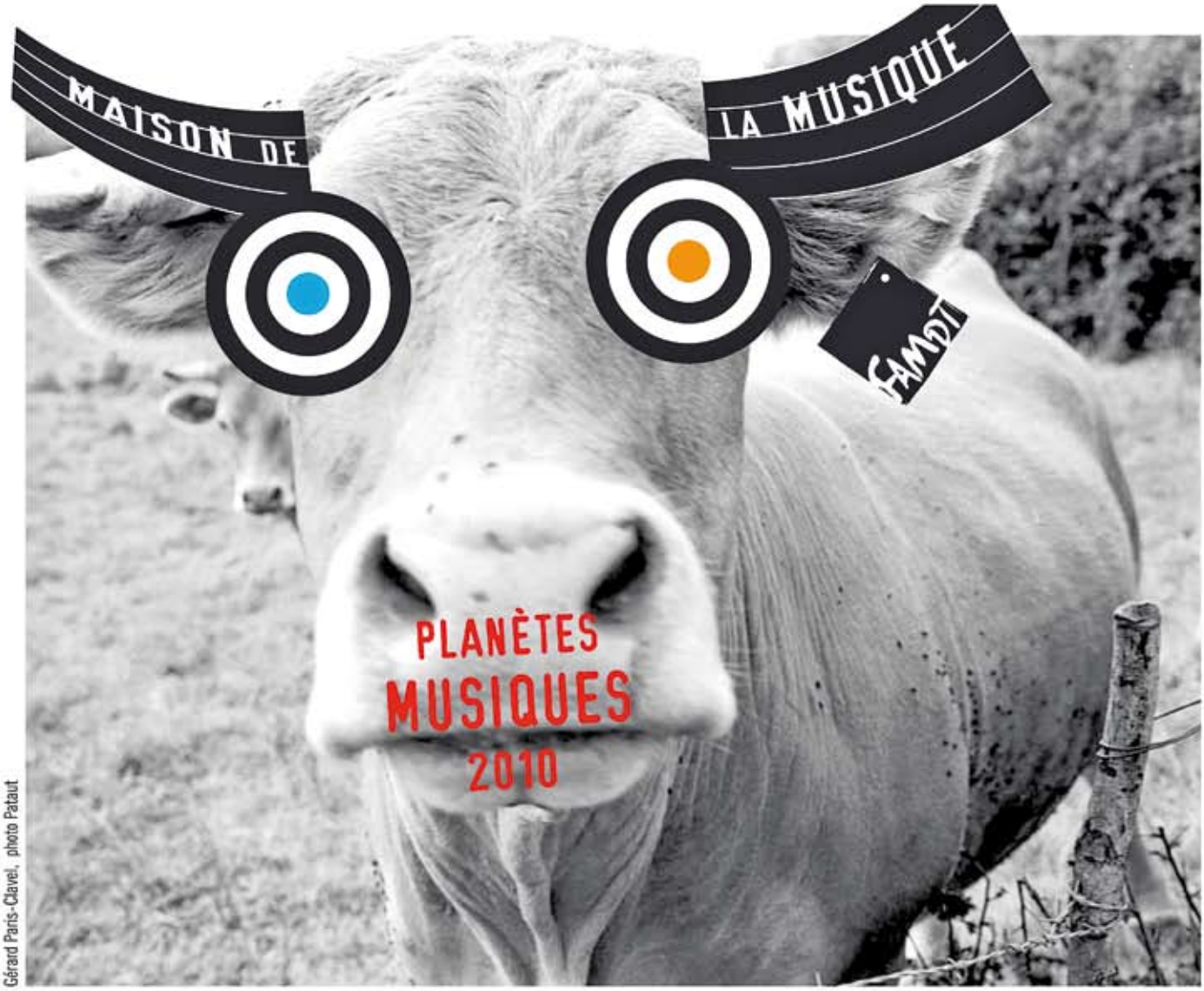
Depuis sa fructueuse association avec The Heliocentrics pour *Inspiration Information Vol. 3*, plus rien n'arrête Mulatu Astatke. Après une tournée de salles combles et un best-of, il revient pour un album sous son nom. Enfin.
Ouvert par le somptueusement méditatif *Radcliffe*, ***Mulatu Steps Ahead* est la digne évolution de quarante année d'expérience du père de l'éthio-jazz, édifice bâti à la force de ses maillets de vibraphone**.
Aussi à l'aise pour tresser des cordes que dompter un groove radical afin qu'une kora s'y ébatte en toute quiétude (*Mulatu's Mood !*), capable d'ordonner un cortège de cuivres comme d'hypnotiser un piano, Mulatu multiplie les clins d'œil à ses propres œuvres tout en allant de l'avant, laissant dans son sillon des mélodies envoûtantes.
F.C.

DOBET GNAHORÉ

"DJEKPA LA YOU "
(Contre jour)

Dobet Gnahoré continue de tracer sa route sur les scènes du monde entier. Afrique, Etats-Unis, Europe, la belle Ivoirienne, chanteuse et danseuse, a donné plus de 550 concerts depuis 2004 ! Son troisième album, *Djekpa la you* (« Enfants du Monde ») se nourrit aux sonorités de toute l'Afrique et repose sur sa voix si chaude, reconnaissable entre mille. **Dobet Gnahoré joue avec ses cordes vocales comme d'un instrument émotionnel : elle crie, pleure, séduit, chuchote… et transporte sur les terres rouges, craquelées ou verdoyantes du continent**. Le talent de Dobet est incontestable, mais *Djekpa La You*, aux arrangements parfois inégaux, peine à faire oublier l'énergie de son sublime album précédent, *Na Afriki*, petite perle de groove panafricain. *Palea*, une composition issue de ce deuxième album, reprise par la chanteuse américaine India Arie, vient d'ailleurs d'être récompensée d'un Grammy Award. E.C.


VICTOR
DEME
VICTOR
DEME
Deli
Le 2ème album
Mars
6 - Ajaccio (20) - AGHJA
9 - Beaucourt (90) - Foyer Georges Brassens
11 - Annemasse (74) - Château Rouge
12 - Bischeim (67) - Salle du Cercle
13 - Gif sur Yvette (91) - La Terrasse
17 - Falaise (14) - Forum
18 - Rennes (35) - Ubu
19 - Tregueux (22) - Bleu Pluriel
20 - La Foret Fouesnant (29) - Le Nautile
22 - Paris (75) - Café de la Danse
26 - Marseille (13) - Les Nuits Zébrées
27 - Aulnay sous bois (93) - Le Cap
30 - Bordeaux (33) - Rockschool Barbey
Mai
1 - Cologne (Allemagne) - Stadtgarten
2 - Mannheim (Allemagne)
Avril
1 - Lyon (69) - Ninkasi Kao
2 - Montpellier (34) - Victoire 2
3 - Toulouse (31) - Le Rex
9 - Luc La Primaude (12) - L'Espace d'Animation - Festival Art en Scène
14 - Vienne (Autriche) - Sargfabrik
15 - Rome (Italie) - Il Circolo degli artisti
17 - Barcelone (Espagne) - Teatre Zorrilla
21 - Berlin (Allemagne) - Lido
23 - Utrecht (Pays-Bas) - RASA Wereldcul - turencentrum
24 - Villiers la Ville (Belgique) - festival Un soir autour du Monde
25 - Amsterdam (Pays-Bas) - Bimhuis
26 - Hambourg (Allemagne) - Fabrik
30 - Anvers (Belgique) - Zuiderpershuis
+ de dates et d'infos sur chapablues.com
sacem
FCM
FURAX
naïve
Chapa Blues



Gérard Paris-Clavel, photo Pataut

FESTIVAL DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES

À NANTERRE, DU 8 AU 10 AVRIL 2010

Autour de grands concerts à la Maison de la musique

Le jeudi 8 **Trio Marchand - Robin - Chemirani**
Le vendredi 9 **L'Electrik Grand Ensemble de la Méditerranée**
Le samedi 10 **Sloï & Yannick Jaulin - La Tournée du Ponant -**

*Retrouvez **14 spectacles** sur **4 jours***

Plus d'infos sur ***www.planetesmusiques.com***

Une co production FAMDT - Maison de la Musique

réservations par tel. ***au 39 92*** (tarif appel local)

FAMDT · MAISON DE LA MUSIQUE · MAIRIE DE NANTERRE · CNV · adami · SPEDIDAM · FCM · sacem · TRAD · MOUVEMENT · MONDOMIX

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29553

CORDAS DO SOL

"LUME D'LENHA "
(Lusafrica/Sony Music)

A l'origine, sur le petit archipel de Sant'Anton, au Cap Vert, une bande de copains se retrouvait pour jouer des sérénades et discuter, le soir, au clair de lune. Aujourd'hui, après avoir collecté des histoires et des façons de jouer auprès des anciens dans les villages, Cordas do Dol est devenu le groupe en vogue de l'archipel. Leur identité particulière et leur force musicale trouvent ses racines dans les sonorités et le créole emblématique de Sant'Anton, jusque-là sujet à moqueries. **Reflet d'une jeunesse marquée par ses traditions, le groupe s'adonne autant à la mazurka qu'à la cola-sanjom, la coladera ou la morna, et les modernise à l'aide d'instruments contemporains**. Le tout pour une décoction sensible, festive, romantique... Sant'Antonienne !
Nadia Aci

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29554

JORGE HUMBERTO

"AR DE NHA TERRA"
(Lusafrica/Sony)

Ah, le doux vertige du vague à l'âme ! De la mélancolie, ardente et frissonnante, ce troubadour au chant voilé semble avoir fait sa compagne, fidèle et indispensable. Même quand il quitte l'ambiance bluesy de la morna et chante une gaie coladera ou un « San Jon » (rythme tonique et coquin, dansé lors de la Saint Jean), il semble ne jamais pouvoir se départir de ce sentiment qui l'accapare. Auteur-compositeur né à Mindelo, sur São Vicente, la ville et l'île de Cesaria Evora, **Jorge Humberto chante sa terre natale et la femme créole en s'accompagnant à la guitare, avec quelques fins musiciens (dont Bau, toujours parfait)**. Beaucoup de ses chansons ont des allures de confidences ou de ballades amoureuses. Idéal pour danser, nécessairement très enlacés. Patrick Labesse

CAROLINA CHOCOLATE DROPS

"GENUINE NEGRO JIG"
(Dixiefrog/Harmonia Mundi)

Voici trois jeunes Afro-Américains, chanteurs et multi-instrumentistes acoustiques, dont les concerts incessants enchantent un public de plus en plus nombreux. **Avec une allégresse et une créativité hors du commun, les Drops mélangent les genres - folk, blues, bluegrass, old time, jazz** - s'emparant au passage d'un morceau de R'n'B (*Hit 'Em Up Style*) pour lui faire subir un traitement original et jubilatoire. Sorti aux USA sur une major (Warner), cet album est produit par Joe Henry (Allen Toussaint, Elvis Costello), dont la présence n'apporte d'évidence pas grand chose à ce groupe suffisamment talentueux, auquel seul un disque "live" (attendu avec impatience) rendrait totalement justice.
JP Bruneau

JAMAÏCA-MENTO

"1951-1958 "
(Frémeaux & Associés)

Ancêtre du reggae, le mento fut la première musique populaire en Jamaïque. Souvent confondu avec le calypso, le genre, considéré comme subversif, fut mis de côté pendant près d'un demi-siècle. Pour cette sorte d'anthologie triée sur le volet, le spécialiste Bruno Blum s'est concentré sur les perles des années 1951-1958, difficiles à réunir tant le style a été négligé. **Les morceaux donnent un éclairage varié sur un genre qui a parcouru les campagnes autant que les villes, s'est approché du gospel autant que du jazz**. On y découvre des classiques originaux rendus célèbres par les versions d'Harry Belafonte (comme le *Day Dah Light (Day O)* d'introduction), et interprétés ici par Louise Bennett, Lord Flea, ou Ernest Ranglin. Jouissif et endiablant !
N.A.

PARIS ESRA
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

FORMATION AUX MÉTIERS DU CINÉMA, DU SON ET DU FILM D'ANIMATION

3 ans d'études
Admission : BAC + Concours

JOURNÉES PORTES OUVERTES
17, 18 ET 20 MARS 2010

Infos : 01 44 25 25 25

www.esra.edu

135, ave Félix Faure
75015 Paris

Découvrez les courts métrages des étudiants de l'ESRA sur
www.esra.tv

MAKASOUND PRÉSENTE

LA CARAVANE PASSE
AHORA IN DA FUTUR

NOUVEL ALBUM
DANS LES BACS
LE 27 AVRIL 2010

EN CONCERT FUZAX

26/03 VANNES (56) - Inauguration Echonova
27/03 LACAPELLE MARIVAL (46) - Soirée au Château
09/04 LANGAN (35) - Festival du Vieux Mur
14/04 BOURGES (18) - Fest Off
19/05 PARIS (75) - Alhambra
05/06 ANCENIS (44) - Les Rencontres du Fleuve
26/06 BEAULIEU LES LOCHES (37) - Festival Solstice
24/07 ST JEAN DU PIN (30) - Festival du Rythmes en Cévennes

CURUMIN
JAPAN POP SHOW

DANS LES BACS
LE 29 MARS 2010

ouest france · World

"Curumin est un des musiciens les plus doués de sa génération, produit de la rencontre entre le funk brésilien et la musique noire américaine des années 70." The New York Times

EN CONCERT 3:C

30/04 TOURS (37) - Espace Ligéria (+General Elektriks)
01/05 NIMES (30) - Salle des fêtes de Milhaud (+General Elektriks)
03/05 PARIS (75) - L'Olympia (+General Elektriks)
05/05 LILLE (59) - L'Aéronef (+General Elektriks)
11/05 PARIS (75) - Le Bataclan (+Java)
14/05 ROUEN (76) - L'Exo 7 (+General Elektriks)

JAQEE
LAND OF THE FREE

DANS LES BACS
LE 08 MARS 2010

FUZAX · nova 2ME

L'Explosion Soul Reggae
EN CONCERT: 09/04 SANNOIS (95) - L'EMB Sannois

ADAMA YALOMBA
EN CONCERT LE 29 MARS 2010 À L'EUROPÉEN (PARIS)

www.makasound.com

MAKASOUND

JOHNNY CASH
"AMERICAN VI : AIN'T NO GRAVE"
(LOST HIGHWAY/UNIVERSAL)

MONDOMIX M'aime

©D.R.

Six ans et demi après sa disparition, ce nouvel album de Johnny Cash semble littéralement venir de l'au-delà.

« *Il n'existe pas de tombe pour retenir mon corps sur terre* » (« *there ain't no grave gonna hold my body down* ») chante-t-il d'ailleurs dès les premières minutes. Le classique spiritual qui donne son nom à l'album a rarement résonné avec autant de profondeur, voire de justesse. Même si Cash n'avait pas besoin de cet album pour assurer sa place dans la légende de la musique américaine, celle-ci en sort encore renforcée. En terminant ce qui allait être le dernier album paru de son vivant, *American IV : The Man Comes Around*, le chanteur country, malade, craignait de ne plus pouvoir enregistrer. Depuis 1994, sa très fructueuse association avec le génial producteur Rick Rubin (Run DMC, Public Ennemy, Slayer, Mick Jagger, U2…) lui avait permis de renouer avec le succès et de graver parmi les plus belles plages de sa carrière. Dans les derniers mois de sa vie, épuisé et rongé par le diabète, Cash ne trouvait de courage que pour rejoindre le studio. Jusqu'aux derniers jours, même après le décès de sa femme adorée, la chanteuse June Carter, aidé par Rubin et assisté par son propre fils, Johnny Cash a enregistré de quoi remplir deux autres albums : *American V : A Hundred Highway*, sorti en 2006, et cet ultime chef d'œuvre, hanté par la mort mais beau comme la vie.
Ce témoignage de foi, en Dieu et en la musique, ne dépare pas en qualité les cinq volumes qui l'ont précédé. Comme d'habitude et à l'exception du biblique *I Corinthians 15:55*, signé par « l'homme en noir », les covers composent le menu. Pas de reprises spectaculaires et inattendues cette fois, comme le *Hurt* de Nine Inch Nails qui apporta à Nash en 2003 le dernier succès qu'il put goûter : **les chansons proviennent toutes ici des répertoires folk et country américain. Il s'empare ainsi du *Cool Water* de Bob Nolan, rendu célèbre par Hank Williams, de *For The Good Times* de Kris Kristofferson, ou de l'hymne pacifiste *Last Night I Had the Strangest Dream*, avec une grâce et une classe folle qu'accentuent encore de somptueux arrangements.**

Le disque se termine sur le traditionnel chant d'adieu hawaien *Aloha Oe*. La voix chevrote un peu mais émeut beaucoup, tandis que les slide guitares semblent vouloir forcer les portes du paradis.
Benjamin MiNiMuM

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28716

TOMMY T
"THE PRESTER JOHN SESSIONS"
(Easy Star/Module)

Roi d'un mythique empire chrétien d'Orient au Moyen Âge, le légendaire Prester John est l'inspirateur de ce périple musical entre Addis-Abeba et Kingston, entre éthio-sound et dub. Il est le personnage central de ces sessions orchestrées par Tommy T, le bassiste des délurés Gogol Bordello, pour son premier album solo, signé sur Easy Star, label à qui l'on doit les réinterprétations dub du *Dark Side of the Moon* de Pink Floyd ou du *OK Computer* de Radiohead. **Une rencontre virtuelle en onze étapes entre Prester John et Hailé Sélassié**, une virée chargée en delay dans l'univers des musiques azmaries. Tout simplement royal. SQ'

TETINE

"FROM A FOREST NEAR YOU"
(Slum Dunk)

Inconnu ou presque en France, Tetine, duo brésilien installé à Londres depuis une décennie, redonne vie sur ce dixième opus à un funk blanc très eigthies. On pense évidemment aux Talking Heads à l'écoute de ces 14 titres entièrement réalisés à la maison. Pourtant Eli et Bruno (à ne pas confondre avec Elli & Jacno avec qui ils partagent un son synthétique avéré) ne sont pas ancrés dans le passé ou le revival. Eux parlent de **« Tropical mutant punk funk » pour qualifier la musique de ce nouvel album, une appellation qui leur permet d'englober les dernières tendances en vogue au Brésil** (electropical, bailé funk…), tendances dont ils se sont même faits un temps les ambassadeurs. Tetine, un nom et une démarche "arty" qui séduira les quinquas comme les minots.
SQ'

KYRIE KRISTMANSON

"ORIGIN OF STARS"
(No format)

Fidèle à son habitude, No Format nous prend par surprise. Champion des projets singuliers, le label nous emmène cette fois au cœur de l'univers fascinant d'une jeune canadienne. Kyrie Kristmanson est une chanteuse, guitariste et trompettiste de 20 ans, visiblement éprise de liberté. **Sa poésie s'épanouit entre folk mystique, jazz cool et swing déluré. Dans sa voix limpide sommeille un brin de folie qui la rend passionnante**. Vents, éruptions, comète, elle chante les mouvements de la nature avec la science de ceux qui en saisissent le sens caché, ou bien la vie à Montmartre, comme ceux qui en ont toujours rêvé de loin. Sobrement produite, cette collection d'instants précieux, qui sonde l'origine des étoiles, met en lumière les qualités intemporelles de sa musique. Son inspiration semble remonter du fond des âges pour atteindre le futur, mais se cristallise avec aplomb ici et maintenant.
B.M.

VARIOUS ARTISTS

"BACK TO PERU VOL. 2"
(Vampisoul)

Evacuons d'emblée les clichés flûtes de pan/bonnets multicolores : ce second voyage dans les cryptes de la musique péruvienne n'a rien d'une ballade touristique. Spécialiste en forage de vestiges musicaux du monde entier, Vampisoul est cette fois tombé sur une strate attestant de rites sacrificiels d'Incas vendant leurs âmes aux démons anglo-saxons du rock, de la pop et du psychédélisme, pour s'approcher des divinités Hendrix, Beatles ou Santana. **Une décennie (1964-74) où les battants des portes de la perception se sont ouverts pour que s'y engouffrent les guitares fuzz aspirant dans leur sillage claviers lysergiques et reverbs sous peyotl**. Une double compilation sous double influence et sans sticker de mise en garde à l'horizon…
F.C.

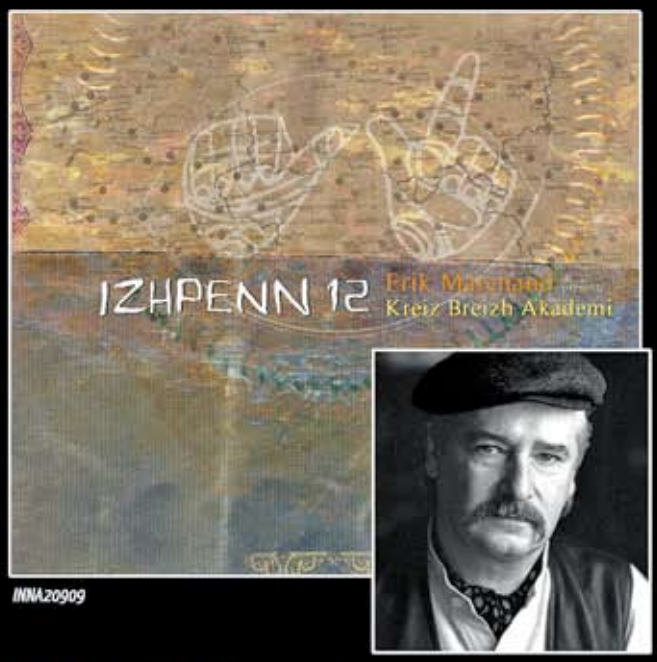
TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29867

LILA DOWNS Y LA MISTERIOSA

"EN PARIS ; LIVE À FIP"
(World Village/Harmonia Mundi)

Enregistré à la Maison de la Radio le 11 mai dernier, ce concert estampillé FIP pioche son répertoire d'une quinzaine de titres parmi la demi-douzaine d'albums de Lila Downs. **La Misteriosa, l'orchestre de huit musiciens qui l'accompagne avec bonheur depuis ses débuts, permet à la chanteuse « mexicaine » de donner ici toute la mesure de son talent**. Sa voix remarquable y conjugue technique et feeling, précision et passion. Plus direct que ses enregistrements studio un peu glacés, ce live habile et versatile assouplit un répertoire qui ne demande pas mieux. Sa version de la *Cucaracha* est parfaite. Quant à sa *Cumbia del Mole*, elle emporte l'enthousiasme du public. Une belle entrée en matière pour qui ne serait pas encore sous le charme de Lila.
SQ'

INNACOR présente



INNA20909

Erik Marchand présente
IZHPENN 12
Kreiz Breizh Akademi
Vient de paraître

INNA+ nouvelle collection !

nicolae guță
La grande voix tsigane de Roumanie
Sortie le 8 mars 2010
INNA21002
Réédition Silex Y225058

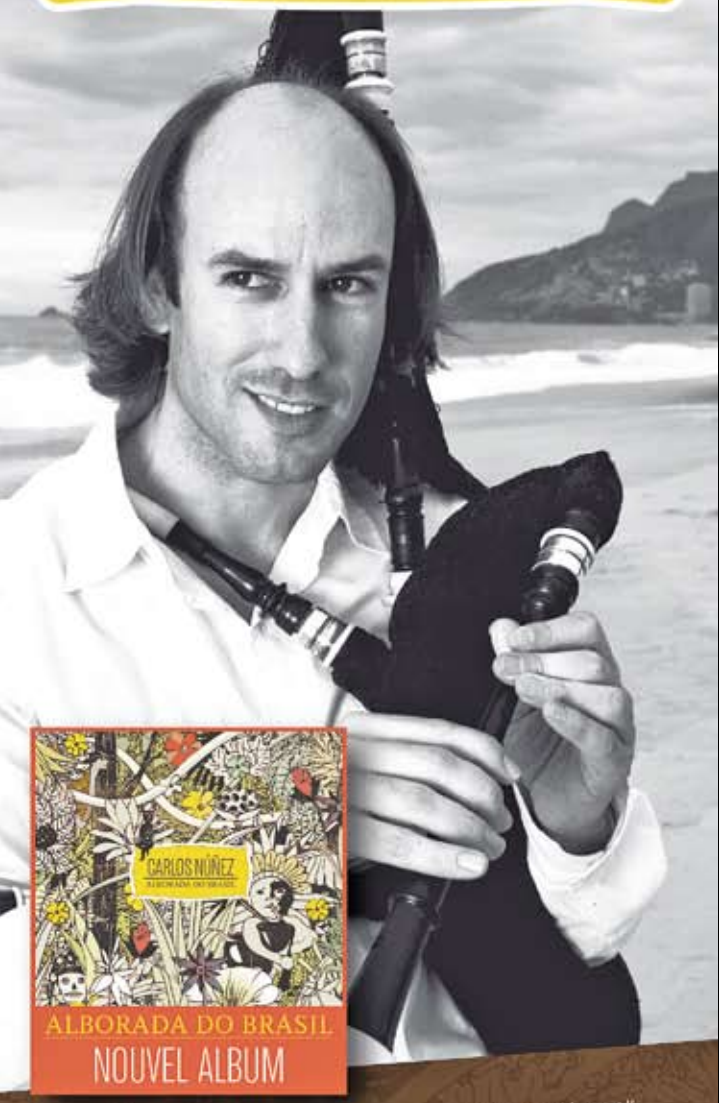
Jean-Luc Cappozzo
Erwan Keravec
air brut
Vient de paraître
INNA11001

www.innacor.com
Distribué par l'autre distribution
+33.(0)2.47.50.79.79

CARLOS NÚÑEZ

EN TOURNÉE EN MARS

13 mars ◊ RENNES ◊ Le Liberté
L'évènement Celtique avec Carlos NUNEZ, DAN AR BRAZ, Le Bagad de Cesson Sevigné
14 mars ◊ CAEN ◊ Le Cargo
16 mars ◊ NANCY (Ludres) ◊ Espace Chaudeau
17 mars ◊ LYON ◊ Le Transbordeur
18 mars ◊ CLERMONT FERRAND ◊ La Coopérative de Mai
19 mars ◊ ISTRES ◊ Halle Polyvalente
23 mars ◊ PARIS ◊ LE BATACLAN
24 mars ◊ NANTES ◊ Cité des Congrès
25 mars ◊ QUEVEN (Lorient) ◊ Les Arcs
26 mars ◊ ST CYR S/LOIRE (Tours) ◊ L'Escale
27 mars ◊ BREST ◊ Le Quartz



"De vraies réussites parsèment cet album captivant" Le Monde

"Belle et insolite rencontre entre le monde celte et le Brésil" Libération

SONY MUSIC RCA VICTOR

MONDOMIX M'aime

OMAR SOSA

"CEREMONY"
(Soundway/Naïve)

Faute à une production un peu froide, les dernières livraisons d'Omar Sosa semblaient ne pas révéler tout le potentiel du pianiste cubain. C'est l'exact contraire sur *Ceremony*, où Sosa et son quartet sont associés à l'orchestre de dix-huit musiciens du NDR Bigband de Hambourg, sous la direction de l'arrangeur brésilien Jacques Morelenbaum (collaborateur d'Evora, Jobim, Veloso ou Gil). **La vision si singulière de Sosa, où cohabitent musiques cubaines, improvisations jazz et santeria (le vaudou cubain), n'a jamais semblé aussi incarnée et finement articulée que sur ce disque**. A l'exception de deux, les compositions sont anciennes, majoritairement issues de l'album *Spirit of the Roots* (1999), mais elles sont ici renommées, car totalement réinventées par les arrangements foisonnants, dynamiques et méticuleux de Morelenbaum. Cordes et cuivres se lovent dans les espaces du quartet et en enluminent chacune des notes, chacun des silences, tandis que le piano habité de Sosa multiplie les effets de lumière. Conçu comme une cérémonie sacrée, avec des morceaux honorant des divinités de la Santeria, cet album appelle aussi bien à un voyage intérieur qu'aux danses les plus sensuelles. Une remarquable gageure.
Bertrand Bouard

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29222

MONDOMIX M'aime

CURUMIN

"JAPANPOPSHOW"
(Makasound)

Ce disque-phénomène a mis deux ans à nous parvenir. Avant ça, le deuxième album du musicien brésilien favori des Californiens de Blackalicious, présents sur un titre, a récolté critiques élogieuses et ventes conséquentes, tant dans son pays qu'aux Etats-Unis. En France, comme souvent lorsqu'il s'agit du Brésil, Remy Kolpa Kopoul de Radio Nova a sonné l'alarme via des compilations raffinées. Enfin, le label Makasound, élargissant un catalogue majoritairement reggae, s'est lancé dans l'aventure et distribue la chose. Et quelle chose ! Le jeune chanteur, compositeur, beau gosse de São Paulo a concocté un album luxuriant. **Mélodieusement funky et sensuellement pop, sa musique rend hommage aux grands mouvements brésiliens des cinquante dernières années : tropicalisme, MPB, mangue beat ou baile funk**. Mais son esprit de synthèse se double d'une maturité artistique et d'une personnalité des plus inventives. Incontournable !.
I.D.

MONDOMIX M'aime

GONJASUFI

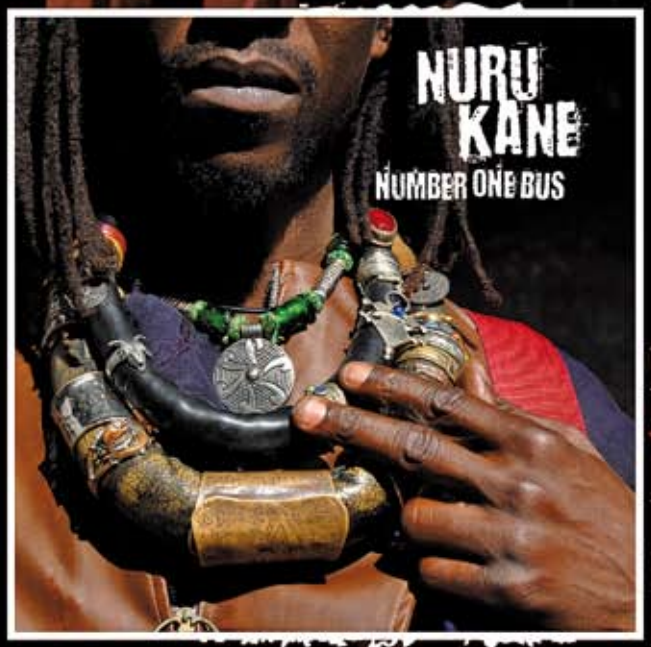
"A SUFI AND A KILLER"
(Warp)

Sumach Ecks, dit Gonjasufi, est un professeur de yoga qui vit dans une caravane au cœur du désert Mojave. L'ermite est aussi musicien et ses méditations l'entraînent vers des idéaux psychédéliques, visant à abolir les frontières. Dans un élan visionnaire, il emprunte au rock underground et à la soul américaine qui fleurirent à partir de la fin des années 60. **Sur des trames mélodiques pop, chantée d'une voix abrasive noyée dans la reverb, coulent des guitares orientalisantes d'où jaillissent des riffs stoogiens**. Des grooves funky et des orgues entêtants croisent des citations de chants sacrés amérindiens ou de folk hindoustani. Ici et là, quelques touches électroniques rivalisent avec la gamme complète des effets sonores de l'ère hippie. Produit par la fine fleur des jeunes producteurs angelinos - Gaslamp Killer, Flying Lotus et Mainframe - ce disque est un voyage temporel audacieux, qui peut agacer par ses excès et réjouir par ses audaces.
B.M.

attention talent

Nuru Kane

Number one bus
Nouvel album



Photos : Marie Dagnaux / Artwork : Pupo Design

en concert le 27 mars 2010
Les 3 Baudets / Paris

04/03 Le pédiluve / Chatenay-Malabry
10/03 Victoire 2 / Montpellier
11/03 Oméga Live / Toulon
12/03 La Cave à Musique / Mâcon
13/03 Le grenier à sons / Cavaillon

"le son évoque un Velvet Underground saharien" DAILY TELEGRAPH

"la sensation soul sénégalaise" Phil Meadley OBSERVER MUSIC MONTHLY

"Ses très larges influences font de cet album un véritable chef-d'œuvre" ROLLING STONE UK

harmonia mundi · adami · SPPF · fnac.com Agitateur de curiosité

Diris music · 3D Family www.3dfamily.org · World · Vibrations · ALLOHER

http://www.myspace.com/nurukane

TAXI-BROUSSE PRODUCTION présente

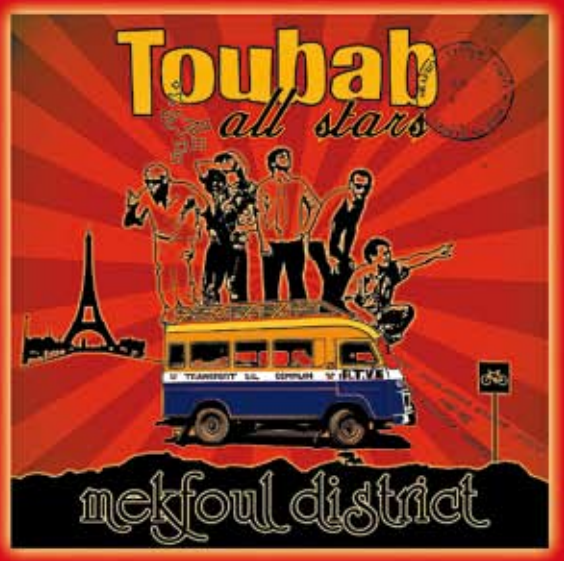
MEKFOUL DISTRICT

TOUBAB ALL STARS

NOUVEL ALBUM

Le mekfoul est à la fois ce plat berbère, sorte de couscous végétarien cuit directement dans ses légumes, et le nom qu'on a donné au quartier de La Goutte d'Or (Barbès) : là où tout a commencé pour le Toubab All Stars en 2003. C'est donc une réunion de famille épicée, rythmée, d'origine (in)contrôlée, avec ou sans papiers... sous l'arbre à palabre d'un large panorama de musiques venant d'horizons divers avec pour point commun ses origines afros : une invitation au voyage et à la fête de Paris à Dakar en passant par Bamako, Yaoundé, Kingston, Los Angeles, Barbès, ...

DANS LES BACS LE 9 AVRIL 2010



CONCERT DE LANCEMENT // PARIS
16 AVRIL 2010 // SATELLIT CAFÉ

+ MARABOUT GROOVE PARTY jusqu'à l'aube
avec (Djs) Mr TOUBAB & Magic FRANCKY

infos : www.myspace.com/toubaballstars - www.myspace.com/labelirismusic - www.satellit-cafe.com

Diris music · harmonia mundi distribution · Taxi-Brousse Production · [RAleur Pro] · Satellit

LE TRIO JOUBRAN ET CHKRRR

"LE DERNIER VOL "
(Universal Music Classics and Jazz)

Pour accompagner son film *Le Dernier Vol*, le réalisateur Karim Dridi a eu la géniale intuition d'unir les frères Joubran aux trois français de Chkrrr (violon, violoncelle, programmation). **Sur le lyrisme onirique, les grands espaces révélés par les instruments frottés, le trio d'ouds délivre la quintessence de son art, un nouveau mystère..** Dans ces thèmes-trames élaborées par les Joubran, tissées d'improvisations sur images, respect et dialogue s'imposent comme maître-mots. Un équilibre subtil, sublimé au creux des rugosités, respirations, silences, où s'abîment fragments de lumière et relief des nuages. Avec un goût du drame loin de toute emphase, la force poétique de l'œuvre jaillit alors dans la justesse de son interprétation.
Anne-Laure Lemancel

VARIOUS ARTISTS

"SINGAPORE A-GO-GO"
(Sublime Frequencies/Orkhêstra)

Le label Sublime Frequencies continue son exploration des musiques populaires asiatiques avec ce *Singapore A-Go-Go*, aux intonations subtilement sixties et yé-yé. Puisée dans un répertoire allant de 1963 à 1975, cette exhumation documentaire reflète avec une candeur amusée et amusante la période où Singapour constituait un havre de paix et de liberté, notamment pour la diaspora chinoise, qui expérimentait dans ce jeune pays indépendant les joies de la création à l'occidentale, loin de la censure pékinoise. **Il y a donc une certaine légèreté, une insouciance pop bon teint derrière ces mélodies fredonnées en mandarin sur des rythmes influencés par les musiques anglo-saxonnes et latines**. Et ce même si certains morceaux, comme *Love is Like Dew and Flavors* de Lim Ling and The Silvertones, suggèrent l'étrange métissage opérant parfois dans les arrangements.
L.C.

GIORGIS XYLOURIS-STELIOS PETRAKIS-PERIKLIS PAPAPETROPOULOS

"SI JE SALUE LES MONTAGNES "
(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

Sur les cordes emmêlées de trois laoutos, luths crétois ancestraux, s'élèvent les mélopées rugueuses des cordes frottées (lyra) et l'étoffe granuleuse d'une voix de lumière : paysage marin de montagnes escarpées, aux rivages ciselés par les percussions de Keyvan Chemirani. **Mené par le chanteur et luthiste Giorgis Xylouris, cinq musiciens dessinent les sentiers musicaux de la Crète, ce bout d'île de Méditerranée où accostèrent une somme de cultures (orientales, nord-africaines, européennes) pour s'y mêler**. Dans ses digressions, sa poésie déliée au fil des notes, ses danses et ses joutes, cette œuvre de matière peint ce magnifique syncrétisme – ressac de l'Histoire, des histoires –, comme la signature séculaire d'une terre vibrante. Une formidable invitation au voyage.
All

BAZBAZ

"LA CHOSE "
(Sakifo Records/Wagram)

Trousseur de chansons, Bazbaz s'intéresse à *La Chose* avec jubilation, voire délectation au regard du visuel explicite de ce CD. Ses textes, petites histoires comprimées sous forme de vignettes, collent à la peau de ce quadra apparemment dégagé des pesanteurs de la vie. Flegmatique et « flémagique », ce lézard à sang chaud ose même sur ce cinquième album (le premier sur Sakifo Records, le label du festival réunionnais éponyme) nous surprendre avec une ritournelle (*Sirènes*) qu'aurait apprécié le survolté Claude François. Et quand ce roi de la rengaine, ce chanteur à l'âme d'enfant, s'intéresse à la *Matière Première*, c'est pour se demander « *ce qu'on fera de ta peau et de mes vieux os ?* ». Ne vous y trompez pas, Bazbaz n'est pas aussi innocent qu'il en a l'air !
SQ'

TONY GATLIF & DELPHINE MANTOULET "LIBERTÉ"

(MERCURY/UNIVERSAL)

©Princes Production

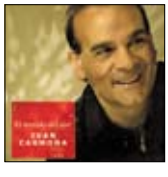
Tony Gatlif fait partie des cinéastes qui accordent une place centrale à la musique. Lorsqu'elle n'est pas le sujet même du film, elle entre à égalité avec l'image dans le système narratif. Dans *Liberté*, de l'initiale vibration des barbelés du camp de concentration qui ouvre le film au générique de fin, chanté par Catherine Ringer, la musique symbolise l'âme des Gitans et personnifie l'élan de liberté qui les caractérise.

Epaulé par la compositrice Delphine Mantoulet, le réalisateur créé la musique dès la conception de ses films. Elle baigne le plateau durant le tournage, aide les comédiens à incarner leurs personnages et permet au réalisateur des raccourcis poétiques.

Racontant sa propre histoire, la bande originale de *Liberté* ne s'encombre pas de chronologie : *Les Bohémiens,* chanson de clôture du film, ouvre le bal. Car malgré la gravité du sujet - les Gitans dans la France de l'Occupation - la musique, très souvent, pousse à la fête. Fanfares furieuses, violons enivrés, cymbalums virevoltants et chants gouailleurs se passent le relais. Bien sûr, les âmes blessées laissent poindre leurs cris de détresse, les notes alors se font graves et le chant poignant. Mais les Gitans ne s'attardent pas sur la mort et la danse - valse, java ou tarentelle - reprend vite ses droits.

Absente du film, une chanson du fils du réalisateur, Valentin Dahmani, tourne en dérision le cliché qui a longtemps associé les Gitans à des voleurs de poules. Avec une énergie à la Sanseverino, il menace de relâcher toutes les poules qu'ils ont prétendument volées à la Bastille.
Enfin, un autre type de morceaux met le cinéma au centre de la musique en y incorporant des bruitages (chevaux, détonations, mécanisme horloger ponctuant ou reprenant le thème d'un banjo) ou en imitant des éléments concrets à partir d'instruments (les violons mimant les sirènes).
Distillant de la bonne humeur, du mystère ou de la nostalgie, ce disque aux climats variés crée un univers parallèle à celui du film auquel il se rattache. Il en évoque des souvenirs, mais détient aussi tous les atouts pour creuser un sillon original au cœur de notre imaginaire.

Benjamin MiNiMuM



TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29799

JUAN CARMONA

"EL SENTIDO DEL AIRE "
(Le Chant du Monde/Harmonia Mundi)

Véritable rayon de lumière au cœur de l'hiver, le nouvel opus du guitariste natif de Lyon nous fait danser tous les styles selon « le sens de l'air » : tango, buleria, solea, rumba. Convivial et d'un enthousiasme communicatif, ce disque accueille un judicieux panel d'artistes qui battent des mains et poussent la ritournelle avec une ardeur toute hispanique : Chano Dominguez, Duquende, Monste Cortes ou Paquete. Ensoleillé, gorgé de voix puissantes et guidé par l'impressionnante dextérité de Juan Carmona, l'ensemble est par ailleurs mixé avec une grande subtilité. On y perçoit la mesure et l'extrême caractéristiques d'un flamenco qui puise sa modernité dans son héritage et ses rencontres, à l'image de celui que l'on surnomme « El Gitano francès ». N.A.

MIGUEL POVEDA

"COPLAS DEL QUERER "
(Universal)

Consacré comme l'une des voix les plus incarnées du flamenco actuel, Miguel Poveda en est aussi le représentant le plus iconoclaste. Après avoir chanté la poésie catalane, rencontré la tradition qawali ou croisé un orchestre symphonique, son huitième album, premier disque d'or de sa carrière, s'attaque à la copla, ce genre suranné de chansons sentimentales espagnoles. **Un répertoire composé de standards (*Ojos Verdes*, *Rocío*, *La Bien Pagá*) et de thèmes moins connus, qu'il dépoussière en privilégiant le respect du texte, sans excès de mélismes**, avec l'aide de ses complices Joan Albert Amargós et Chicuelo, grand orchestre jazz pour le premier et guitare flamenca pour le second. Almodóvar ne s'y est pas trompé, qui a retenu le titre *A Ciegas* dans la B.O. de son dernier film.
Y.R.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 28313

L'ATTIRAIL

"WILDERNESS"
(Les Chantiers Sonores/Socadisc)

Après ses Balkans imaginaires (*La Bonne aventure*, 2004), sa croisière rêvée sur la Mer Noire (*Kara Deniz*, 2007), l'Attirail chatouille de son 7ème disque-escale l'horizon du mythique Ouest Américain : 15 tableaux pour un road movie rodéo, qu'hantent les spectres de Rota et Morricone, BO de western spaghetti, chevauchées infinies. Sur les lassos obsédants de leurs cordes arides – banjos, guitares...– s'étirent les plaintes de l'harmonica, pour **explorer de longues plaines musicales aux subtiles nuances, trips hallucinogènes où s'invitent cactus, rocailles, saloon, mexicains, bons, brutes, truands**... Un côté sauvage, doté d'un fort potentiel comico-poétique qui, à l'aune de ses propres fantasmes, prolonge les nôtres. Comme une envie d'aller chasser le bison...
All

MONDOMIX M'aime

ENRIQUE MORENTE

"FLAMENCO EN DIRECTO "
(Universal)

Alors que son hommage à Pablo Picasso de 2008 n'a jamais atteint l'hexagone, le réjouissant *Flamenco en Directo* d'Enrique Morente bénéficie d'une sortie française. Cette collection d'enregistrements publics démarre comme elle se clôt : sur un morceau inédit et pacifiste, *Nana de Oriente*, qu'il interprète avec sa fille Estrella et une chorale d'enfants. Ailleurs, l**e maître, aidé de guitaristes de haute volée dont Pepa Habichuela, démontre sa maîtrise des différents styles rythmiques du flamenco** (compas) : alegrias, soleas, fandango, tangos ou malagueña. Souffles agiles ou cris majestueux, Morente excelle dans la confrontation publique. Il ne se contente pas, même dans le dépouillement, de rester le novateur que l'on connaît, mais affirme à chaque seconde la justesse de son art.
B.M.

MONDOMIX M'aime

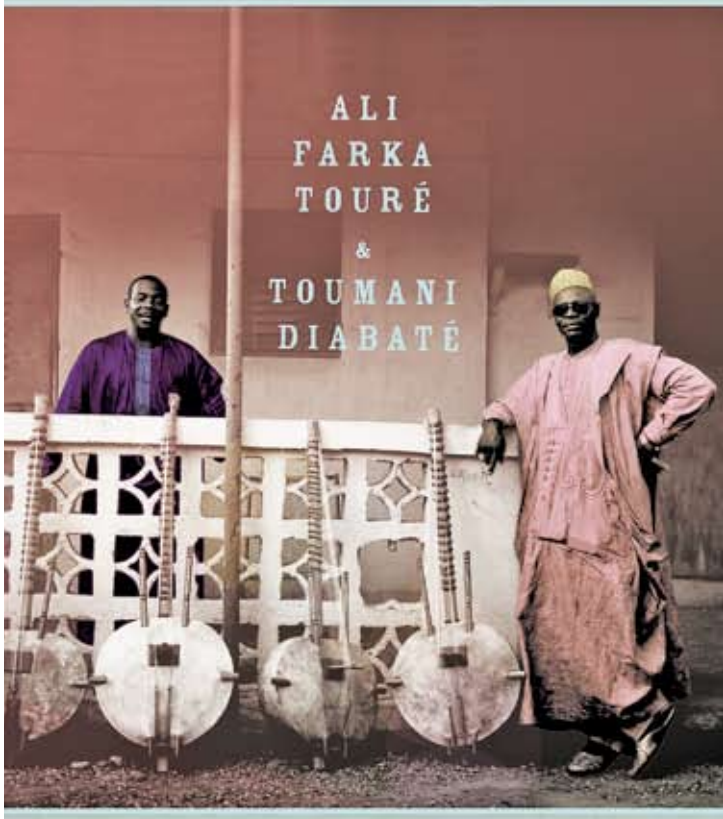
KREIZH BREIZH ACADEMI

"IZHPENN 12 "
(Innacor)

Voilà le deuxième album de la Kreizh Breizh Academi, l'école de musique populaire dirigée par Erik Marchand. Son objectif est de réinterpréter le répertoire de Basse-Bretagne en suivant les règles de la musique modale, commune à plusieurs régions du monde. Les cordes pincées, frottées, et les flûtes sont à l'honneur. Elles interprètent des *dans fisel* ou des *fanch* traditionnelles ou empruntées au répertoire de grands noms de la musique populaire centre-bretonne, comme Manu Kerjean. **Les textes issus de gwerz de Madame Le Gall ou Madame Bertrand racontent, non sans gouaille, des histoires d'amour impossible, des légendes de dragon, des beuveries ordinaires et des fêtes mémorables**. Plusieurs joueurs d'oud, l'Algérien Mehdi Haddab, l'Israélien Yair Dalal, le Grec Spyros Halaris, ont proposé leurs idées d'arrangements aux jeunes musiciens de l'orchestre. C'est ce qui permet au répertoire de dépasser les frontières bretonnes et de devenir tout simplement universel. Une réussite !
E.C

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29575

World Circuit
harmonia mundi distribution



ALI & TOUMANI
leur deuxième et dernier album ensemble...
sortie le 25 février World Circuit / harmonia mundi

"Une suite à l'enchanté In The Heart Of The Moon : cette musique aérienne et subtile, caresse tantrique de guitare et de kora, est volée aux nuages, au paradis perdu, aux pays des songes"
LES INROCKUPTIBLES

TOUMANI DIABATÉ
(Septet acoustique)
présente Ali Farka Touré variations
special guest -M-
CASINODEPARIS
Mardi 18 mai - 20H
16, rue de Clichy - 75009 Paris / Infos & Résa : 08 926 98 926 (0,34€/mn)

vibrations World arte sélection fip
inrockuptibles Le Monde La Terrasse MONDOMIX.COM

El Hadj N'DIAYE en CONCERT

avec Prabhu **Edouard** / tablas
Khalid **Kouhen** / percussions
Sambou **Kouyaté** / kora

- 9 mars **Salle Paul Fort** NANTES (44)
- 11 mars **Carré Bleu** POITIERS (86)
- 12 mars **Le Palace** SURGÈRES (17)
- 13 mars **Halle Aux Grains** LAVAUR (81)
- 16 mars **Maison De La Culture** GAUCHY (02)
- 19 mars **Centre Culturel** RUMILLY (74)
- 20 mars **Le Palace** MONTATAIRE (60)
- 23 mars **Le Cadran** BRIANÇON (05)
- en tournée en juillet 2010

www.elhadjndiaye.com
www.myspace.com/elhadjndiaye

Achetez vos places sur www.live-boutique.com

Marabi SIGGI MUSIQUE zamora

www.marabi.net www.zamoraprod.com

licence n° (2) 1013035-(3) 7502288 © photographie Sophie Bachelier

DECLAN DE BARRA *en concert*

10 MARS **LE PICCADILLY** ST-BRIEUC (22)
11 MARS **LE PÉDILUVE** CHÂTENAY-MALABRY (92)
12 MARS **MAINS D'ŒUVRES** ST-OUEN (93)
13 MARS **CENTRE ALEXANDRE DUMAS** LENS (62)
30 AVRIL **THÉÂTRE DE VERRE** CHÂTEAUBRIANT (44)
13 MAI **FESTIVAL PAROLES & MUSIQUES** ST-ETIENNE (42)

sélection fip · Virgin · LA CULTURE DU PLAISIR · ANOUS

FURTHER MUSIC · zamora productions · harmonia mundi distribution

WWW.DECLANDEBARRA.COM
ACHETEZ VOS PLACES SUR WWW.LIVE-BOUTIQUE.COM

DISPONIBLE CHEZ VOTRE DISQUAIRE

zamora productions présente

le Trio Joubran et Chkrrr

EN CONCERT
A LA CIGALE
PARIS
LE 20 MARS 2010

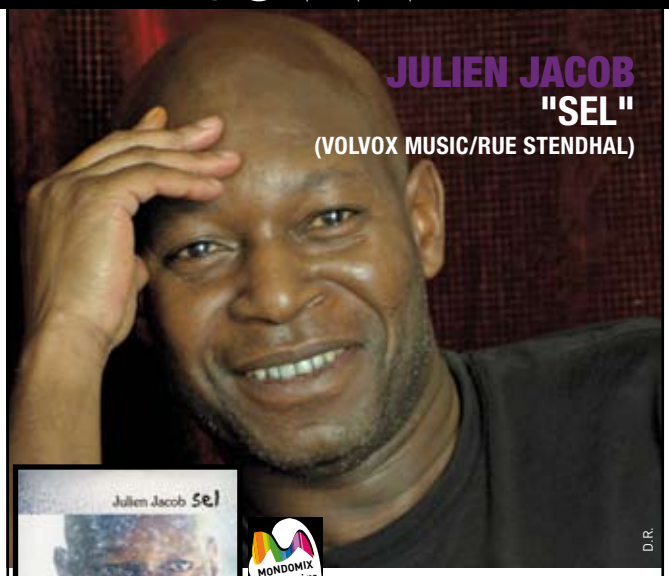
Albums disponibles

Locations : Fnac – Carrefour – Géant – Magasins U
0 892 68 36 22 (0.34eur/min) – www.fnac.com

LA CIGALE · harmonia mundi distribution · sélection fip

UNIVERSAL · Pardans · world village · Gaumont · vibrations

n° de licence : (2) 1013030 – (3) 7502288



JULIEN JACOB
"SEL"
(VOLVOX MUSIC/RUE STENDHAL)

D.R.

Histoire peu banale que celle de Julien Jacob, né sur le continent africain de parents antillais et grandi dans le sud de la France, avant de poser ses valises en Bretagne. Musique peu commune aussi que celle de ce musicien qui, dans un sobre minimalisme, arrive à distiller une palette d'émotions universelles servies le plus souvent par une langue qui n'appartient qu'à lui. Cette langue sensible, cette langue intérieure, Julien Jacob la conjugue au plus que parfait sur ce *Sel* qu'il a lui même raffiné afin d'approcher au mieux l'état de pureté minérale. Dépourvus de sens directs et d'étymologie (« de traçabilité » dirait-on aujourd'hui), les mots de Julien Jacob prennent d'autant plus de force qu'ils sont débarrassés des images qu'on leur colle habituellement, ouvrant ainsi l'imaginaire sonore. Limpides et dépouillées comme le son de sa guitare acoustique, ces mélodies ne sont accompagnées que par quelques rythmes percussifs frappés, frottés, fouettés sur d'insolites instruments (pot de fleur en métal, panneau d'isolation phonique, balai en paille…) ou par le cliquetis des karkabous, qui vient dans la deuxième moitié d'*Halala* accompagner le pas du chanteur. *Kelly*, dédiée à sa mère et chantée en partie en français, cherche à dépasser l'absence de cette femme « *dont il n'a pas de souvenir* » précise la bio, comme pour prouver qu'aucune douleur n'est insurmontable. D'ailleurs, *Mère*, un des titres suivants, résonne comme une berceuse inversée, comme si désormais, c'était le fils qui cherchait à rassurer la maman partie trop tôt.

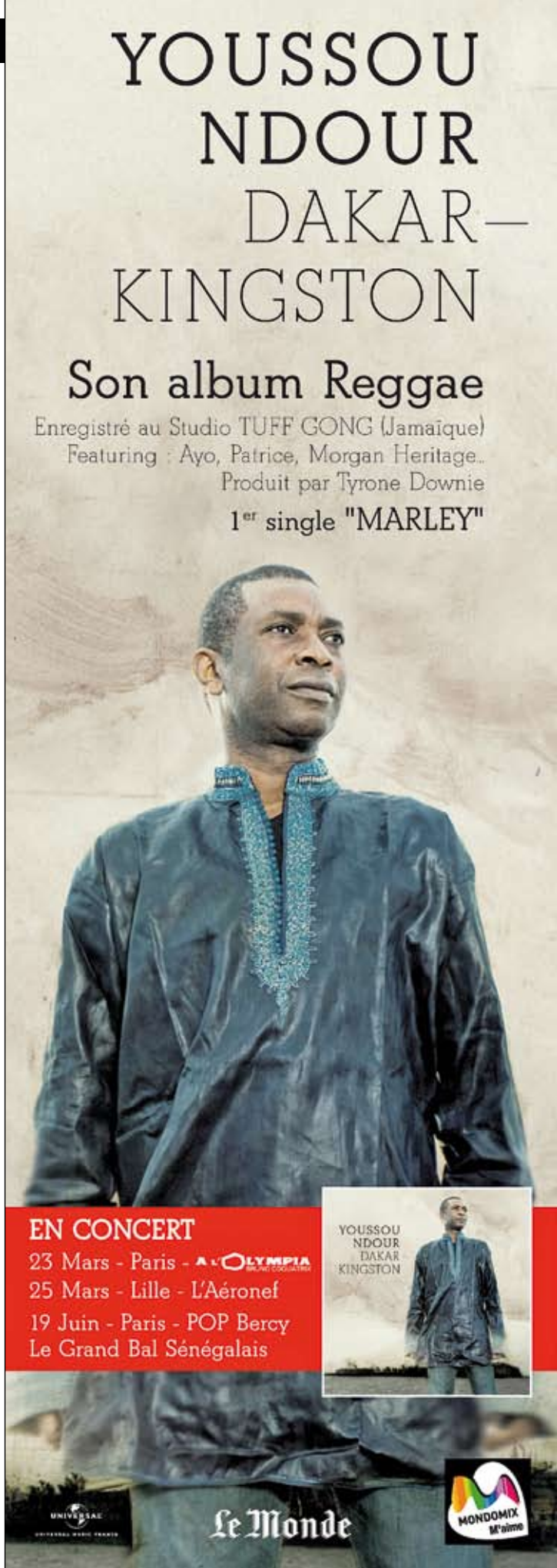
En recherche de paix et d'équilibre, ce musicien soigne depuis sa Bretagne d'adoption ses propres maux, et un peu les nôtres par la même occasion. Vivez salé !

SQ'

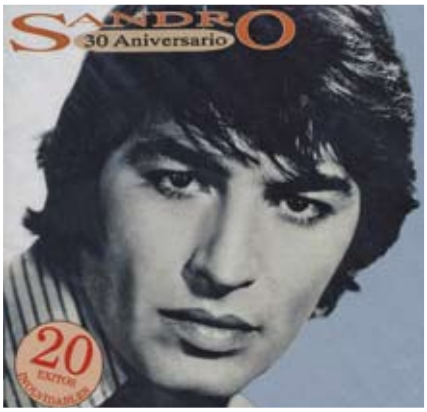
TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM
29528

TRIBEQA
"QOLORS"
(Underdogs Records/La Baleine)

Il y a deux ans, les nantais de Tribeqa créaient la surprise avec un premier album acoustique d' "Afrhiphopjazzmusiq" des plus réjouissants. Attiré par le bon son, le flûtiste Magic Malik y promenait sa flûte de morceau en morceau. Une tournée plus tard, le groupe change de guitariste et de DJ pour revenir avec "Qolors". Un album où le mariage du balafon et des scratchs nous embarque vers de nouvelles rives... Les titres filent tantôt vers le Burkina Faso, tantôt vers Cuba, avec le flow de Mauikai, et même en Allemagne avec Blake Worrel, membre du collectif de marionnettes hip hop Puppetmastaz. Une palette de couleurs jazz, soul, hip hop, qui dépeint le monde avec délicatesse, faisant de Tribeqa le détenteur d'un style : le groove tranQuille. I.D.



Le coup de cœur de la Fnac Forum...



SANDRO
30 Aniversario
(Discos CBS International)

L'annonce du décès, le lundi 4 janvier 2010, de Roberto Sánchez dit "Sandro el Gitano", a suscité à Buenos-Aires et dans toute l'Argentine, une émotion rarement atteinte depuis la disparition de Carlos Gardel. Cet album sorti en 1993 reprend les succès qui ont jalonné sa carrière, comme *Rosa Rosa* ou *Trigal*, et permet de reconstituer les mille et un visages de cette idole du continent sud-américain. Chanteur de rock'n'roll adaptant les succès d'Elvis Presley ou des Beatles à ses débuts, il se spécialisa ensuite dans les ballades romantiques qui firent sa gloire. En 1970, il fut le premier chanteur d'Amérique latine à se produire au Madison Square Garden de New-York. Durant toute sa carrière - son dernier disque date de 2006 - il aura vendu 22 millions d'albums et remporté onze disques d'or.
Michel/Fnac forum

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Toumani Diabaté et Ali Farka Ali & Toumani
(World Circuit)

Kyrie Kristmanson
Origin of stars
(Noformat)

Julien Jacob
sel
(Volvox Music/Rue Stendhal)

Tribeqa
Qolors
(Underdogs Records/ La Baleine)

et aussi :

- lissa *Tesada- a Bimeen* (Royal Music)
- Michael Greilsammer *Mitorer* (Naive)
- Kim *Premier Pas* (organiz zouk eurl)

FOOL'S GOLD

"FOOL'S GOLD "
(I am Sound/Wagram Cinq7)

Après New York, la vague afro-rock nous arrive cette fois de Californie. Là où les Vampire Weekend colorent leur pop de rythmiques africaines, Fool's Gold recherche la transe. Le collectif multiethnique monté autour du chanteur/bassiste Luke Top et du guitariste Lewis Pesacov nous invite au Zimbabwe, en Ethiopie et au coeur du désert malien. **Leur style rock, davantage que pop, puise dans l'urgence et le planant**. On pense aux riffs engagés de Tinariwen, à la force placide d'un Ali Farka Touré, mais aussi aux trips psychédéliques des groupes nigérians ou aux nappes vaporeuses de l'ethio-jazz. En hébreu et en anglais, sur des instruments fait main, Fool's Gold jouent les illusionnistes, nous téléportant du désert californien au Sahara.
I.D.

THE SOULJAZZ ORCHESTRA

"RISING SUN"
(Strut/K7/Pias)

Parfois trop vite assimilé à un simple groupe d'afrobeat, le combo d'Ottawa revient avec l'une des pépites de ce début d'année. **Un opus moins explosif, qui lorgne vers un jazz aux accents mystiques, inspiré des grands big bands**, avec des titres comme *Serenity* ou *Consecration*. Le groove qui a fait la signature Souljazz est encore là sur l'imparable *Agbara*, l'obsédant *Negust Negast*, aux chorus inspirés (saxophones, flûte, vibraphone) ou *Mamaya*. Le groupe s'apaise ensuite pour explorer des paysages poétiques et délicats, avec beaucoup de toucher et un joli travail des textures et des atmosphères, dans ce qu'il présente comme « *son premier album d'afro-jazz complètement acoustique* ». Superbe.
J.B.

HEAVENLY SWEETNESS

"COMPILATION#1"
(Heavenly Sweetness/Discograph)

La douceur paradisiaque (« Heavenly Sweetness ») ressemble à un jazz libre et funky qui se questionne sur ses origines africaines, sur son cousinage avec l'improvisation orientale ou ses ramifications caribéennes. Depuis 2005, ce label parisien a sorti de l'oubli des chefs d'œuvres comme le *Music Sangam* de Don Cherry et Latif Khan, publié le premier album du flûtiste népalais Sunil Dev, ou révéler le poète funk-rock de Trinidad, Anthony Joseph et son Spasm Band. **En privilégiant les enregistrements sans filet, en une seule prise, sans retouche, le label a publié des CD, des maxis vinyles ou des morceaux en téléchargements à l'émotion intacte**. Ce double disque offre un panorama de leur catalogue sur le premier disque, complété sur le second par des remixes et des inédits, disponibles pour la première fois en laser.
B.M.

KAMILYA JUBRAN & WERNER HASLER

"WANABNI"
(Zig Zag Territoires/Harmonia Mundi)

Kamilya Jubran ne chante pas, elle nous raconte une histoire. Celle de la jeune génération arabe, hommes et femmes d'Irak, de Syrie ou de Jordanie, blessés par la guerre et l'exil, inquiets, en quête de lendemains plus doux. Elle le fait au moyen d'envolées vocales, de suspensions, de disparitions, de plongées dans l'obscur, attirées par les basses impitoyables de Werner Hasler et de sa machine des temps modernes. **Un fil d'Ariane se cherche face à nos deux envoûteurs qui laissent planer le mystère, souffles électro et cordes d'ouds en lévitation**. Et le dialogue est là, dans la beauté d'un silence, d'une attente, d'une douleur qui s'expriment en deux notes à la dérive. Le duo palestino-suisse, déjà responsable en 2003 de *Wameedd*, incarne décidément l'union insolite de deux mondes musicalement en phase.
N.A.

DHAFER YOUSSEF

"ABU NAWAS RHAPSODY"
(Universal Music Classics and Jazz)

Après l'iconoclaste *Malak* (1999), patchwork de rencontres viennoises avec le guitariste Nguyên Lê ou le joueur de tablas Jadinter Thakur, après l'étonnant *Electric Sufi* (2001), de facture new-yorkaise, aux couleurs funk-groove-électro, et *Digital Prophecy* (2003), escapade néo-jazzistique norvégienne, le oud nomade de Dhafer Youssef, prodigieux musicien et chanteur tunisien, poursuit ses allers-retours entre mélismes orientaux et pulsions occidentales. Rien d'exceptionnel ici, a priori : aux côtés de son instrument, très en retrait, se révèle un trio acoustique piano-basse-batterie. Classique. Pourtant, comme son nom l'indique, **cette « rhapsodie » (pièce instrumentale de composition très libre) promet d'audacieuses prises de risques, surtout lorsqu'elle rend hommage à l'immense poète arabo-persan du VIIIème siècle, Abu Nawas, « l'homme aux cheveux bouclés », dont les vers d'esthète à l'humour grivois louaient les femmes, la masturbation... et le vin !** Avec la complicité du très prometteur Tigran Hamassyan, l'oudiste a ainsi composé *The Wine Ode Suite*, œuvre en trois parties disséminée dans le disque, qui livre un duo à l'ivresse mystique entre l'impressionnante voix de Youssef (toute une expérience !) et le toucher tour à tour divin, tendre et rugueux de l'excellent pianiste arménien... Une méditation divine, poétique, spirituelle, qu'il prolonge dans sa libre interprétation/mise en musique des poèmes bachiques *Khamriyyat* d'Abu Nawas. Dans les autres pièces, la voix mystique et auréolée étire ses méandres par dessus la batterie virtuose de Mark Giuliana, très souvent up tempo, et la basse swinguée à souhait de Chris Jennings : une mélopée qui ignore les ruptures mélodico-rythmiques, pleines d'humour, pour un contraste entre béatitude céleste et remue-ménage groovy, terrestre. Dans cet univers hédoniste et dissipé, chaque instrumentiste tournoie, repousse ses propres horizons pour créer cette fusion, tout en couleurs, en lignes de faille et en jouissances, qui relie sacré et profane. Juste extraordinaire.
All

MARTA TOPFEROVA

"TROVA"
(World Village/Harmonia Mundi)

Née en République Tchèque, cette new-yorkaise d'adoption est avant tout latine. Histoire de rencontres plus que de gènes, histoire de plaisir avant tout ! **Les onze plages de ce nouvel opus enregistré à Mouzov (République Tchèque) rendent hommage aux différentes formes de la chanson populaire cubaine (boléro, son, guaracha, guajira)**, genre auquel cet opus emprunte, en guise de nom, le terme générique. Ici, au fil des compositions de cette señorita aux cheveux clairs, dans les entrelacs du cuatro (petite guitare à quatre cordes doubles) et dans sa voix où perle encore sur certains titres la profondeur de l'âme slave, prend forme une vision dynamique de l'identité choisie, pour le plus grand bonheur de nos oreilles charmées.
SQ'

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 29014

DRFLOY & SUMATHI

"A STREAM OF LOVE"
(Les Disques Solubles/Toolbox)

Artiste investie dans des questionnements sur les connexions entre femmes, art et nouvelles technologies, et dans un travail en profondeur sur le son, la bassiste française DrFloy a mis à profit son parcours musical protéiforme (jazz, rock, musiques électroniques et indiennes) pour réaliser ce *Stream of Love* en compagnie de la chanteuse hindoustanie Sumathi. Une démarche aventureuse qui l'a conduite en Inde pour les enregistrements, puis à Berlin et à la Nouvelle-Orléans pour le mixage. **Inspiré par des textes de hijras (communauté transsexuelle traditionnelle indienne), l'album se décline en ragas, tour à tour clairs ou tendus, habilement surlignés de colorations électroniques qui viennent affiner les notions de frontières stylistiques**. Un télescopage d'émotions, de sonorités, d'écritures musicales et d'instruments (sarangi, flûtes), à l'image du très intrigant *Inner Turmoil*. L.C.

BALKAN BEAT BOX

"BLUE EYED BLACK BOY"
(Crammed/Wagram)

Accrochez-vous, la tornade Balkan Beat Box est de retour ! Après *Nu Med* et les remixes de *Nu Made*, Ori Kaplan, Tomer Yosef et Tamir Muskat ouvrent un nouveau chapitre des musiques du monde 2.0. avec ce troisième disque, enregistré à Belgrade et Vienne. Le gang new yorkais a aiguisé son rock contestataire en Europe, puis mixé les saveurs de ses voyages en Israël. Ainsi *Blue Eyed Black Boy*, **disque de contraste, fait autant appel aux vibrations reggae d'un Max Romeo qu'au rythme d'une marche de carnaval, à la chaleur d'un dancefloor electro qu'à l'énergie brute d'un concert de rock**. De nouveaux horizons avec les Balkans en toile de fond, voilà l'équation de ce disque diablement festif et politique.
I.D.

8>15 mai 2010
Jazz sous les pommiers
29e édition/Coutances/Manche
Cheick Tidiane Seck + Mamani Keita (Mali)
Naby (Sénégal)
Omar Sosa trio + Trilok Gurtu (Cuba/ Inde)
Ibrahim Maalouf solo (Liban)
Fanga (F)
Blezeri (Martinique)
Kouyate / Neerman (Mali/F/GB)
Les Traines savates (F)
Oreka Tx (Euskadi)
Tambours du Burundi (Burundi)
La Banda de Holguin (Cuba)
Angelo Debarre + Rocky Gresset (F)
Dhafer Youssef 4tet (Tunisie)
Mario Canonge trio (F)
Vincent Segal + Ballaké Sissoko (F/Mali)
...etc
Retrouvez toute la programmation sur www.jazzsouslespommiers.com
infos 02 33 76 78 50
billetterie 02 33 76 78 68
> Abonnements à partir du 3 avril, à Coutances.
> Hors abonnements, à partir du 17 avril.
FNAC, Carrefour, Géant, Magasins U,
08 92 68 36 22 (0,34 €/min.),www.fnac.com
E. Leclerc, Virgin Mégastore, Auchan, Cultura,
www.ticketnet.fr
graphisme : Ewen Pilgrim / www.laboitegraphique.fr

Buda Musique, Défricheur responsable

texte Jérôme Pichon
Photographie D.R.

Avec 400 références dont les légendaires *Ethiopiques*, Buda Musique est l'un des plus beaux catalogues des Musiques du Monde. Retour sur le parcours du label avec Gilles Fruchaux, un éditeur engagé.

À la fin des années 90, le monde découvre la collection « Ethiopiques » et, pour beaucoup, l'existence de Buda Musique. Le label a alors près de dix ans d'existence : conçu en 1987 par Dominique Buscail (décédé en 1990) et Gilles Fruchaux, cet éditeur d'abord généraliste prend le virage des Musiques du Monde en 1990.

ETHIO-JAZZ DES ANNÉES 60

Les premières références ont pour nom les Yeux Noirs (musique tsigane) ou Djeli Sory Kouyaté pour son incontournable *Anthologie du Balafon Mandingue*. L'apport d'érudits comme Henri Lecomte, spécialiste des musiques sibériennes, ou Werner Graebner (père de la collection « Zanzibara ») permet d'étoffer le catalogue.
Une rencontre va s'avérer déterminante : celle de Francis Falceto. Ce spécialiste incontesté de la musique éthiopienne décide avec Gilles Fruchaux de rééditer les enregistrements d'éthio-jazz produits par Amha Eshèté dans les années 60 à Addis-Abeba. Première parution en 1996, pour un succès jamais démenti jusqu'à aujourd'hui. « *Nous pensions sortir au maximum 5 volumes, et nous en sommes aujourd'hui au 25ème CD* », se réjouit Gilles Fruchaux. Alors qu'en France le succès commercial reste limité, *Les Ethiopiques* deviennent un best-seller dans les pays anglo-saxons, en partie grâce au coup de pouce du road movie de Jim Jarmusch, *Broken Flowers*.

LES ETHIOPIQUES SONT DEVENUS UN BEST-SELLER EN PARTIE GRÂCE AU COUP DE POUCE DU ROAD MOVIE DE JIM JARMUSCH, *BROKEN FLOWERS*.

DROITS D'AUTEUR ET PIRATAGE

Venu au disque « *un peu par hasard* », Gilles Fruchaux s'étonne encore aujourd'hui de la réussite mondiale de sa collection. La récompense d'une ligne éditoriale rare, indépendante et exigeante, parfois en proie aux difficultés locales. En Afrique, la question des droits d'auteurs revient sans cesse. « *Beaucoup de sociétés nationales d'auteurs en Afrique ne sont pas indépendantes des pouvoirs en place. On ne sait pas où part l'argent. D'autres pays, comme l'Ethiopie, n'ont même pas de société d'auteurs, et les interprètes s'arrogent la paternité des œuvres. Tout cela est source de conflit* », explique-t-il.
Pour le directeur du label, la rétribution des artistes dans des régions parfois très instables est une préoccupation constante. « *J'ai toujours été partisan d'une rémunération des personnes qu'on enregistre sur le terrain lors des collectages, ce qui n'est pas le cas, souvent, des enregistrements officiels. Pour* Les Ethiopiques*, un travail a été fait avec un éditeur français pour déposer les titres à la Sacem afin que les artistes de la collection touchent des droits.* »
Entre hier et aujourd'hui, Gilles Fruchaux ne voit pas d'évolution notable du marché du disque en Afrique, toujours tributaire du piratage. « *Le CD a remplacé les K7 sur les marchés, seule la technologie a changé.* » Mais la révolution à venir du téléphone portable solaire sur le continent pourrait bien, selon lui, changer la donne. « *Avec des abonnements supportables pour les particuliers, ce mode de consommation de la musique devrait exploser, et quasi légaliser l'offre.* »
Pour l'heure, et plus près de nous, le label s'attelle à l'une de ses dernières découvertes : un enregistrement de chœurs de San Remo, en Italie. Surprenant, comme toujours !

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

100% LIVE

LE PRINTEMPS DE BOURGES
13 ▶ 18 AVRIL '10

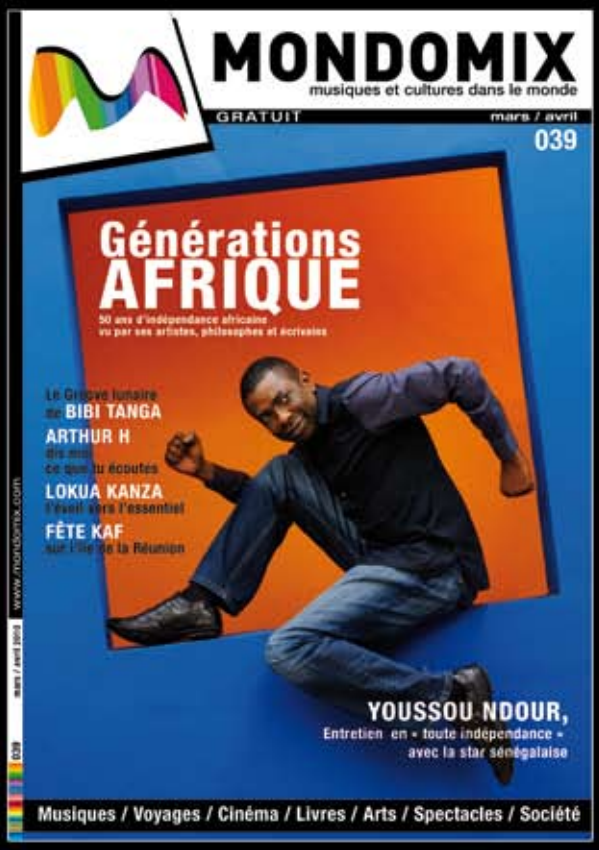
BEN SHARPA - CARAVAN PALACE, RODRIGO Y GABRIELA - 340ML JOHN BUTLER TRIO - FOOL'S GOLD TRIO TZANE - WAVE MACHINES GEOFFREY GURRUMUL YUNUPINGU GAETAN ROUSSEL - DIE ANTWOORD FEFE - BEAT ASSAILANT - JP NATAF BLACK JOE LEWIS - FELOCHE - TETE TUMI AND THE VOLUME - GAZELLE BALLAKE SISSOKO & VINCENT SEGAL NATALIE NATIEMBE - NIBS VAN DER SPUY STAFF BENDA BILILI - ALINA ORLOVA DANAKIL - GIZELLE SMITH AND THE MIGHTY MOCAMBOS - PLAYDOE - SWEAT X - THE REAL ESTATE AGENTS - et bien d'autres...

Locations
www.printemps-bourges.com et www.fnac.com
Et en magasins Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U& points de vente habituels
Infos 02 48 27 28 29 - Loc 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

MONDOMIX.COM · BOURGES aime la culture ! · Région Centre · Cher · Berry républicain · le mouv' · arte LIVE WEB · SFR · Crédit Mutuel banque à qui parler · L'EXPRESS · Dailymotion · inter · France 4 · fnac

ADAMI / CNV / FCM / SACEM / SPEDIDAM

« DAKAR-KINGSTON »
LE NOUVEAU ALBUM DE YOUSSOU N'DOUR


MONDOMIX
musiques et cultures dans le monde
GRATUIT
mars / avril
039
Générations AFRIQUE
50 ans d'indépendance africaine vu par ses artistes, philosophes et écrivains
Le Groove lunaire de BIBI TANGA
ARTHUR H
LOKUA KANZA
FÊTE KAF
YOUSSOU NDOUR,
Entretien en « toute indépendance » avec la star sénégalaise
Musiques / Voyages / Cinéma / Livres / Arts / Spectacles / Société

GAGNEZ L'ALBUM
EN JOUANT SUR
WWW.MONDOMIX.COM

MONDOMIX .COM

*DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

BABEL MÉD MUSIC
FORUM DES MUSIQUES MARSEILLE - FRANCE 6e édition
ECOUTE LE MONDE !
LISTEN TO THE WORLD !

PAPA WEMBA
- République Démocratique du Congo
VIEUX FARKA TOURE
- Mali
WILLIAM VIVANCO
- Cuba
AXEL KRYGIER
- Buenos Aires - Argentine
LO COR DE LA PLANA
- Région PACA - Occitanie
ANGELIQUE IONATOS & KATERINA FOTINAKI
- Grèce - France
AMAZIGH
- Algérie - France
EL HIJO DE LA CUMBIA
- Buenos Aires - Argentine
DORANTES
- Séville - Espagne
LES ESPOIRS DE CORONTHIE
- Guinée
3 CANAL
- Trinidad & Tobago
YEMEN BLUES
- Israël - Yemen
SEVDA
- Azerbaïdjan
DJ IPEK
- Berlin - Istanbul
INSINGIZI
- Zimbabwe
URBANSWING SOUNDSYSTEM
- Région PACA
HAOUSSA
- Casablanca - Maroc
etc...
3 NUITS - 30 CONCERTS - 2000 PROFESSIONNELS
25 - 27 MARS 2010
DOCK DES SUDS
Info : 04 91 99 00 00 - www.dock-des-suds.org
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
regionpaca.fr

Jean Rouch :
Transe Africaine

texte Hortense Volle **Photographie** Fonds Jean Rouch

A l'occasion de la sortie du coffret DVD *Jean Rouch, une aventure africaine*, retour sur le parcours original d'un homme libre, curieux et profondément humaniste, un « maître fou » !

Docteur ès lettres, ingénieur des Ponts et Chaussées, diplômé de l'Institut d'ethnologie, directeur de recherches au CNRS, explorateur et attaché au Musée de l'Homme. Jean Rouch était tout ça à la fois. Mais il est plus connu pour sa filmographie, d'une richesse et d'une diversité unique. Près de 120 films, avec l'Afrique pour seul sujet et acteur principal.

CINÉTRANSE

Né à Paris, en 1917, c'est au Niger, en 1941, que Jean Rouch naît au continent noir. Il supervise alors la construction de routes et de ponts pour le compte des travaux publics des colonies. A 10 km de la capitale Niamey, il assiste à un rituel funéraire, « *L'un des plus sauvages et des plus beaux de ma vie* »[1] confiera-t-il par la suite. Jean Rouch vient de découvrir à la fois sa vocation ethnologique et sa passion de cinématographe : « *Je me suis dit : cela ne peut pas s'écrire, cela ne peut pas se photographier, cela ne peut que se filmer* »[2]. Au départ, la caméra est donc pour Jean Rouch un instrument scientifique, une « *machine à explorer le mouvement* » qui lui permet de collecter et d'enregistrer des informations qui ne peuvent l'être autrement (*Initiation à la Danse des Possédés, 1949*). Puis, Jean Rouch découvre le montage, allonge ses plans et invente ce qu'il baptise lui-même le « *cinétranse* », c'est-à-dire « *l'état dans lequel je me trouve lorsque je filme* »[3]. Une manière de tourner caméra à l'épaule, en participant aux évènements filmés : « *Il se peut que mon regard soit faux, mais mon œil n'est pas une caméra impassible* »[4].
Cette subjectivité revendiquée, ce dialogue intime entre sujet filmant et sujet filmé, n'échappent pas aux controverses. Même son maître, Marcel Griaule, lui demande de détruire *Les Maîtres Fous* (1955). Ce film, qui montre les adeptes de la secte des Haoukas au Ghana possédés par les esprits des administrateurs coloniaux - le gouverneur, le docteur ou la femme du capitaine - donnerait « *une mauvaise image*

de la négritude »[5]. Jean Rouch passe outre et reçoit en 1957 le Grand Prix du festival de Venise. Dès lors, l'ethno-cinéaste s'engage sur la piste de la fiction-vérité. Avant même les Indépendances, il s'aventure sur les terrains inexplorés de l'Afrique contemporaine et en traque les évolutions (villes, migrations). Il est le premier à faire parler les Africains, « *A eux-mêmes en même temps qu'à nous, sans faux respect ni politiquement correct* »[6] (*Moi, un Noir*, 1958).

« IL SE PEUT QUE MON REGARD SOIT FAUX, MAIS MON ŒIL N'EST PAS UNE CAMÉRA IMPASSIBLE » JEAN ROUCH

PROFESSION AMATEUR

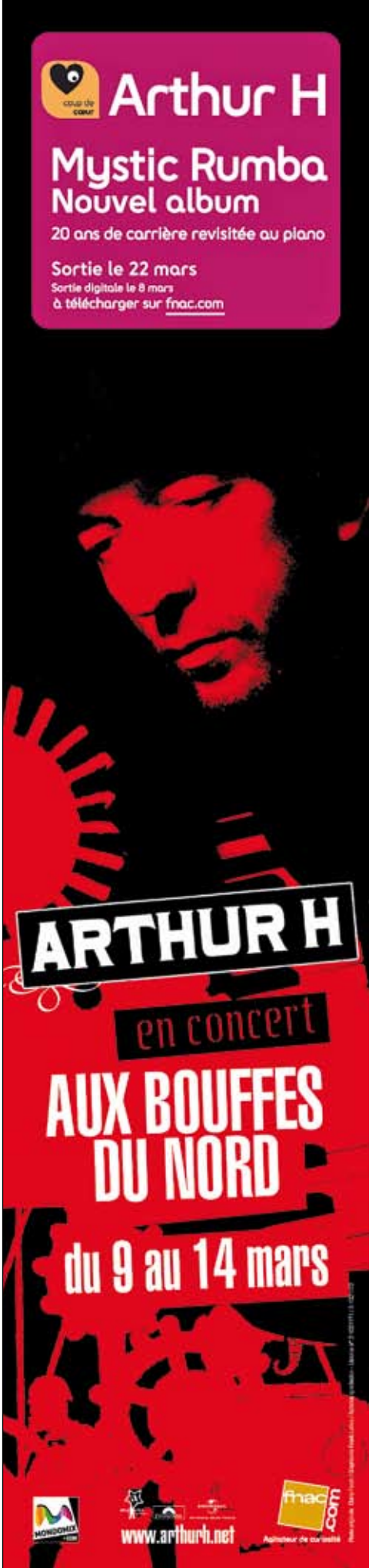
Jean Rouch se voulait « *amateur* », c'est à dire « *celui qui aime ce qu'il fait* » et qui aime surtout ce qu'il voit. Ce « *grand sorcier blanc rieur* »[7] aimait l'Afrique et les Africains : « *J'ai été admis par l'intermédiaire de ces films à partager leur propre univers, si bien que je peux espérer, grâce au cinéma, être intégré à leurs propres ancêtres quand je serai mort. Je ne sais pas si c'est un itinéraire de scientifique ou de cinéaste, mais c'est le mien…* »[8]. Le 18 février 2004, Jean Rouch est mort dans un accident de voiture sur les routes qu'il arpentait depuis 60 ans, celles du Niger. Son corps repose au cimetière de Niamey. Les ancêtres, nous en sommes convaincus, ont accueilli son âme dans de verts pâturages.

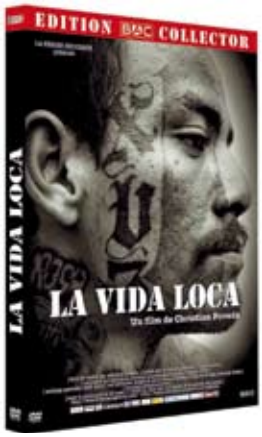
■ **A LIRE :** la chronique du coffret DVD *Jean Rouch, une aventure africaine* sur ***mondomix.com***.

■ **A VOIR :** AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, du 27 mars au 5 avril, le Festival International Jean Rouch (anciennement Bilan du film ethnographique).
www.comite-film-ethno.net / www.mnhn.fr

En DVD :
Coffret *Jean Rouch, une aventure africaine* – Editions Montparnasse (2010)
Cocorico ! Monsieur Poulet – Editions Montparnasse (2007)
Coffret *Jean Rouch* – Editions Montparnasse (2005)
Chronique d'un été de Jean Rouch et Edgar Morin (1961) – Arte Vidéo.

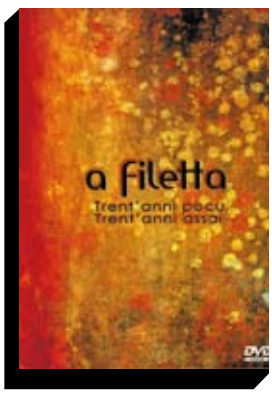
1 *Le Monde*, février 1991
2 Idem
3 Cité par Antoine de Baecque in *Libération*, février 2004
4 Idem
5 Idem
6 Propos de Marc-Henri Piault, recueillis par Jacques Mandelbaum pour *Le Monde*, février 2004
7 Jacques Mandelbaum pour *Le Monde*, février 2004
8 Cité par Marc-Henri Piault, in *Anthropologie et Cinéma*, Ed. Nathan, 2000





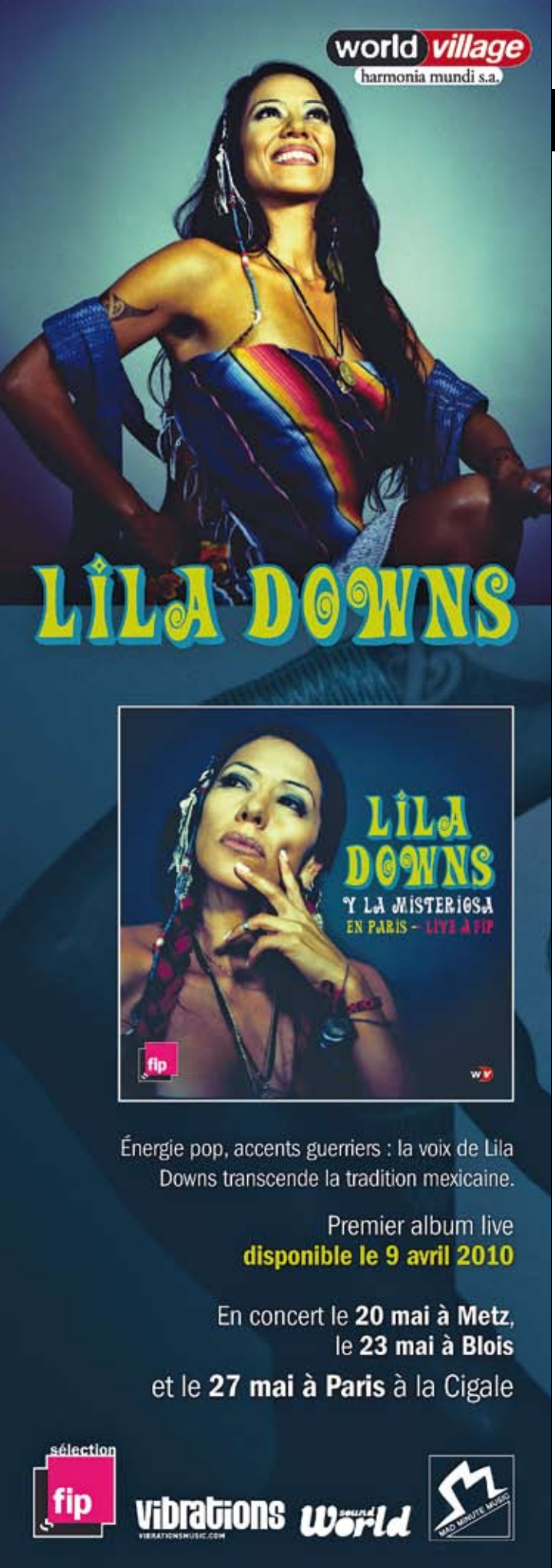
/ LA VIDA LOCA
CHRISTIAN POVEDA
(BAC Vidéo)

Le 2 septembre dernier, le photographe et réalisateur Christian Poveda payait de sa vie son engagement à témoigner de la réalité sociale du Salvador, dont il avait couvert la guerre civile au début des années 1980 et où il enquêtait depuis plusieurs années sur le phénomène des « maras ». Ces gangs urbains importés de Los Angeles font de ce pays d'Amérique centrale l'un des plus violents du continent. Un univers tragique et absurde à l'image de l'assassinat de ce journaliste, conséquence de la diffusion massive dans les rues de San Salvador de copies pirates de son documentaire *La Vida Loca*. Plongée humaniste dans le quotidien de l'un de ces gangs, aussi spectaculaire qu'exempte de sensationnalisme, la vérité de ce film aurait dérangé. Son édition DVD est enrichie de nombreux bonus qui reviennent sur le parcours de Poveda - notamment son premier documentaire, *Revolución o Muerte*, sur le mouvement de guerilla marxiste salvadorien - et sur le travail exceptionnel qu'il menait auprès des « maras ». De quoi méditer longtemps sur le pouvoir des images. Y.R.



/ TRENT'ANNI POCU TRENT'ANNI ASSAI
A FILETTA
(Hatrmonia Mundi)

Trente années, c'est peu (« pocu ») à l'échelle d'une tradition aussi ancrée que la polyphonie en Corse, mais trois décennies à chanter au sein d'un même groupe, cela ressemble à une longue (assai) carrière. Réalisé à l'origine pour France 3, le documentaire de Cathy Rocchi montre, en 78 minutes, la transformation naturelle et passionnée d'un petit groupe de chanteurs amateurs de la région de Balagne en professionnels exigeants envers eux-mêmes, et généreux avec leur public. Fondé sur des interviews des membres du groupe et entrecoupé de chants, ce portrait retrace une carrière où le compromis n'existe pas et met l'accent sur leur militantisme, tant esthétique que moral. La pureté de leurs chants s'accompagne d'un souci permanent de l'autre, qui s'incarne notamment dans les rencontres polyphoniques de Calvi, qu'ils organisent et durant lesquelles les traditions vocales du monde entier sont présentées. Ce documentaire en corse sous-titré s'accompagne d'un récital donné à l'oratoire Saint Antoine de Calvi et d'un CD de titres anciens ou inédits. B.M.


world village
harmonia mundi s.a.
LILA DOWNS
LILA DOWNS
Y LA MISTERIOSA
EN PARIS - LIVE À FIP
fip
Énergie pop, accents guerriers : la voix de Lila Downs transcende la tradition mexicaine.
Premier album live
disponible le 9 avril 2010
En concert le 20 mai à Metz,
le 23 mai à Blois
et le 27 mai à Paris à la Cigale
sélection fip
vibrations
sound World
MAD MINUTE MUSIC

Eastern Plays

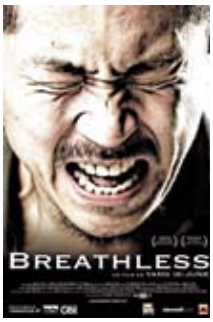
Un film de Kamen Kalev

Avec **Christo Christov**, **Ovanes Torosian**, **Saadet Isil Aksoy**, **Nikolina Yancheva**

Distributeur : Epicentre Films

Sortie le **10 mars 2010**

Itso, un artiste dans l'âme, tente d'échapper à son passé de drogué à coups de méthadone. Son petit frère Georgi fuit l'autorité parentale et rejoint un sordide groupuscule néo-nazi. Isil, une jeune et jolie turque venue visiter la Bulgarie avec ses parents, étouffe dans un milieu bourgeois un peu trop confortable. Malgré le synopsis et une première partie très « critique sociale européenne », *Eastern Plays* prend le parti d'un *Lost in Translation* à la sauce Bulgare pour se concentrer sur le mal-être d'une jeunesse en quête de repères. Le scénario, nébuleux, peine à convaincre, mais le film marque surtout des points grâce à son atmosphère et son esthétique *Eastern Plays* est emprunt d'une modernité visuelle antonionienne : la photographie et les environnements sublimement filmés traduisent davantage l'errance de ses personnages que le jeu très incarné des acteurs. La dernière partie du film évoque la rédemption d'Itso, joué avec les tripes par Christo Christov, décédé avant la fin du tournage. Cette habile orchestration entre une caméra expressionniste et une musique live psychédélique laisse libre cours à une expérience sensorielle immersive qui confirme le défi esthétique relevé avec brio par le réalisateur. *Eastern Plays* se vit plus qu'il ne se raconte, et mieux vaut en être averti si l'on veut éviter quelques bâillements. Ravith Trin



Breathless

Un film de Ik-June Yang

avec **Ik-June Yang**, **Kkobbi Kim**, **Hwan Lee**

Distributeur : Tadrart Films

Sortie le **14 avril 2010**

S'il est un point commun aux films coréens qui arrivent jusqu'à nous, c'est sans doute cette violence constitutive, endémique, qui anime chaque rapport physique et social. Avec *Breathless*, le réalisateur Ik-June Yang est peut-être le premier à fouiller les entrailles secrètes de cette brutalité. Non que Park Chan Wook et autres Kim Ki Duk ne s'y soient jamais intéressés, mais leur côté clinquant, petit malin, brouillait le discours à force de complaisance. Le héros voyou de *Breathless*, sorte de Kitano du 38ème parallèle, agit lui comme un catalyseur. Comme s'il contenait, comprimés, tous les paradoxes de la Corée d'aujourd'hui : la violence et l'art de vivre, la civilisation et le chaos, la communauté et la solitude. Derrière son visage minéral, c'est donc un cri que l'on perçoit, celui d'un homme brisé et d'une société disloquée. Deux victimes qui ne trouveront leur salut qu'en toute fin de film, dans la recomposition fragile, patiente, du plus petit dénominateur communautaire : la famille. J.A

SWING GADJÉ

«La 13ème Tribu» est un exode passionné et passionnant, entre frénésie des rythmes tsigano-klezmer, swings manouches et chanson française.
Swing Gadgé cultive une nouvelle fois l'art du métissage, et offre sur scène un vrai moment de bonheur et de générosité!

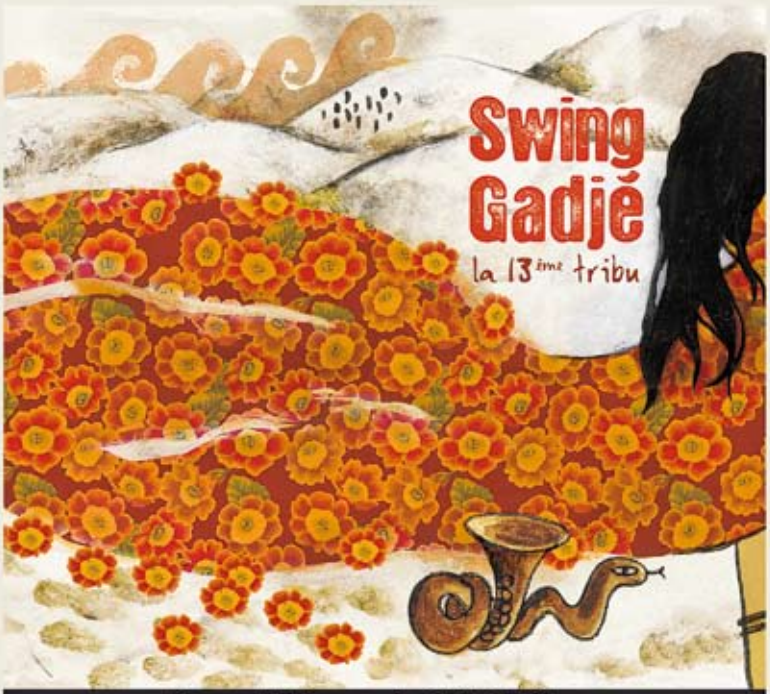
Respirons avec eux le parfum des légendes oubliées…

En Concert

Paris - Au Sentier des Halles
Du 06 au 17 avril à 21h45
Tarifs : Prévente 13,70 € - Sur place 15 €
Location : FNAC

Lille - Au Théâtre Sébastopol
Vendredi 30 avril 20h00
Tarifs 17/12 €
Location : FNAC, Tickenet, Digiclick

Plus d'infos : myspace/swinggadje.com



Nouvel Album « La 13ème Tribu »
Sortie Nationale le 05 avril

Une production de La Compagnie du Tire - Laine

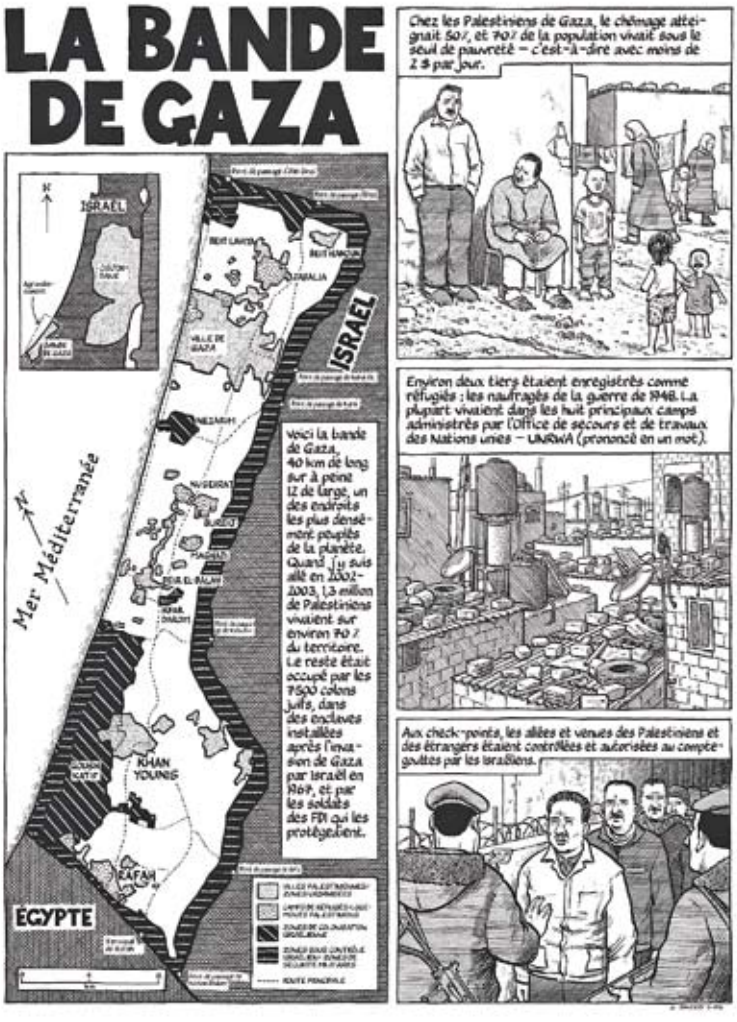
l'autre distribution
adami
sacem
Ville de Lille
SCPP

LIVRES

JOE SACCO
LES PLANCHES DU REPORTER

Entretien Jean-Sébastien Josset
Illustration Joe Sacco

Après sept années de travail, le dessinateur de BD et journaliste américain Joe Sacco livre *Gaza 1956*, une enquête graphique édifiante de 400 pages sur le massacre perpétré par l'armée israélienne à l'encontre de la population civile palestinienne de Khan Younis et Raffah, en 1956.


LA BANDE DE GAZA
ISRAEL
Mer Méditerranée
EGYPTE
KHAN YOUNIS
RAFAH
Chez les Palestiniens de Gaza, le chômage atteignait 50%, et 70% de la population vivait sous le seuil de pauvreté – c'est-à-dire avec moins de 2 $ par jour.
Environ deux tiers étaient enregistrés comme réfugiés : les naufragés de la guerre de 1948. La plupart vivaient dans les huit principaux camps administrés par l'Office de secours et de travaux des Nations unies – UNRWA (prononcé en un mot).
Aux check-points, les allées et venues des Palestiniens et des étrangers étaient contrôlées et autorisées au compte-gouttes par les Israéliens.

● Comment êtes-vous devenu cartooniste ?
Joe Sacco : Je dessine depuis l'enfance, pour mon propre plaisir. Mais quand je suis entré au lycée, j'ai pris conscience que je voulais devenir journaliste. J'aime les « deadlines », l'adrénaline que l'on ressent quand on doit écrire dans l'urgence, et j'aime parler aux gens. J'ai étudié le journalisme à l'université et j'y ai obtenu mon diplôme. Mais quand j'ai commencé à travailler, je n'ai trouvé que des jobs démoralisants. Je voulais écrire des papiers sur l'actualité immédiate, « brûlante », et je n'en avais jamais l'occasion. J'ai donc abandonné. Puisque je dessinais depuis un bon moment, j'ai envisagé de gagner ma vie comme dessinateur de bandes dessinées tout en continuant à m'intéresser à l'actualité internationale, et à celle du conflit israélo-palestinien en particulier. Et lorsque j'ai pu me rendre sur place, j'ai décidé de raconter cette expérience dans une bande dessinée (*Palestine*, 2 tomes publiés en 1996 en France aux éditions Vertige Graphic). C'est à ce moment que ma formation de journaliste m'a été très utile. J'ai commencé à regrouper des témoignages et j'ai tenté d'analyser la situation. J'étais dessinateur de bande dessinée et, sur place, j'ai associé le dessin à ma formation de journaliste.

● Comment est né le projet *Gaza 1956* ?
JS : J'ai trouvé un document de l'ONU qui évoquait un massacre ayant eu lieu à Khan Younis (dans la bande de Gaza, NDLR) au moment de la crise de Suez en 1956. Ce document déclare que de nombreux civils palestiniens ont été tués au cours de ces incidents. Il rapporte le point de vue des Israéliens qui affirment avoir répondu à une certaine forme de « *résistance* », et celui des Palestiniens qui parle de civils « *tués de sang froid* ». Je me suis dit, s'il existe encore des gens qui ont vécu ces évènements et s'en souviennent, pourquoi ne pas aller leur parler pour découvrir leur version des faits ? J'ai alors séjourné deux mois et demi à Gaza, avec un guide. Nous sommes partis à la rencontre des gens, je les ai interviewés et j'ai rassemblé leurs témoignages dans cet ouvrage.

● Selon vous, quelle est la spécificité du traitement de l'actualité par la BD ?
JS : Chaque média - le documentaire, le photojournalisme, la prose - a un impact différent sur le lecteur ou le spectateur. Chacun a sa propre force d'évocation. Avec le dessin, on a la possibilité de capter le

© Michael Tierney

> ***« Avec le dessin, on a la possibilité de capter le moment exact, contrairement à la photographie, à moins d'avoir beaucoup de chance »***
>
> **JOE SACCO**

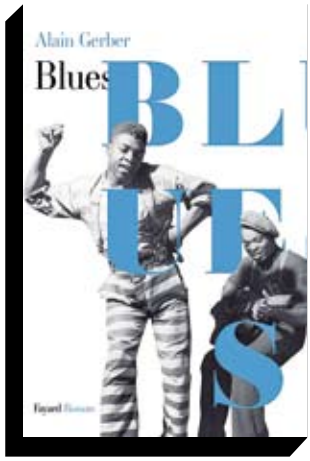
moment exact, contrairement à la photographie, à moins d'avoir beaucoup de chance. Cela me fait penser à cette photo de la guerre du Viêtnam sur laquelle on peut voir un soldat vietcong sur le point d'être tué. Ce cliché est ancré dans nos mémoires car il a été pris exactement au bon moment. Avec le dessin, on peut « recréer » ce moment précis, et même l'exagérer, ce qui lui confère un certain pouvoir. Je suis ami avec Marjane Satrapi et son travail m'inspire beaucoup. Je connais aussi les bandes dessinées de Guy Delisle. J'ai l'impression que les Français font beaucoup de BD qui parlent de l'actualité internationale ou de l'Histoire, et j'apprécie cette démarche. Ils semblent plus curieux que la plupart des dessinateurs de BD américains.

● **Avez-vous de nouveaux projets en préparation ?**
Je viens de terminer un comics de 48 pages pour un magazine américain. Ca raconte l'histoire des Africains qui essaient de rejoindre illégalement l'Europe. Je suis retourné sur l'île de Malte, dont je suis originaire, pour essayer de comprendre les épreuves qu'ils traversent. Je me prépare sinon à partir en Inde. J'ai le projet d'y dessiner un comics qui traitera de la pauvreté dans les campagnes. Mais je crois que je vais m'éloigner un peu du journalisme, pour un moment au moins. Je suis à la recherche d'autres inspirations.

● **Extrait d'une longue interview** à lire sur
www.mondomix.com/actualite/606/joe-sacco-profession-bd-reporter.htm

■ **Pour en savoir plus sur l'histoire du BD Journalisme**, deux DVD indispensables édités par **ARTE** dans la collection "Univers BD" **: "La BD s'en va t-en guerre" et "Art Spiegelman - Traits de mémoire".**
Chroniques sur *www.mondomix.com/fr/tag/dvd*

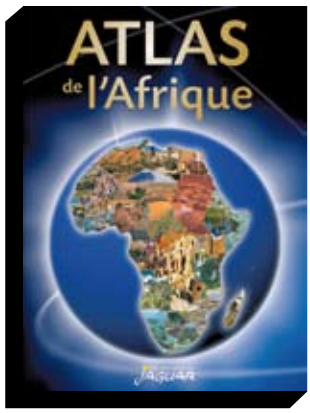
LA BATTERIE
PÔLE MUSIQUES DE GUYANCOURT
La Batterie concert avr:/juin 10
10.04 > MAMBO LEGACY BIG BAND [mambo]
14.05 > JEAN-LOUIS MURAT [rock]
15.05 > THE COMMITMENTS
[Rythm n' Blues / Irlande]
1ère partie : FELOCHE [Blues]
18.05 > MACEO PARKER
[jazz funk / USA]
28.05 > PAMBERI STEEL ORCHESTRA
[Percu / Trinidad & Tobago]
29.05 > ADMIRAL T [ragga dance hall / Antilles]
04.06 > GEOFFREY ORYEMA
[Africa pop / Ouganda]
1ère partie : MOUSSA HEMA
[Balafon / Burkina]
Résa 01 39 30 45 90
labatterie@ville-guyancourt.fr
www.labatteriedeguyancourt.fr
myspace.com/labatterie78
GUYANCOURT



/ BLUES,
Alain Gerber
(Fayard)

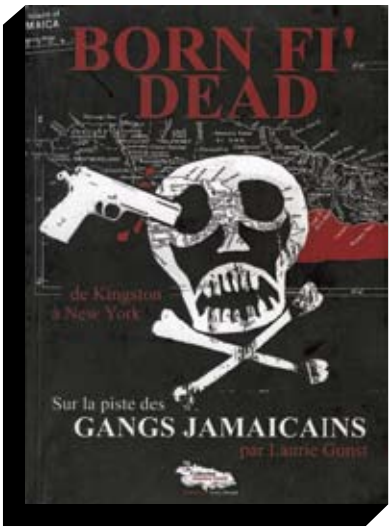
Avec vingt romans et une dizaine d'essais à son actif, Alain Gerber est un écrivain prolifique et épatant, aussi bien lorsqu'il évoque la fin de l'empire aztèque (*Le Jade et l'Obsidienne*), son enfance en territoire de Belfort (*Faubourg des Coups-de-trique*), que la vie de jazzmen célèbres (Billie Holiday, Miles Davis, Louis Armstrong, Charlie Parker).

Avec cet épais et passionnant volume (650 pages) au souffle épique et faulknérien, il plonge au cœur du vieux Sud, de la guerre de Sécession et de la période consécutive dite de « Reconstruction », à travers l'itinéraire de deux personnages fictifs : Silas et Nehemias, musiciens itinérants. Ces « *Romanichels de l'Amérique* » inventent une musique nouvelle, le blues : « *La musique, encore inouïe (...) ni celle de l'Afrique ni celle du Blanc : la musique du Noir déporté sur cette terre américaine.*» Un roman indispensable à qui veut comprendre pourquoi et comment le blues, produit de l'Histoire, fruit d'une multitude d'histoires individuelles (le plus souvent tragiques et cruelles comme le montre cet ouvrage) et de la détermination de quelques musiciens de génie, a pu devenir affirmation collective, langage universel et socle d'une bonne partie des musiques populaires contemporaines.
J.P.B.



/ ATLAS DE L'AFRIQUE
(Les Editions du Jaguar)

L'espérance de vie au Zimbabwe ? 37 ans. L'indépendance de la Somalie ? Le 1er juillet 1960. La capitale du Lesotho ? Maseru. Le plus ancien représentant de la lignée humaine connu à ce jour ? Toumaï, un homininé vivant il y a 7 millions d'années au nord du Tchad. Source d'informations indispensables ou accessoires selon l'usage que l'on en a, ce bel atlas illustré, précis et aéré, peut aussi s'avérer une excellente source de divertissement. Quand le temps n'incite pas à mettre le nez dehors, pourquoi pas une soirée quizz spécial « Afrique » à la maison, avec musiques assorties, gingembre, bissap, arachides et alokos ? Après une série de chapitres consacrés à différents aspects du continent, 53 pays sont traités avec pertinence, « *en tenant compte des réalités du droit* » précise un avertissement en début d'ouvrage à propos du Sahara Occidental. Même remarque pour Mayotte, représentée à la fois dans l'archipel comorien et en tant que territoire dépendant d'un état européen. 3ème édition réactualisée (données chiffrées de 2007 et 2008) d'un ouvrage paru la première fois en 1993. Patrick Labesse



/ BORN FI' DEAD : SUR LA PISTE DES GANGS JAMAÏCAINS

Laurie Gunst
(Natty Dread)

En 1984, Laurie Gunst débarque à Kingston. Officiellement pour enseigner l'histoire à l'université, mais elle ambitionne secrètement d'enquêter sur les gangs de la ville, dont les guerres fratricides ont ensanglanté le pays à la fin des années 70. Ceux-ci commencent d'ailleurs à s'entretuer pour le contrôle du trafic du crack aux Etats-Unis. Gunst s'immerge dans les ghettos de la ville, parmi les «sufferers» (« pauvres d'entre les pauvres »), établit des contacts, lie des amitiés. Elle recueille les témoignages des membres de gangs, dont celui de Delroy Edwards, chef des redoutés Renkers, condamné en 1989, à New York, à 501 ans de prison... Publié en 1995 et traduit pour la première fois en français, ce livre racontée à la première personne plonge au cœur des ramifications et des mentalités des gangs jamaicains, mais a surtout le mérite de reconstituer leur genèse. Or celle-ci fut, selon Gunst, éminemment politique : au milieu des années 60, Edward Seaga, leader du JLP (Jamaica Labour Party), décida de s'appuyer sur les gangs pour s'assurer le contrôle et le vote de quartiers populaires de Kingston. Et leur fournit pour cela des armes. Le parti rival, le PNP (People's National Party) mené par Michael Manley, fit de même dans d'autres quartiers. Les affrontements allèrent crescendo et culminèrent lors de l'élection de 1980, malgré la médiation aussi célèbre qu'illusoire de Bob Marley lors du Peace Concert de 1978. Une lecture édifiante, pour quiconque s'intéresse à la Jamaïque, aux structures des gangs, ou aux basses œuvres auxquelles peuvent s'adonner des hommes politiques en certains endroits du monde.

B.B.

MONDOMIX AIME !

Les meilleures raisons d'aller écouter l'air du temps

FESTIVAL AU FÉMININ
1er au 8 mars

Paris – Quartier de la Goutte d'Or

Mettant en avant comme à son habitude les divers aspects de la créativité féminine, le Festival au féminin développera cette année le thème de l'émergence, celles de nouveaux artistes, de nouveaux modes d'expression, à travers la danse, le théâtre ou le conte. Côté musique, on pourra plonger dans les sonorités tsiganes de **Norig**, se laisser emporter par le tourbillon **Erika Serre** (découverte par Tony Gatlif), ou voguer aux côtés de la jeune tchadienne **Mounira Mitchala**, prix découverte RFI en 2007 (le 3). Le folk sera lui aussi de la fête, à travers l'univers orientalisant d'**Emel Mathlouthi** (le 5) ou l'approche acoustique de **Buridane** (le 6).

www.grainesdesoleil.com

FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE
3 mars au 25 avril

Paris

Le Festival de l'Imaginaire nous emmène une nouvelle fois à la rencontre d'expressions artistiques essentielles et de spectacles rares, tel que le **krishnanattam**, une danse dévotionnelle du grand temple de Guruvayur, au centre du Kerala (sud de l'Inde), rarement présentée en Occident. Les festivaliers pourront aussi goûter au concert de **Silvia Maria**, chanteuse populaire du Sud mexicain, ou à une prestation des **bardes du Shirvan**, venus d'Azerbaïdjan. Mento jamaïcain, opéra chinois et musique ottomane seront aussi au centre d'un festival qui prouve que les arts traditionnels savent être des plus créatifs.

http://www.mcm.asso.fr/site02/festival/accueil_fi.htm

Agenda

Retrouvez l'agenda complet, les infos pratiques et les dates des concerts, sorties, festivals, expo sur **www.mondomix.com/fr/agenda.php !**
Laissez-vous guider par la sélection des évènements « Mondomix aime » !

© St.ritz

BABEL MED MUSIC
25 au 27 mars

Marseille (Dock des Suds)

Si Babel Med est avant tout une rencontre à l'usage des professionnels du spectacle vivant et métissé, l'évènement ouvre aussi ses portes en soirée à 30 artistes sélectionnés par un jury international parmi 900 candidatures. Seront présentés cette année : **Amazigh**, **Vieux Farka Touré**, **Zorteil**, **Yemen Blues**, **Angélique Ionatos** et **Katerina Fotinaki**, **Christina Rosmini**, **Espoirs de Coronthie** et **Nass Makan**, **Dissonantes**, pour le jeudi. Le vendredi : **Papa Wemba**, **Dorantes**, **Axel Krygier**, **Cuncordu e Tenore de Orosei**, **Gevende**, **Cor de la Plana**, **William Vivanco**, **Kamlinn** et **Belo**. Le samedi : Ai **Ai Ai**, **DJ Ipek**, **Urbanswing, Mami Bastah, Haoussa, Sevda, Oneira 6tet**, **3 Canal**, **Alex et Skaidi**. (Voir aussi page 8).

http://www.dock-des-suds.org/babelmedmusic2010

Sortie du NOUVEL ALBUM le 15 MARS
GAGADILO SKAFROBALKANIK JAZZ PROJECT

25	fev	2010	RESIDENCE O PAX DU 25 au 28 **Sainté**
19	mars	2010	L ENTREPOT + Trankilesha **Paris** 14eme
20	mars	2010	L ENTREPOT+Trankilesha **Paris** 14eme
21	mars	2010	LES MERES VEILLEUSES **Paris** 19eme
26	mars	2010	WORMFOOD THE PASSING CLOUDS **London** @ Dalston
27	mars	2010	THE HOOTENANNY **London** @ Brixton
28	mars	2010	THE CROSS KINGS **London** @ Charing Cross
29	mars	2010	CHARLOTTE STREET BLUES **London** @ Soho
30	mars	2010	THE KAZIMIER **Liverpool**
31	mars	2010	**Manchester**
01	avril	2010	THE KAZIMIER **Liverpool**
28	mai	2010	AU FIL **Sainté**
29	mai	2010	+ MOUSS&HAKIM **Givors**
11	juin	2010	BATOFAR **Paris** 11eme
20	juin	2010	FETE DE LA ZIK **Sainté**
25	juin	2010	FESTIVAL DEMON D OR (option) **les Monts d'Or**
26	juin	2010	HARLEM JAZZ CLUB **Barcelona** espagne
03	juillet	2010	FESTIVAL DE LA PAMPARINA (option) **Thiers**
10	juillet	2010	FESTIVAL DES PERTHUIS (option) **Clamecy**
24	juillet	2010	JEANS CAFE **Dieulefit**
25	juillet	2010	**Dioi**

www.myspace.com/gagadilo
Contact Tour 06 74 63 27 83
prévisions SEPT/OCT/NOV :
UK Tour, Ardéchoise, 6ème continent, Grenier à Sons, La Feuillée...

MOSAIC MUSIC

BANLIEUES BLEUES
12 mars au 16 avril

Seine-Saint-Denis

L'étendard jazz se lèvera le 13 mars avec la rencontre entre le saxophoniste **Ilhan Ersahin**, le trompettiste **Erik Truffaz** et le violoncelliste **Vincent Ségal**. Le 17, le pianiste cubain **Omar Sosa** convoquera les esprits de la santeria sous la férule de **Jacques Morelenbaum** et du **NDR Big Band d'Hambourg**. Vibrations maliennes le 1er avril, avec **Rokia Traoré** et **Vieux Farka Touré**, puis éthio-jazz avec **Mulatu Astatke** et les **Héliocentrics** le 3. Rencontre au sommet le 15 entre le saxophoniste **Archie Shepp** et le clarinettiste **Denis Colin**. La Nouvelle-Orléans sera aussi à l'honneur avec la fanfare funk des **Soul Rebels** les 15 et 16 mars, ainsi qu'avec la comédie musicale ***Ain't Misbehavin'*** le 4 avril (voir page 18).

http://www.banlieuesbleues.org

FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL

17 au 30 mars
Nantes

Vingt ans ! Pour cette édition anniversaire, le festival s'ancrera en Navarre. L'actrice **Marisa Paredes**, égérie d'Almodovar (*Talons Aiguilles*, *Tout sur ma mère*) sera l'invitée d'honneur. Côté compétition, la quinzaine sera marquée par une sélection de 70 films espagnols, cru 2009, comme *La Buena Nueva* d'**Helena Taberna** ou *Celda 211* de **Daniel Monzón**, mais aussi par des œuvres incontournables des années 90 à aujourd'hui. A noter, le 19, le ciné-concert autour du chef d'œuvre de **Luis Bunuel**, *Un Chien Andalou*. Un prix du public sera décerné, alors à vos urnes !

http://www.cinespagnol-nantes.com

FESTIVAL D'AMIENS
23 au 27 mars

Amiens

Après une soirée d'ouverture placée sous le signe des chants de lutte et de révolution, *Times They Are A-Changin*, création de la contrebassiste **Sarah Murcia**, **les Ogres de Barback** prendront la scène le 24, relayés par **Bombes 2 Bal**, pour une claque musicale entre langue d'oc et forró du Nordeste brésilien. Le lendemain, on retrouvera le rap coloré de **Tumi and The Volume**, en provenance de Johannesburg, puis l'impertinent **Rachid Taha**. La guitare de **Seb Martel** et la déjantée **Brigitte Fontaine** se succèderont le 27, avant de faire place au funk-rock explosif d'**Anthony Joseph & the Spasm Band** puis aux délicats échanges entre la kora de **Ballaké Cissoko** et le violoncelle de **Vincent Ségal**. (voir aussi page 11).

http://www.amiensjazzfestival.com

PRINTEMPS BALKANIQUE
31 mars au 28 mai

Basse-Normandie

A la faveur de ses dix printemps, le festival reprend la route pour célébrer la République de Macédoine. **Esma Redzepova**, chanteuse emblématique de la culture rom, fera partie du voyage, accompagnée par l'**Ansambl Teodosievski** (31 mars et 1er avril). **Toni Kitanovski** et **Cherkezi Orkestar**, à l'empreinte résolument jazzy, feront escale les 29 avril et 30 avril. Puis le 21 mai, le tout nouveau projet des six musiciens de **Project Zlust**, groupe originaire des Balkans. Nomade affirmée, la fanfare **Kocani Orkestar** arpentera quant à elle un bout de pays entre le 30 avril et le 12 mai. Littérature, expositions et cinémas se feront eux aussi vagabonds. A vous de les saisir au vol !

www.balkan-transits.asso.fr

LE PRINTEMPS DE BOURGES

13 au 18 avril
Bourges

Votre agenda est à portée de main ? A vos stylos ! Le 13 au Phénix, plongez dans l'univers de **M** et ne manquez pas **Féfé** (ex-Saïan Supa Crew) au 22 Ouest. Le lendemain, une halte s'imposera au Palais pour **Tumi and the Volume**, avant de retrouver la voix majestueuse d'**Izia**, puis rien moins qu'**Iggy Pop and The Stooges** au Phénix ! Pas le temps de souffler : le 15, **Carmen Maria Vega** et ses chansons mâtinées de rock et de jazz empliront cette même salle, puis la douce **Hindi Zahra** enchantera le théâtre Jacques Cœur. Le 16, défilé éclectique au Phénix entre le soulman **Black Joe Lewis**, les guitares incandescentes de **Rodrigo y Gabriela**, et l'énergie dévastatrice de **Caravan Palace**.

http://www.printemps-bourges.com

JAZZ SOUS LES POMMIERS
8 au 15 mai

Coutances

Le printemps s'annonce résolument jazzy. Le 8, le trompettiste **Roy Hargrove** ouvrira les festivités en quintette. Le Mali sera à l'honneur le 12 avec les retrouvailles entre les claviers de **Cheick Tidiane Seck** et la voix de la diva **Mamani Keita**. Puis **Lansine Kouyaté** (balafon) et **David Neerman** (vibraphone) entameront un dialogue intercontinental. Narguant la géographie, Cuba et l'Inde se raconteront le 13 entre le piano d'**Omar Sosa** et les percussions de **Trilok Gurtu**. Trompettiste consacré, **Ibrahim Maalouf** sera à retrouver le 15, puis place au violoncelliste **Vincent Ségal**, accompagné pour l'occasion d'une brochette d'invités. Vivement les beaux jours !

http://www.jazzsouslespommiers.com

AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue Saint Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
BOURGES	Place Gordaine
CAEN	139, rue Saint-Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1, Grande Rue
DIJON	22, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Sainte Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TARBES	2, rue Maréchal Foch
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux
PARIS 1er	Théâtre du Châtelet
PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue Saint-Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique

Comptoirs de vente tous les soirs de représentations

Théâtre du Châtelet	Métro Châtelet
Salle Pleyel	Métro Ternes

harmonia mundi, *les boutiques*

■ LES CYCLES PARISIENS

En mars et avril ne perdons pas le fil !
Passons, par exemple, de la danse Hip hop brésilienne de la Coimpagnie Membros à la Grande Halle de la Villette, à la virtuose clarinette klezmer de Yom au musée du quai Branly. Laissons-nous bercer par le chant feutré de la comédienne portugaise Maria de Meideros au Théâtre des Abbesses et réveillons nos sens grâce au maloya réunionnais de Urbain Philéas, Firmin Viry et Laya Orchestra à la Cité de la Musique…

01/03/2010	**AUTOUR DE CHICO CESAR :** rencontre et projection du film *Paraiba meu amor*, de **Bernard Robert-Charrue** (2008, 75 mn, VOST) – Brésil – Cinéma **– Musée du Quai Branly**
03 et 04/03/2010	**Chico Cesar**, **DJ Chico Correa** suivis des **Barbatuques** – Brésil – Electro **– Musée du Quai Branly**
04/03/2010	**HOMMAGE À RAMIRO MUSOTTO :** projection du film *Ramiro Musotto & Orchestra Sudaka*, de Jessy Notola (2009, 50 min, VOST) – Brésil – Cinéma – **Musée du Quai Branly**
05 et 06/03/2010	**Zuco 103** et **DJ Marcelinho da Lua** – Brésil – Electro, Bossa Nova, Samba, Dub **– Musée du Quai Branly**
16 au 22/03/2010	**Compagnie Membros** – Brésil – Danse Hip Hop **– Grande Halle de la Villette**
20/03/2010	**Yom** – France – Clarinette Klezmer **– Musée du Quai Branly**
23/03 au 03/04/2010	**Dieudonné Niangouna** et **Pascal Contet** – Congo, France – Théâtre : *Les Inepties Volantes* **– Grande Halle de la Villette**
27/03/2010	**Majorstuen** – Norvège – Musique traditionnelle **– Théâtre des Abbesses**
12/04/2010	**Maria De Medeiros** – Portugal – Voyage musical **– Théâtre des Abbesses**
17/04/2010	**Ensemble de Danse Kathak** – Inde du Nord – Danse **– Musée du Quai Branly**
24/04/2010	**Urbain Philéas, Firmin Viry, Laya Orchestra** – La Réunion, Inde – Maloya, blues de la Réunion **– Cité de la Musique**
24/04/2010	**Subhra Guha** – Inde du Nord – Chant, Thumri **– Théâtre des Abbesses**
24/04/2010	**René Lacaille et son orchestre** – La Réunion – Bal séga **– Cité de la Musique**
25/04/2010	**Forfort, Ensemble de danse masculine chigôma, Ensemble de femmes debaa** – Mayotte – Traditions de Mayotte **– Cité de la Musique**

KIKO RUIZ
L'ORCHESTRE DES VILLES
ANGÉLIQUE IONATOS & KATERINA FOTINAKI
RÉNATA ROSA
6E EDITION ROMANS
20H30/LES CORDELIERS/JEAN VILAR
25/28/29/MAI/2010
FESTIVAL MUSIQUES ET VOIX DU MONDE
RÉSERVATIONS → OFFICE DE TOURISME DE ROMANS (04 75 02 28 72), RÉSEAUX FNAC (WWW.FNAC.COM) ET TICKETNET (WWW.TICKETNET.FR), HARMONIA MUNDI VALENCE (04 75 55 55 35)
RENSEIGNEMENTS → LA CORDONNERIE / ROMANS : 04 75 71 00 15 HTTP://LACORDONNERIE.BLOGSPIRIT.COM
DEUX CRÉATIONS INÉDITES
25/05/10 → KIKO RUIZ & L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE ROMANS (FLAMENCO) → LES CORDELIERS
29/05/10 → L'ORCHESTRE DES VILLES (ROMANS-FRANCE / CORSANO-ITALIE / STRAUBING-ALLEMAGNE / TAROUDANNT-MAROC / BEIT SAHOUR-PALESTINE)
DIRECTION ARTISTIQUE : ÉTIENNE ROCHE → JEAN VILAR (1ÈRE PARTIE DE RÉNATA ROSA)
28/05/10 → ANGÉLIQUE IONATOS & KATERINA FOTINAKI (MUSIQUE DU MONDE / GRÈCE) → JEAN VILAR
29/05/10 → RÉNATA ROSA (MUSIQUE DU MONDE / BRÉSIL) → JEAN VILAR

■ À LA LOUPE

STAFF BENDA BILILI

● **Le 19 avril**
- à La Cigale Paris

TRIO JOUBRAN & CHKRRR

● **Le 20 mars**
- à La Cigale Paris

FEMI KUTI

● **Le 8 avril**
- à Toulouse
9 - à La Clef
à St Germain (78)
12 - au Casino de Paris

YOUSSOU'N'DOUR

● **Le 8 mars**
- à l'Olympia Paris

JULIEN JACOB

● **4 Mai**
au Studio de l'Ermitage Paris

LE CAP
56, RUE AUGUSTE RENOIR
93600 AULNAY-SOUS-BOIS

● **Techno Roman Projet**
le 20 mars
● **Victor Démé** et **Okou**
le 27 mars
Omar Pene et **SMOD**
le 3 avril

/ LE FESTIVAL PLANÈTES MUSIQUES EN QUESTIONS

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

En dix éditions, le festival Planètes Musiques a aidé le circuit des « nouvelles musiques traditionnelles » à émerger et à se consolider. Son directeur artistique, Jean-Louis Le Vallegant, nous parle des enjeux de cette manifestation.

A quels critères les musiques doivent-elles répondre pour être qualifiées de « nouvelles musiques traditionnelles » ?

Jean-Louis Le Vallegant : Grandies sur un compost patrimonial, ces musiques ne se contentent pas de l'utiliser, mais contribuent à son entretien et à l'évolution de ses composantes instrumentales, vocales, scéniques ou textuelles. Elles pérennisent, voire initient, sur des territoires d'origine ou d'adoption, des formes de rituels, de rencontres, de sociabilités singulières (échange, partage, transmission). Elles établissent avec les composantes humaines, de manière transgénérationnelle, un lien social supplémentaire sur le territoire : concerts, bals... Elles se nourrissent d'autres expressions cousines ou voisines (théâtre, improvisation, arts visuels ou installation audio). Elles initient l'élargissement des outils d'expression et le renouvellement des inspirations. Plurielles, elles remuent, retournent, réensemencent une matière qui constitue le nouveau patrimoine à transmettre.

PLANÈTES MUSIQUES du 8 au 11 avril à *Nanterre*

Les nouvelles musiques traditionnelles, une antinomie ? Voici de quoi affirmer le contraire : Le 8, **Erik Marchand**, porteur de la tradition bretonne, se frottera au oud de l'éternel voyageur **Titi Robin** et aux percussions iraniennes de **Keyvan Chemirani**. Le même soir, une autre rencontre hors norme : celle de la flûte en bois de **Jean-Luc Thomas** et du serpent, instrument mystique entre flûte et tuba, de **Michel Godard**. le 9, le **Grand Ensemble de la Méditerranée** se muera en **Elektric Grand Ensemble**, et agrémentera ses instruments orientaux et acoustiques de samplers et autres traitements électroniques.

http://www.planetesmusiques.com

AVENIDA BRASIL
#22
« LA PLUS BRÉSILIENNE DES NUITS PARISIENNES »
LIVE : SPECIAL MARACATÙ !
JABU MORALES & TAMBORES NAGO
DJ SET :
DJ TOM B.
REMY KOLPA KOPOUL
SAMEDI 10 AVRIL 2010
A LA BELLEVILLOISE
19 rue Boyer - PARIS 20e
20h-22h : Entrée Libre au Forum
A partir de 22h : 12€
10€ en Prévente sur
www.labellevilloise.com
Plus d'infos : www.enmemetemps.com

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX

ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE YOUSSOU NDOUR "DAKAR-KINGSTON"
(UNIVERSAL) dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Service clients à l'adresse :

Mondomix Service clients
12220 Les Albres
Tél : 05.65.80.47.73 Fax : 05.65.63.26.79
contact@bopress.fr

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement

→ Prochaine parution

Le n°40 (Mai/juin 2010) de Mondomix sera disponible fin avril.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le Ministère de la Culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

MONDOMIX - Rédaction
144 - 146 rue des poissonniers – 75018 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**

Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**

Rédacteur en chef web
Jean-Sébastien Josset **jean-sebastien.josset@mondomix.net**

Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**

Secrétaire de rédaction
Bertrand Bouard

Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**

Couverture / Photographie
Youri Lenquette **www.yourilenquette.com**

Ont collaboré à ce numéro :
Julien Abadie, Nadia Aci, François Bensignor, Jean Berry, Julien Bottière, Bertrand Bouard, Jean-Pierre Bruneau, Laurent Catala, Églantine Chabasseur, Franck Cochon, Pierre Cuny, Isadora Dartial, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, François Mauger, Jérôme Pichon, Camille Rigolage, Yannis Ruel, Squaaly, Ravith Trinh, Carène Verdon, Hortense Volle.

Responsable marketing / partenariats
Laurence Gilles **laurence@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 86

Partenariats / Relations aux publics
Yasmina Bartova Zouaoui **yasmina@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 86

MONDOMIX Regie

Chefs de publicité
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Mathieu Proux **mathieu@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 88

Tirage 100 000 exemplaires
Impression Rotimpres, Espagne

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2009
- Gratuit -
Réalisation
Atelier 144 **info@atelier144.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2008

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS / 27e FESTIVAL

BANLIEUES BLEUES

12 MARS > 16 AVRIL 2010

MARS

12/03
Saint-Ouen
Roy Nathanson's *Sotto Voce* + Nublu Orchestra conducted by Butch Morris

13/03
Aubervilliers
Ilhan Ersahin Istanbul sessions invite Erik Truffaz & Vincent Segal

14/03
Pantin
Parade festive des Soul Rebels «the coolest brass-hop-band of New-Orleans» rue Gabrielle Josserand et à La Dynamo de Banlieues Bleues

15,16/03
Pantin
The Soul Rebels

17/03
Les Pavillons-sous-Bois
Omar Sosa & le NDR Big band *Ceremony*

19/03
Pierrefitte-sur-Seine
Jacques Coursil quartet + Les Triaboliques

20/03
Le Blanc-Mesnil
George Lewis *Les exercices spirituels* + *Interactive Trio* + The Trio : Georges Lewis, Roscoe Mitchell, Muhal Richard Abrams

20, 21/03
Saint-Denis
André Ceccarelli *Le coq et la pendule – hommage à Claude Nougaro*

24/03
Tremblay-en-France
Rockingchair + Cristina Zavalloni Idea *Per caso Aznavour*

25,26/03
Pantin
French-British Jazz Rencontres
25/03 Jason Yarde & Andrew McCormack duo + Mina Agossi quartet + Zoe Rahman quartet
26/03 Phronesis + Olivier Temime *The Intruder* + Partisans

26/03
Stains
Didier Petit solo + Mike Reed's People, Places and Things

27/03
Villepinte
Harold Lopez-Nussa trio + Omara Portuondo

30/03
Bobigny
Beñat Achiary *Un poète à New York* + Denis Colin & la Société des Arpenteurs *Subject to Change*

31/03
Tremblay-en-France
Salis, Angeli, Drake trio + Médéric Collignon Septik *Il était une fois la révolution*

AVRIL

1er/04
Gonesse
Digital Primitives + Rokia Traoré

2/04
Aulnay-sous-Bois
Julien Lourau, Bojan Z duo + Joachim Kühn *Out of the Desert*

2,3 & 4/04
La Courneuve
Ain't Misbehavin', comédie musicale mise en scène par Troy Poplous

3/04
Épinay-sur-Seine
Vieux Farka Touré + Mulatu Astatke & The Heliocentrics

6/04
Saint-Ouen
Soweto Kinch Quartet + David Murray and the Gwo Ka Masters

8/04
Pantin
Rétroviseur + François Méchali *La Transméditerranéenne et les Gnawas du Maroc*

10/04
Aulnay-sous-Bois
Braka, Carlo Mombelli *Paris/Joburg Aller-Retour*

10/04
Stains
Nathalie Natiembé + Buika

13/04
Clichy-sous-Bois
Ballaké Sissoko, Vincent Segal *Chamber Music* + Sandra Nkaké Penda, *le sens du son*

14/04
Pantin
Anthony Coleman solo Freakish + Anthony Coleman quartet *Damaged by Sunlight*

15/04
Le Blanc-Mesnil
Démereau, Fernandez, Merville *Ode à Gato Barbieri* + Archie Shepp quintet featuring Denis Colin

16/04
Bobigny
Flamenco !
Miguel Poveda + Enrique Morente

Tarifs à partir de 6€

01 49 22 10 10 / www.banlieuesbleues.org

banlieuesbleues

seine-saint-denis le département · île de France · sacem · spedidam · fcm · face · classexport · vibrations · so jazz · jazz man · la terrasse · a nous · world · evene · mezzo · fip

Very good trip !

Exclusivité Vol Direct !
XL Airways France

Paris CDG Las Vegas

Tarif à partir de

499€TTC*

L'aller-retour du 23 mai au 23 septembre 2010.
Les jeudis et dimanches.

Court séjour à Las Vegas

6 jours/4nuits, hôtel*** sur le Strip.
Vol Direct Paris CDG ✈ Las Vegas.

Tarif à partir de

639€TTC**
Par personne

XL.com

*Vol au départ de Paris CDG Terminal 2A.
Tarif A/R à certaines dates. Soumis à conditions.
Sous réserve de disponibilités. Hors frais de service.

**Prix par personne, hôtel en base chambre double.
Sous réserve de disponibilité. Hors frais de dossier

XL Airways France SA au capital de 22 150 400 € -
RCS : Bobigny B401 858 659.

XL.com, RCS Créteil : B449796382, licence : LI094070003.

Document non contractuel.

Réservations au **0892 23 13 00** (0.34€ TTC/min)

sur www.xl.com

ou auprès de votre agence de voyages